

Christ parle à Laodicée



Jack Sequeira

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|-----|
| Préface | 1 |
| Introduction | 3 |
| 1. Appel à Laodicée | 9 |
| 2. Appréciation de Laodicée | 17 |
| 3. Évaluation de Laodicée..... | 25 |
| 4. Laodicée s'est trompée..... | 33 |
| 5. Laodicée reçoit un conseil | 41 |
| 6. Laodicée est blâmée..... | 49 |
| 7. Laodicée doit se repentir..... | 59 |
| 8. Laodicée doit ouvrir la porte..... | 69 |
| 9. Laodicée doit vaincre | 79 |
| 10. Laodicée est scellée | 87 |
| 11. Laodicée est irréprochable..... | 97 |
| Commentaires d'Ellen G. White sur le message à Laodicée | 105 |

Préface

Apocalypse 3:14-22

« Écris à l'ange de l'Église de Laodicée: Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu: Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.

Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises! »

Les Adventistes ont longtemps éprouvé de la difficulté dans l'attribution du message à Laodicée, tel qu'il se trouve en Apocalypse 3:14-22. Dans les mois et les années qui suivirent immédiatement le Grand Désappointement de 1844, ils appliquèrent ce message de manière plutôt confuse à ceux des Adventistes qui n'avaient pas accepté le Sabbat dans le sanctuaire céleste.

Ainsi, en 1856, quand, à la suite d'une révélation divine, Ellen White commença à appliquer ce message à ses compagnons adventistes observant le Sabbat, ses paroles furent saluées avec une consternation choquée. Mais une sérieuse introspection en conduisit beaucoup à reconnaître la véracité de cette application. Un réveil spirituel suivit.

Bientôt, cependant, la plupart des adventistes furent préoccupés par l'élaboration d'une église mieux organisée et les contraintes de la guerre civile américaine. La conception selon laquelle le conseil à Laodicée s'appliquait à eux devint une doctrine acceptée, mais étrangement négligée.

Cependant, le message lui-même exigeait non seulement une adhésion de croyance, mais une action. Et il y eut beaucoup d'actions durant ces dernières années du dix-neuvième siècle. Cette action amena un grand développement de l'évangélisation

et, tragiquement, un conflit interne. Malgré l'attention accordée à l'importance de la « Justice par la Foi », qui se développa en 1888, la plupart des adventistes éprouveront de la difficulté à accepter l'évaluation du Témoin fidèle et d'appliquer Son conseil à eux-mêmes.

Cette condition a persisté jusqu'à présent. Même avec des appels répétés au réveil et à la réformation, nous avons continué dans un état de « tièdeur », un bain tiède peut être confortable et relaxant. Il peut en être ainsi de la conviction que nous avons la vérité et que nous expérimentons une croissance extraordinaire en membres d'église, même dans des endroits inattendus.

Mais cependant, Christ n'a pas trouvé qu'une église tiède soit attrayante pour Lui. Il la ressent plutôt comme prêtant à la nausée. Et ainsi, le Pasteur Sequeira, à travers un exposé biblique attentif et convaincant, cherche à nous réveiller à notre vraie condition et à nous faire accepter le remède de grâce qui nous est proposé. Il ne prétend pas que cela sera aisément pour nous, mais que c'est essentiel.

Et finalement, le message à Laodicée est un message qui inspire l'espérance et l'enthousiasme, une espérance pour nous-mêmes et un enthousiasme concernant la merveilleuse opportunité qui nous est donnée de rendre gloire à notre Père plein d'amour et à notre Rédempteur plein de grâce, par la puissance de Son Esprit demeurant en nous.

Le profond et secret désir du Pasteur Sequeira est de nous aider à chanter et à « mettre en pratique » ce vieux chant évangélique « Not I, but Christ » (Non pas moi, mais Christ) avec honnêteté, enthousiasme et humilité. Alors, ce chœur s'amplifiera venant d'un nombre toujours croissant de ses disciples. Nous vaincrons comme Il a vaincu et bientôt, nous serons capables d'accepter Sa bienveillante invitation à Le rejoindre sur Son trône (Apocalypse 3.21). Que ce jour arrive bientôt!

Richard W. Schwarz, Professeur d'histoire Emeritus
Andrews University.

Introduction

Apocalypse 1:3

« Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites! Car le temps est proche. »

L'Apocalypse est essentiellement un livre prophétique concernant le temps de la fin et en conséquence, il a une signification spéciale pour les chrétiens vivant dans les derniers jours. Là sont révélées « les choses qui doivent arriver bientôt » (Apoc. 1.1) et à ceux qui lisent ces messages et qui en tiennent compte, une bénédiction particulière est promise: « Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites! Car le temps est proche. » (Apoc. 1.3). Cependant, étant donné que l'Apocalypse est écrite dans un langage symbolique, elle est comme un trésor caché qui exige que l'on creuse beaucoup. C'est ce que nous voulons faire pour étudier le message à Laodicée, afin de pouvoir comprendre et apprécier cette vérité présente.

Dans ce premier chapitre, nous poserons le fondement de notre étude de l'Apocalypse, et plus spécialement du message à Laodicée. On l'appelle « Apocalypse » et comme telle, elle complète le livre de Daniel, car le sujet essentiel de ces deux livres porte sur les événements des derniers jours. Bien des symboles dans l'Apocalypse viennent du livre de Daniel, par exemple quand on lit: « Babylone, la grande cité déchue », cette application spirituelle est un trait d'union avec l'histoire de Babylone dont la chute est indiquée par Daniel.

Dans l'Apocalypse, chapitre 1, il y a deux déclarations qu'il faut considérer avec sérieux dans notre étude de cette partie du livre. La première est le verset 1: « Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs (son Église) les choses qui doivent arriver bientôt. »

La seconde dont nous avons besoin de prendre note est le verset 3 « Heureux celui qui lit, et ceux qui entendent (ceux qui sont réceptifs à son message), les paroles de la prophétie et qui gardent les choses qui y sont écrites, car le temps est proche! »

L'Apocalypse est donc un message direct de Dieu à donner à Son Église, par Son Fils Jésus-Christ, et il est spécialement approprié à ceux qui vivent la fin de l'histoire de cette terre. Nous devons, en conséquence, prendre au sérieux les messages de ce livre. Nous voulons, ici, nous concentrer seulement sur un passage de l'Apocalypse, le message à Laodicée. Comme nous le verrons, ce message est relié d'une façon vitale avec la doctrine de la Justice par la foi. Ellen White signale nettement cette relation:

« Le message à Laodicée a été proclamé. Acceptez ce message avec toutes ses étapes, et proclamez-le partout où la Providence ouvre la voie. La Justification par la foi et la Justice de Christ sont les thèmes à présenter à un monde qui périt. » (SDA B. C. vol. 7, p. 964).

Ce texte relie clairement le message à Laodicée à la Justification par la foi et à la Justice de Christ. Une autre déclaration nous rappelle d'une manière spéciale que ce message nous est particulièrement applicable, à nous église adventiste... Nous lisons: « Ce message à l'église de Laodicée nous est fortement applicable en tant que peuple (adventiste), il a été placé devant nous depuis longtemps. Nous n'y avons pas fait attention comme nous aurons dû le faire. Quand la repentance sera sérieuse et profonde, les membres de l'église achèteront les richesses du ciel. » (SDA B. C. vol. 7, p. 961). Ces riches dons sont ceux qui nous sont offerts dans le conseil à Laodicée. (Apoc. 3:18)

Jusqu'ici nous avons vu:

Que le message à Laodicée est la doctrine de la justification par la foi, et la Justice du Christ qui doit être « offerte à un monde qui pérît ». D'une manière spéciale, ce message s'applique à l'église adventiste. Je dois ajouter qu'il a aussi un sens particulier pour tous les chrétiens qui vivent le temps de la fin. Avant d'entreprendre la présente étude, il est important de se familiariser avec deux règles capitales dans l'interprétation. Notre étude doit être basée sur la Bible, car c'est seulement si elle provient d'une exégèse correcte de la Parole de Dieu qu'elle aura la puissance convaincante de Celui qui a inspiré la Bible.

Comme déjà mentionné, les deux livres de Daniel et de L'Apocalypse concernent les événements de la fin des temps. Il existe aujourd'hui quatre écoles différentes d'interprétation concernant ces deux ouvrages. L'historique que la Réforme favorisa. Les deux autres écoles les plus connues sont la Prétérisme et la Futuriste. Il y a une quatrième école: l'Idéaliste. Nous essaierons d'expliquer cela simplement, partant de la méthode historique.

Les Réformateurs croyaient que ces livres de Daniel et de l'Apocalypse révélaient l'histoire du monde et de l'église depuis l'époque des écrivains (pour Daniel, environ 600 ans avant J. C., et pour Jean 100 ans après J. C.) jusqu'à la fin du monde. Commençant avec leur propre temps, chaque écrivain expose le déroulement des événements historiques jusqu'à la fin des temps. En accord avec cette vue, on voit que la Rome païenne, puis la Rome papale étaient les supports de la petite corne de Daniel 7 et 8, et que la Papauté est l'Antichrist de l'Apocalypse. Ce point de vue a été contesté par les écoles Prétérisme et Futuriste de la contre Réforme, mais ces deux écoles émanaient des écoles Catholiques, dans ce dessein. L'interprétation prétérisme enseigne que toutes les prophéties de Daniel et de l'Apocalypse s'accomplirent durant une courte période, après la vie de leur auteur (2^e siècle avant J. C., pour les prophéties de Daniel, 3^e siècle après J. C. pour celles de l'Apocalypse). Cela signifierait que la Papauté ne serait pas comprise dans ces prophéties. Ainsi, la vue prétérisme aide l'Église Catholique à échapper à l'identification avec la petite corne de Daniel 7 et 8, et avec l'Antichrist d'Apocalypse.

Or, il est facile de comprendre que l'Église Catholique essaie d'utiliser ces deux écoles d'interprétation pour se défendre elle-même. Mais ce qui est tragique, c'est que peu à peu les églises protestantes ont accepté ces vues. Comme résultat, aujourd'hui, il n'y a pas de dénomination qui maintienne l'interprétation historique, si ce n'est l'église adventiste... En d'autres termes, l'Église adventiste est la seule qui garde la compréhension de la Réformation concernant les livres de Daniel et de l'Apocalypse.

La plupart des protestants aujourd'hui suivent l'interprétation futuriste et préteriste de Daniel. Par exemple, utilisant l'interprétation futuriste, voici comment beaucoup comprennent les 70 semaines de Daniel 9. Ils disent que les 69 premières semaines s'accomplirent du temps de Daniel et que la 70^e semaine s'accomplira à la fin des temps. Ainsi, il y a un intervalle entre la 69^e et la 70^e semaine. Ceux-ci croient à « L'enlèvement secret de l'église », comme le croient les Dispensationalistes. Donc, le point de vue historique est actuellement uniquement adventiste. Si nous devons reconnaître et soutenir l'omniscience de Dieu, l'école historique est celle qui a le plus de fiabilité.

L'école d'interprétation Idéaliste estime que les prophéties de Daniel et de l'Apocalypse ne sont pas des prophéties; elles ne sont que des symboles révélant des vérités spirituelles. Ce point de vue était à l'origine soutenu par les théologiens libéraux, mais maintenant il y a des chrétiens conservateurs qui commencent à les suivre, disant que les prophéties de l'Apocalypse ne concernent pas spécialement un fait historique, mais se sont répétées de nombreuses fois et que, débutant à l'époque de Jean, elles ont eu de nombreuses applications dans le cours de l'histoire. Donc, disent-ils, l'Apocalypse ne définit pas expressément certains événements futurs qui prendraient place dans l'histoire. Ainsi Daniel et l'Apocalypse sont édulcorés. Autrement dit, ils déclarent que ces livres contiennent seulement des idées générales, des thèmes qui se répètent souvent.

Je crois que l'approche historique, que les Réformateurs avaient adoptée, était l'approche exacte, et c'est celle-là que nous allons prendre pour étudier le message à Laodicée.

Cela nous amène à la seconde règle d'interprétation: le principe de récapitulation ou parallélisme. Daniel et l'Apocalypse répètent l'histoire de l'église et du monde à maintes reprises. Par exemple, Daniel 2, 7 et 8 sont des textes parallèles. Ils concernent les mêmes périodes historiques, mais les approchent chaque fois sous un angle différent. Le livre de l'Apocalypse fait la même chose, mais son étude se base sur le chiffre 7: nous avons les messages aux sept églises, les sept sceaux, les sept trompettes, ainsi de suite. Tous ces passages parallèles concernent la même période, mais chaque message s'applique à un aspect différent. En d'autres termes, les sept églises, les sept sceaux, les sept trompettes couvrent la même période de temps, mais sous un angle différent. Comme nous étudions la lettre à Laodicée, il faut considérer le contexte des sept églises pour comprendre exactement ce que Christ veut révéler à la 7^e église. Qu'est-ce que Dieu essaie de faire comprendre dans les messages aux sept églises? En regardant attentivement, on voit qu'il y a un fil conducteur commun aux sept messages.

La première des sept églises est ÉPHÈSE (Apoc. 2.1). Le fil conducteur commun est une phrase répétée pour chaque autre église. (Christ, l'auteur de l'Apocalypse, dit: « Je connais tes œuvres ». À SMYRNE, la deuxième église, que dit-il? « Je connais tes œuvres » (Apoc. 2.9). Cette phrase est répétée pour PERGAMÉ (Apoc. 2.13), pour THYATIRE Apoc. 2.19), pour SARDES (Apoc. 3.1) pour PHILADELPHIE (Apoc. 3.8) et pour LAODICÉE (Apoc. 3.15).

Que fait donc Jésus dans les messages aux sept églises? Il donne une évaluation de notre condition spirituelle. Vous voyez que Dieu juge les églises et les individus par leurs œuvres. Le Nouveau Testament le dit bien: « Vous les reconnaîtrez

à leurs fruits. » (Matt. 7.16,20). Nos œuvres démontrent ce qu'est notre condition spirituelle. Les messages aux sept églises sont l'évaluation divine des églises chrétiennes depuis l'époque de Jean jusqu'à la dernière génération. Laodicée étant la dernière église, elle nous désigne, nous qui sommes la dernière génération des chrétiens. Nos œuvres nous disent quelle est notre condition spirituelle: (Matt. 5.14) « Vous êtes la lumière du monde », autrement dit « Vous êtes mes témoins ». Christ est La Lumière du monde (Jean 1.9), mais nous sommes ses représentants. « Laissez votre lumière briller devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Matt. 5.16). Ainsi, nos œuvres révèlent si oui ou non, nous reflétons vraiment notre Sauveur. (Matt. 25)

Un autre exemple: Quand Jésus reviendra, Il divisera le monde en deux camps: les brebis et les boucs. Bien que personne ne soit sauvé par ses œuvres, que dit Jésus: « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ». La Justification par la foi porte des fruits et les fruits de la Justification sont de bonnes œuvres. « J'étais affamé et vous m'avez nourri... j'étais nu et vous m'avez vêtu ». (Matt. 24.34-36) Ici Jésus se sert des œuvres comme d'une preuve évidente que Ses disciples ont accepté Sa Justice. En même temps, Il se sert de la même preuve pour démontrer que certains l'ont rejeté. Il dit en effet: « J'étais affamé et vous ne m'avez pas nourri ». (Matt. 25.42-44).

Il en est de même dans Jean 5. Remarquez que Jésus mentionne Ses œuvres pour prouver qu'il vient du Père. Jean 5.36 dit: « Mais j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean, car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais témoignent de Moi, que c'est le Père qui m'a envoyé. » Nous trouvons la même chose dans Jean 14, « Philippe lui dit: Montre-nous le Père et cela nous suffit ». Comment Jésus lui répondit-il? « Celui qui m'a vu a vu le Père, puis au verset 10 et 11 Jésus dit: « Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en Moi?... et le Père qui demeure en Moi, c'est Lui qui fait les œuvres... croyez du moins à cause de ces œuvres. » Notez ce que Jésus dit immédiatement après: « Celui qui croit en Moi fera les mêmes œuvres; et même, il en fera de plus grandes parce que je vais au Père ».

Jacques 2 exprime les mêmes pensées, il semble qu'il enseigne la justification par les œuvres. De prime abord, cela peut paraître ainsi, mais si vous lisez attentivement le chapitre 2, vous voyez que Jacques défend la justification par la foi qui produit toujours des œuvres. C'est ce que Paul admet avec lui. Comment témoignons-nous de notre foi? Non par nos paroles seulement, mais par une révélation de la puissance de Dieu dans nos vies (voir 1 Cor. 4.20). Le monde n'a pas besoin que vous leviez vos mains en disant: « Louez le Seigneur! je suis sauvé » cela ne l'intéresse pas, il a besoin de voir Christ en vous.

Dans Jacques 2.18, nous lisons: « Oui, un homme peut dire: tu as la foi et j'ai les œuvres ». Les deux choses sont-elles séparées et différentes? Jacques dit: non! « Montre-moi ta foi sans les œuvres et je montrerai ma foi par mes œuvres. » Puis Jacques dit: (2.19) « Tu crois en Dieu? Le diable fait de même ». Et sa conclusion est celle-ci: « Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile? La vraie justification par la foi produit toujours des œuvres. Quand Jésus dit: « Je connais tes œuvres » dans les messages aux sept églises, Il veut simplement dire: « j'évalue votre condition spirituelle ». Vos œuvres sont-elles bonnes ou mauvaises? Quelle est votre condition? Dieu nous juge par nos œuvres.

En concluant notre introduction, nous revenons au but des messages aux sept églises. Comme nous l'avons vu, il y a un fil conducteur qui passe au travers de ces messages: « Je connais tes œuvres », ce qui signifie que Dieu, à travers Christ, juge le corps de Christ, l'église, dans chaque génération, aux différentes périodes de l'histoire de l'église. Nous posons alors la question: Comment Christ évalue-t-il l'église chrétienne? Nous découvrons que c'est en rapport avec nos œuvres. En examinant les messages aux sept églises, nous voyons qu'ils suivent un certain ordre.

Nous notons dans chacun d'eux quatre éléments de base:

- ÉLOGE: Jésus met en valeur les qualités de chaque église, à chaque époque.
- REPROCHES: Jugeant par les œuvres, Il dit: « Voilà ce que j'ai contre vous ».
- CONSEILS: Dieu ne réprimande jamais sans indiquer un remède à nos problèmes ou à ceux de l'église.
- PROMESSES: Le conseil est suivi d'une promesse. Si vous acceptez le conseil, vous recevez la promesse.

Au sein des sept églises il y a en deux qui n'ont pas de reproches: Smyrne et Philadelphie. L'église de Laodicée n'est pas seulement réprouvée, mais il y a quelque chose en elle qui vous surprend. Il y a deux églises qui n'ont pas d'éloge et l'une d'elles est Laodicée. Selon le commentaire d'Ellen White: « Le message à Laodicée est une dénonciation choquante et elle est applicable au peuple de Dieu de notre temps » (3 Test. p. 252). Il y a là une église qui proclame avoir la vérité présente et Dieu n'a pas d'éloge pour elle? N'est-ce pas une affreuse dénonciation? Pourquoi cela? Voilà une église qui proclame être l'église du reste et qu'en dit Christ? « Je n'ai rien de bon à dire te concernant ». C'est certainement une affreuse dénonciation.

Où nous sommes-nous trompés? Quel est notre problème? Nous devons examiner cela honnêtement d'après la Parole de Dieu. Nous ne pouvons pas utiliser notre dictionnaire ou notre culture pour interpréter les symboles de l'Apocalypse. Nous avons besoin d'aller à l'Écriture. Quand Christ nous dit: « Vous n'êtes pas bouillants, vous n'êtes pas froids, vous êtes tièdes ». Nous devons aller à la Parole de Dieu et nous demander: « Que veut-elle dire par "bouillant, froid et tiède" »? Parce que, comme déjà mentionnée, l'Apocalypse est un trésor caché, nous devons creuser pour trouver ce que ces symboles représentent. Par exemple, pour chaque église à laquelle Il s'adresse, Christ se donne à Lui-même un nom particulier; et le nom qu'il se donne est en relation avec le message spécialement destiné à cette église. Voyez le nom qu'il se donne pour Laodicée. Que dit-il au sujet de Lui-même, nous concernant?

À l'ange de l'église de Laodicée, Il écrit: « Voici ce que dit l'AMEN. » Christ est l'AMEN. Il l'utilise comme un nom. Qu'est-ce que cela veut dire? Il dit encore Le Témoin Véritable et Fidèle, et aussi « Le commencement de la création de Dieu ». Pourquoi se donne-t-il à Lui-même ces trois titres? Nous allons examiner cela en détail dans le chapitre suivant.

Nous y examinerons aussi quelques questions, par exemple message: « Ce message est-il adressé à l'église ou à quelqu'un d'autre? Le verset 14 le dit: « à l'ange de l'église ». Qui est l'ange de l'église? Nous devons nous confronter avec ces symboles? « Pourquoi Jésus s'appelle-t-il l'AMEN »? Que veut-il dire en disant qu'il est la source de la création?

Quand Jésus était à Tyr et Sidon, une femme cananéenne vint à Lui et dit: « S'il te plaît, guéris ma fille qui est possédée d'un démon ». Il répondit: « Je suis venu pour la maison d'Israël ». C'était une femme païenne et à cause de cela, Jésus dit « Je ne peux pas t'aider ». Mais Il la testait de cette manière. Les Juifs regardaient les gentils comme des chiens et Il l'appela réellement « Un chien », usant de la coutume juive. Que répliqua-t-elle? Elle dit « C'est vrai (le mot d'origine est Amen) tu dis la vérité, je suis un chien, mais les chiens mangent les miettes sous la table, et je désire manger les miettes. S'il te plaît, aide ma fille ». Alors, Il se tourna vers elle et dit: « Femme grande est ta foi ». Le mot « AMEN » signifie « VÉRITÉ ». Que veut dire Jésus en s'appelant Lui-même la VÉRITÉ?

Il y a deux questions auxquelles il nous faut réellement répondre pour en arriver à saisir avec force le sens du message à Laodicée: À qui pense le Témoin Véritable quand Il utilise le mot « ange »? Nous devons découvrir ce que cela représente. De même quel est Celui qui fait cette interpellation et se désigne Lui-même comme « l'Amen, le Témoin Fidèle et Véritable, le commencement de la Création de Dieu »? Pourquoi se donne-t-il ces trois titres? Quelle relation y a-t-il entre ces trois titres et le message qu'il nous adresse et notre état spirituel?

Nous traitons ici du problème de l'évaluation par Dieu des chrétiens de la dernière génération et dans un sens très spécifique, c'est aussi l'évaluation que Dieu fait de l'église adventiste. Est-ce une bonne ou mauvaise évaluation? Y a-t-il là quelque éloge? Non; y a-t-il quelque reproche? Oui, je le crains. Cela s'applique-t-il à quelques membres, ou cela s'applique-t-il au corps tout entier? Christ s'adresse-t-Il simplement à quelques-uns qui réchauffent les bancs de l'église ou bien y êtes-vous inclus? Y suis-je inclus, moi aussi?

Bien plus, ce message dont nous nous entretenons est relié d'une façon vitale au message que Dieu envoya en 1888, le message de la Justice par la Foi et vous verrez pourquoi d'après la bible. Ellen White le montre clairement, mais nous devons le découvrir dans la Parole de Dieu, afin de pouvoir partager ces messages avec d'autres chrétiens qui ne sont pas de notre foi.

Que Dieu nous aide à voir qu'ici, nous avons une vérité qui doit s'appliquer à nous d'abord. Quand nous verrons et accepterons notre problème et répondrons en toute honnêteté en suivant le conseil d'acheter les biens que Dieu nous offre, alors nous pourrons aller vers le monde qui périra avec le message qui éclairera la Terre de la Gloire de Dieu. C'est le but de notre étude du message à Laodicée, qui, je le crois, apportera le réveil et la puissance parmi nous.

1. Appel à Laodicée

Apocalypse 3:14

« Écris à l'ange de l'Église de Laodicée: Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu: »

Dans le premier chapitre, nous avons découvert que les messages aux sept églises d'Apocalypse constituent la mesure faite par Christ de l'état spirituel de l'église durant les différentes périodes de son histoire. L'estimation commune aux sept messages est celle-ci: « Je connais tes œuvres ». Quand Dieu considère nos œuvres, Il évalue notre état spirituel. Jésus Lui-même dit: « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits ».

Nous avons vu aussi que le message à Laodicée s'appliquant aux chrétiens de la dernière génération s'adresse tout particulièrement au peuple adventiste. Ellen White dit: « J'ai vu que le message à Laodicée s'applique au peuple actuel de Dieu qui n'a pas accompli une œuvre plus grande à cause de la dureté de son cœur. »(1 T. p. 86). Combien cela est fort! C'est la raison pour laquelle, les adventistes en tant que peuple, ont besoin d'étudier ce message honnêtement. Nous le ferons ici avec l'aide de la Bible et de l'Esprit de Prophétie.

Apocalypse 3.14 est divisée en deux parties. La première partie indique celui à qui l'on parle et la seconde Celui qui parle. « Écris à l'ange de l'église de Laodicée. Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et Véritable, le commencement de la création de Dieu ».

Dans Apocalypse 1.11, il est dit que les messages aux sept églises doivent atteindre les églises elles-mêmes. Les messages viennent directement de Dieu, à travers Christ parlant à Jean. Christ dit: « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, le premier et le dernier. » (C'est à dire. Je dirige l'église du commencement à la fin) et ce que tu vois écris-le dans un livre et envoie-le aux sept églises en Asie...

Tandis qu'il est vrai que Dieu avait un message pour les églises ici mentionnées, l'Apocalypse est un livre prophétique qui va au-delà de l'époque de Jean. Ainsi, ces églises servent aussi de modèles ou de symboles aux sept églises ou périodes de l'histoire de l'église.

La chose suivante que nous découvrons est celle-ci: tandis que les messages doivent parvenir aux églises, ceux-ci s'adressent à l'Ange des églises et non aux églises elles-mêmes. Ainsi, Apocalypse 3.14 dit que le message est adressé non pas à l'église elle-même, mais à l'Ange de l'église de Laodicée... Dans notre introduction, nous avons posé la question « Qui est cet Ange? »

Pour le comprendre, nous devons revenir à Apocalypse 1 et relire l'introduction aux messages des sept églises. Là, nous voyons Jean ravi en Esprit au jour du Seigneur. Il entend une voix qui est celle de Jésus-Christ. Puis (vers. 12), il se retourne pour voir Celui qui parle et il voit d'abord les sept chandeliers d'or. Au milieu des sept chandeliers, il voit Quelqu'un ressemblant au Fils de l'homme. Il s'agit donc de Christ.

L'expression « Fils de l'homme » était celle employée le plus couramment par Jésus pour se désigner Lui-même. À une certaine occasion, Il demande aux disciples: « Que dit-on qu'est le Fils de l'homme? » Puis Il dit aux disciples. « Et vous que dites-vous qu'est le Fils de l'homme? » Christ s'identifiait souvent ainsi.

Continuant la description de Christ dans un langage symbolique, le verset 16 dit: « Et il tenait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aigüe à deux tranchants ». Dans Hébreux 4.12, la Bible, la Parole de Dieu est définie comme une épée aigüe à deux tranchants.

Jean vit deux choses, dans cette vision du chapitre 1, qui ont une signification. La première est au verset 12: les sept chandeliers. La seconde est au verset 16: « Il tenait dans sa main droite sept étoiles », plus loin au verset 20, Jésus explique ces deux symboles, car ils sont importants. « Les sept étoiles sont les sept anges des sept églises. Et les sept chandeliers sont les sept églises. »

Les sept chandeliers représentent les églises elles-mêmes. C'est un symbole qui leur va bien. Par exemple le sermon sur la montagne, les bénédications sont la définition du vrai christianisme. Si vous regardez ces bénédications, vous remarquerez qu'elles relatent très précisément ce que Christ désire de Son église et des croyants.

Au verset 14, Il dit: « Vous êtes la lumière du monde ». Le « vous » représente un corps collectif. La lumière représente Christ. En examinant ce verset dans le langage original, en grec, on découvre une vérité importante. « Vous » signifie le pluriel, tandis que « la lumière » est au singulier. Tandis que « vous » représente le corps collectif de l'église avec tous ces membres, « la lumière », puisqu'il s'agit d'un singulier, représente Christ. Nous lisons dans Jean 1.9: « C'était la véritable lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde ». Dans Jean 8.12, Jésus dit: « Je suis la lumière du monde ». Concernant le Baptiste, l'apôtre Jean avait écrit: « Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croissent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il parut pour rendre témoignage à la lumière. Cette lumière était la véritable lumière qui venait dans le monde éclaire tout homme. Elle était dans le monde et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. » (1.7-10) « Mais à tous ceux qui l'ont reçue, qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. » (verset 12).

Ayant compris cela, nous pouvons dire que dans Matt. 5.14, Jésus est la lumière du monde et que Ses disciples sont son reflet.

L'Église est la représentante de Christ. Le monde a besoin de « voir Christ en vous, l'espérance de la gloire » (Col. 1.27). Gardons cela à l'esprit quand nous en venons au message à Laodicée; nous réaliserons pourquoi l'église a failli dans cette tâche d'être la lumière du monde.

Comment l'église va-t-elle révéler Jésus? Regardons ensemble Matt. 5.14-16: « Vous (les chrétiens,) êtes la lumière du monde. Une ville cachée sur une montagne ne peut être cachée; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison ». Demandons-nous pourquoi nous devons allumer le chandelier.

Que devons-nous faire avec la chandelle? La mettre sur un chandelier. Rappelons-nous Apocalypse 1.20 qui dit que les chandeliers représentent les églises. « Et cela éclaire tous ceux qui sont dans la maison ». Mais Dieu désire aussi que la lumière aille au-delà de la maison, car Jésus dit dans le verset suivant: « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux. » C'est le même Jésus qui dit aux églises: « Je connais vos œuvres ».

Deuxièmement, nous voyons que les sept étoiles que Jésus tient dans Sa main représentent les anges des églises. Le message de Laodicée est adressé à l'« ange ». Qui est l'ange? Le mot « ange » signifie « messager ». En Hébreux 1 , nous avons une confirmation du sens dans lequel les anges sont des messagers. « Auquel des anges a-t-Il jamais dit: assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied? Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut? (verset 13-14).

Les anges sont des esprits exerçant un ministère. Quand nous utilisons le mot « ange » comme symbole, nous faisons référence aux dirigeants de l'église. Dans « Living Bible » (Bible Vivante), le mot « ange » n'est pas utilisé pour s'adresser aux sept églises; c'est le mot « dirigeant » (leader) qui est employé. C'est une interprétation correcte du mot « ange ».

Le Pulpit Commentary traduit le mot « ange » par « chefs officiants ». Cela incluait les moniteurs d'École du Sabbat, les anciens, les officiants de l'église. Ainsi, la signification première apparaît: les pasteurs, les bergers, et ceux qui sont en charge de la condition spirituelle de l'église.

Rappelons que Hébreux 1.14 dit: « Ne sont-ils pas tous des esprits au service »? C'est ainsi que les anges sont définis littéralement, mais dans Apocalypse 3, le mot « ange » est employé comme un symbole et il symbolise les dirigeants spirituels de l'église.

Dans Ministère Évangélique, Ellen G. White écrit d'une manière encourageante: Ces serviteurs du Très-Haut sont représentés dans l'Apocalypse par les sept étoiles, dont Celui qui est « le premier et le dernier » prend un soin tout spécial. C'est à eux qu'il incombe de faire régner dans l'église la douce atmosphère de l'amour du Christ. Les astres obéissent à Dieu. C'est Lui qui les fait resplendir au firmament et dirige leur course. Sans Lui, ils erreraient dans la nuit. (p.10)

La condition spirituelle de l'église est, dans une large mesure, entre les mains des pasteurs. Un exemple se trouve dans Actes 20: Paul retournant à Jérusalem après son voyage missionnaire ne veut pas s'arrêter à Éphèse, de peur d'être retardé, alors, il demande aux anciens de le rencontrer à Millet. Le mot « anciens » ici est le même qui est utilisé pour pasteurs. C'est aussi celui utilisé pour « bishop » (évêques). C'est ce que nous appelons les pasteurs consacrés, les anciens. Quand les pasteurs arrivèrent, Paul leur recommanda ceci: « prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'église du Seigneur qu'il s'est acquis par son propre sang. » (verset 28)

Un des premiers devoirs du pasteur est de nourrir l'église. On a placé beaucoup de fardeaux sur nos pasteurs. Aussi quand je suis appelé à servir une église, je

demande, comme Paul, aux anciens et au Comité d'église: « Voulez-vous un administrateur? Alors, trouvez quelqu'un d'autre. Mais si vous voulez quelqu'un qui vous nourrisse, c'est mon affaire? » Car c'est ce que dit Paul: la condition spirituelle de l'église dépend, dans une large mesure, du pasteur et de son ministère.

Sauf de rares exceptions, on commence par croire à Christ et on accepte le don du salut pour une raison égoïste, car notre nature est égoïste. Quand vous prêchez au monde dans un effort d'évangélisation vous dites: « Il fait gagner le ciel et fuir l'enfer », à quoi faites-vous appel? À la nature égocentrique de l'homme qui accepte Christ, soit par peur d'une sanction, soit par désir d'une récompense. J'ai d'ailleurs fait de même, ainsi que mon épouse. Nous étions épouvantés par le jugement investigatif qui nous avait été présenté lors des campagnes d'évangélisation. Nous étions à plus de 10 000 Kms d'ici, mais les réunions d'évangélisation sont à peu près les mêmes partout. Nous avons eu les mêmes vingt-cinq études. Nous leur donnions peut-être des noms différents, mais les sujets étaient les mêmes.

Tous les douze disciples acceptèrent Christ pour des raisons égoïstes. De quoi discutaient-ils dans la chambre haute, même après avoir été trois ans avec Jésus? Qui serait le plus grand? À qui pensaient-ils? À eux-mêmes. Ainsi, quand une personne se joint à l'église au moyen d'un effort d'évangélisation, elle est ce que Paul définit en 1 Cor. 3.1, un chrétien charnel ou un bébé en Christ. Le travail du pasteur est de la faire passer du charnel au spirituel, et cela se fait en nourrissant le troupeau. C'est la croissance spirituelle. Un chrétien charnel est un chrétien faible, un bébé en Christ, et vous devez le nourrir comme une personne qui doit grandir.

Cela doit être la croissance spirituelle. Dieu parle à Laodicée et dit: « Pasteurs, il y a quelque chose qui ne va pas dans l'église ». Le message est pour toute l'église, car Apocalypse 1.11 dit: « Passez ces messages dans l'église ». Mais la responsabilité de construire l'église repose sur les pasteurs. Nous avons besoin de prier pour nos pasteurs et ils doivent nourrir le troupeau. Ainsi, l'église croîtra spirituellement. Ellen White voyait la responsabilité des dirigeants de l'église quand elle écrivait dans la Review and Herald: (26 mai 1903) « Celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite dit ces choses ». Ces paroles s'adressent aux instructeurs dans l'église, ceux qui sont investis par Dieu de lourdes responsabilités. Nous pouvons demander pourquoi Christ envoie ce message aux pasteurs. C'est afin qu'ils puissent réaliser qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans l'église. Nous allons découvrir ce qui ne va pas dans le chapitre suivant.

Dans notre étude du message à Laodicée, nous avons considéré jusqu'à présent à qui le message était adressé. Mais Dieu ne parle pas seulement à certains individus dans l'église. Il parle à toute l'église à travers les pasteurs parce que la condition spirituelle de l'église n'est jamais plus élevée que celle de ses ministres. Il peut y avoir quelques individus qui ont une condition spirituelle meilleure que celle des pasteurs, mais la condition spirituelle générale est proportionnée à celle des pasteurs. Cependant, il y a quelque chose de très sérieux. Tandis que toute l'église a besoin de ce message, les pasteurs, en particulier, doivent le considérer avec soin.

Voyons maintenant la suite dans la seconde partie d'Apocalypse 3.14, qui est aussi importante. Qui s'adresse à l'église et à ses pasteurs? Le texte dit: « Voilà ce que dit l'Amen. » Le mot « Amen » était mentionné dans le dernier chapitre et il est utilisé comme un nom propre. Le mot lui-même signifie « ainsi soit-il ». Ou bien il peut vouloir

dire « vérité ». Le mot « amen » quelquefois traduit par « vérité » signifie aussi: « Ce qui est dit est la vérité ».

Vous découvrirez que dans chacun de ces sept messages, Jésus se donne à Lui-même un titre spécial. Dans chacun des cas, le nom qu'Il Se donne est en harmonie avec les besoins de cette église particulière. Ainsi, le nom que Jésus Se donne dans le message à Laodicée est basé sur les besoins de l'église de Laodicée, et en relation avec le message à Laodicée. Il y a deux choses dites concernant Christ dans la seconde partie d'Apocalypse 3.14. Premièrement, Christ est appelé l'Amen, le Témoin Fidèle et Véritable. Dans Ésaïe 65.16, Dieu s'appelle Lui-même « le Dieu de vérité ». Pourquoi Christ s'appelle-t-Il l'AMEN ici? Pourquoi s'appelle-t-Il le Témoin Fidèle et Véritable? Parce qu'il y a un problème avec Laodicée. Quel est le problème? Au verset 17, nous noterons qu'il y a deux évaluations de Laodicée. Une par Christ, l'autre par l'église elle-même. Mais ces deux évaluations ne concordent pas. Verset 17: « Parce que tu dis ». Arrêtons-nous sur ce terme pour comprendre ce que veut dire ce « Tu ». Souvenons-nous que ce message est adressé à l'ange. Ainsi, le pronom « Tu » se réfère à l'ange. Ayant identifié le pronom en question, nous pouvons paraphraser le texte: « Vous pasteurs, vous dirigeants, vous dites concernant l'église, que vous êtes riches, enrichis en biens, et que vous n'avez besoin de rien. Vous faites des rapports favorables à votre propre sujet. Mais il y a un problème du fait que vous ignorez que vous êtes en réalité: malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu ».

Qui dit que Laodicée est malheureuse, misérable, pauvre, aveugle et nue? Christ, le Témoin Véritable. Mais nous Laodicéens, disons exactement l'opposé nous concernant. Nous disons que nous sommes riches et enrichis de biens. Ces deux évaluations concordent-elles? Sont-elles en harmonie ou discordantes? Elles sont nettement discordantes. C'est là le problème. Ainsi, la question est celle-ci: qui a raison? De toute évidence, c'est le Témoin Fidèle. Et c'est ce que le Témoin fidèle désire que nous sachions, et c'est pourquoi Il se donne le nom de « Amen » (vérité).

Nous devons comprendre que l'église est un corps. Quand la main d'une personne est malade, le corps tout entier est affecté. La Bible nous donne un exemple à propos sur ce sujet. Quand Daniel priaît (dans Dan. 9), il dit: « NOUS avons fait le mal ». Était-ce la vérité concernant Daniel lui-même? Non. Mais que faisait-il? Il s'identifiait lui-même avec le peuple. Voilà pourquoi je désapprouve beaucoup les mouvements indépendants qui critiquent l'église. Ils considèrent les défauts de l'église, puis ils se considèrent eux-mêmes avec leur propre justice, comme s'ils étaient sur la bonne voie. Nous avons besoin de nous identifier nous-mêmes avec les fautes de l'église, car nous sommes un corps. Je pourrais me lever et dire: « Je vais très bien, je fais mon travail, je vous nourris spirituellement, frères et soeurs ». Mais le fait est que moi aussi, je fais partie de ce corps et de ce problème.

En réalité, Laodicée a le même problème que Pierre. Un passage de Matt. 26 nous aide à le comprendre. Nous sommes familiers de ce passage. Jésus, juste avant d'être trahi, parlant à ses disciples dit: « Tous vous me renierez et vous me trahirez ». Comment les disciples et spécialement Pierre réagirent-ils? Dans Matt. 26.31, Jésus dit: « Je serai pour vous tous cette nuit une occasion de chute, car il est écrit: je frapperai le berger et les brebis du troupeau seront dispersées ».

Ils le nièrent. Pierre répondit spécialement et Lui dit: « Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi. » Était-il en accord ou en

désaccord avec Christ? Qui avait raison? Pierre a dû découvrir dans la douleur que Jésus avait raison. Ne pensez-vous pas qu'il aurait évité beaucoup d'embarras et de difficultés s'il avait répondu, dans la chambre haute: « Oui Seigneur, tu sais toutes choses »?

Au verset 34, Jésus dit à Pierre: « Je te le dis, en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois (non pas une ou deux fois). Pierre lui répondit: Quand il me faudrait mourir avec Toi, je ne te renierai pas. » En d'autres termes: « Tu as tort, Jésus ». Il est ajouté: et tous les disciples dirent la même chose. Les disciples avaient le même problème que Laodicée. Ils devaient apprendre dans la douleur.

Dans Apocalypse 3.14, Jésus dit à Laodicée « Je suis le Témoin Véritable. Ce que je vous dis est la vérité. Vous pouvez ne pas être d'accord avec Moi, mais je vous dis la vérité. » Si vous ne vous repentez pas, je vous réprimanderai et je vous vomirai de ma bouche (vers. 16). C'est en fait une affaire très grave.

Jésus se donne un deuxième titre: « Le Commencement de la Création de Dieu ». En ce qui concerne cette phrase, la traduction de la version King James a causé beaucoup de problèmes. Beaucoup de chrétiens au cours des âges, y compris les pionniers adventistes, tels que A.T. Jones, E.J. Waggoner, W.W. Prescott et James White ont pris ce verset pour penser que Jésus a eu un commencement. Il était le Premier de la Création de Dieu. Dans son livre Christ et sa Justice, E.J. Waggoner donne le commentaire suivant: « Mais ce jour est si loin en arrière dans les jours de l'éternité, que finalement on peut dire qu'il était sans commencement.

Ellen White, cependant, corrige cette pensée. Elle écrit: « En Christ est la vie originelle, non empruntée et ne provenant pas d'ailleurs » (J.C. p.526). Ceci pour neutraliser la position semi-arienne de nos premiers dirigeants. Arius était un des chefs de la première église qui disait que Christ avait eu un commencement. Le mot « commencement » dans le Grec d'Apocalypse 3.14, ne signifie pas commencement dans le sens de « départ », « origine ». Il signifie « la source », « la cause originale ». Ce que Christ veut dire là c'est: « Je suis la source de toute la création. »

C'est le clair enseignement du Nouveau Testament (Jean 1.3) « Toutes choses ont été faites par lui ». En 1 Cor. 6.8, Paul montre Christ comme Créateur. (voir aussi Éph.3.9, et Col. 1.16,17). C'est pourquoi, Christ dit à Laodicée: « Je suis non seulement le Témoin Véritable, mais aussi la source de toute création. Je peux vous changer si vous me permettez seulement de le faire. Je peux mettre en vous un cœur nouveau. Je peux faire de vous une nouvelle créature, mais seulement si vous vous repentez et acceptez mon diagnostic sur vous ».

Il ne dit pas seulement: « Je suis le Témoin Véritable », mais aussi « Je suis la solution de votre problème ». C'est pourquoi, Il se donne Lui-même deux titres: « Je suis le Témoin Véritable parce que vous avez besoin de connaître votre vraie condition, qui est un problème subconscient, puisque vous n'êtes pas au courant de votre état » (on verra cela au chapitre 3). Ensuite, Jésus dit: « J'ai la solution pour ce problème puisque Je suis la source de la création. Chaque chose doit être faite par Moi et Je peux mettre de côté votre cœur de pierre et vous donner un nouveau cœur ».

En réalité, Jésus désire accomplir en nous la promesse de la Nouvelle Alliance. Il avait fait cette promesse aux Juifs, mais les Juifs l'ont rejeté. Que fit-il alors des Juifs en tant que nation, et non en tant qu'individus? Lors de son entrée à Jérusalem, il a dit avec des larmes dans les yeux et dans la voix: « Combien de fois je vous ai rassemblés sous mes ailes, et vous ne l'avez pas voulu. Votre maison sera laissée déserte ». (Matt. 23.37,38; voir aussi J.C. p.571-573.). En d'autres mots: « Je vais vous vomir de ma bouche en tant que nation, et Je me tourne vers les gentils (l'église chrétienne).

Dieu n'a pas accompli la promesse de la Nouvelle Alliance envers les Juifs parce qu'ils l'ont refusée. Il nous fait aujourd'hui la même promesse de la Nouvelle Alliance, cette promesse est répétée dans Hébreux 8. La promesse originale se trouve dans Ezéchiel et aussi dans Jérémie. (Lisez Ez. 11.19,20, et au chapitre 36.26,27), ces promesses sont répétées dans Hébreux 8.10-13.

Quelle est notre conclusion sur l'introduction de la lettre à Laodicée? Le Christ s'adresse à l'église tout entière au travers de ses dirigeants, la difficulté ne concerne pas seulement quelques membres, mais bien le corps collectif entier de Christ, la dernière génération de chrétiens, et spécialement la nôtre. L'évaluation de Christ à notre égard est négative, et pourtant elle est vraie. Le problème est là: voulons-nous accepter ce diagnostic, même si cela est douloureux? Il est très pénible d'entendre ces mots: « vous êtes misérables, pauvres, aveugles et nus », spécialement quand on est l'église qui prétend posséder la vérité... C'EST très douloureux, et pourtant, nous devons accepter ce que dit le Témoin Véritable si le plan de Dieu pour nous doit se réaliser. Nous verrons plus loin dans quel sens nous sommes « malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus », quand nous poursuivrons l'étude du message à Laodicée.

Pour nous préparer positivement à réagir à cette découverte, voici un texte (Jer. 19.9) qui nous aidera à saisir la situation: « Le cœur humain est trompeur par-dessus tout ». Nous avons été trompés, tout comme les Juifs l'ont été. Les Juifs rejetèrent Christ parce qu'ils n'acceptèrent pas son verdict à leur sujet. Et nous ne devons pas faire la même chose. Quand nous continuerons à examiner cette évaluation de Laodicée et que nous considérerons très sérieusement les versets 15 et 16, souvenons-nous que les mots « chaud », « froid » et « tiède » sont des symboles qui doivent être interprétés par l'Écriture et non avec un dictionnaire.

Nous étudierons très attentivement ces deux versets quand nous considérerons le verdict de Christ. Nous devrons alors prendre position: ce verdict est-il vrai ou faux? S'il est vrai, nous devons tenir compte du conseil; s'il n'est pas vrai, alors nous refuserons le conseil et nous serons vomis de Sa bouche. Ces versets 15 et 16 sont très importants. Quel est notre problème? Qu'est-ce que nous ne savons pas? Qu'est-ce qui nous a trompés?

Dans notre prochain chapitre, nous étudierons ces questions soigneusement. Nous ne pouvons pas appliquer ce message à d'autres églises, mais nous l'appliquer à nous-mêmes d'abord. Alors, nous pourrons enlever la paille de leur oeil, après avoir enlevé la poutre du nôtre.

Nous avons besoin de regarder soigneusement à ces trois mots: chaud, froid et tiède. Que veut dire Jésus quand Il affirme que nos œuvres ne sont ni froides ni bouillantes, mais tièdes? Veut-il dire que nous n'accomplissons pas assez d'œuvres? Je ne pense pas que ce soit vrai, nous ne manquons pas d'œuvres. Mais alors qu'est-

ce qui ne va pas concernant ces œuvres? C'est ce que nous verrons dans le prochain chapitre!

2. Appréciation de Laodicée

Apocalypse 3:15-16

« Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisse-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. »

Nous avons vu dans le dernier article que Christ Lui-même s'adresse à Laodicée, Lui, le Témoin Fidèle et Véritable, la Source de toute création. Ainsi, Il nous assure qu'en Lui se trouve vraiment la solution du problème Laodicéen. Nous avons vu aussi que le Témoin Véritable s'adresse premièrement à l'ange de l'église, c'est-à-dire d'abord aux dirigeants solidaires de l'église, puis par eux, à l'église entière.

Les versets 15 et 16 sont si importants qu'on les étudiera en deux parties. Nous croyons que c'est là le point culminant du message à Laodicée. Leur étude claire est la clé de l'ensemble du message. Tout le reste dépend d'une compréhension correcte de ce que Christ dit dans ces deux versets. Car Christ évalue notre condition spirituelle dans ces lignes, et les versets 17 à 21 sont basés sur cette évaluation.

Jésus le Témoin Fidèle et Véritable nous dit: « Je connais tes œuvres: Je sais que tu n'es ni froid, ni bouillant. Ainsi parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. »

La déclaration clef de ces deux versets est: « Je connais tes œuvres ». Ce mot « œuvres » est en rapport avec notre conduite, nos activités. Par ces mots, Jésus ne se réfère pas ici aux œuvres de notre dénomination, à nos institutions: hôpitaux, collèges, écoles, maisons d'édition, orphelinats, dispensaires. Il parle ici de nos œuvres spirituelles ou de notre conduite. Si notre conduite spirituelle est mauvaise (ce qu'elle est), alors, naturellement les œuvres de nos institutions en souffriront.

Il est donc de première importance que nous comprenions comment Christ évalue nos œuvres spirituelles ou notre condition spirituelle... La première chose que nous devons savoir, c'est que Laodicée ne manque pas d'œuvres. Christ établit cela très clairement quand Il dit: « Je connais tes œuvres ». La question n'est pas que nous manquions d'œuvres, mais il y a quelque chose qui ne convient pas dans ces œuvres. Elles ne sont ni bouillantes, ni froides, mais elles sont tièdes et la tiédeur vient d'un mélange de froid et de bouillant. Christ nous dit: « votre conduite est tiède ». Ces mots, ces symboles: « bouillant, froid, tiède », s'appliquent à nos œuvres. Le Témoin Véritable nous dit que nos œuvres ne sont ni froides ni bouillantes, mais qu'elles sont tièdes. Gardons cela à l'esprit.

Notons qu'il y a trois qualificatifs mentionnés ici. Souvenons-nous que l'Apocalypse est un livre de symboles et que notre travail est décrit par ces mots symboliques: froid, bouillant, tiède. Si vous lisez votre Nouveau Testament attentivement, vous découvrirez qu'on y trouve trois manières différentes de décrire le niveau spirituel, trois catégories d'œuvres spirituelles: celles de la chair, celles de la loi et celles de la foi. Comment ces trois catégories sont-elles symbolisées par les mots:

chaud, froid et tiède. Nous avons besoin de découvrir ce qui symbolise les œuvres de la loi, les œuvres de la chair et les œuvres de la foi dans leur ordre respectif pour obtenir une correcte compréhension du problème des œuvres de Laodicée. Commençons par les œuvres froides.

Il semble que la Bible suggère clairement que les œuvres froides représentent les œuvres de la chair. Quand le mot « chair » est employé dans le Nouveau Testament dans un sens spirituel, il se réfère à notre nature charnelle, notre nature de péché, déchue. Quand Paul dit: « Je suis charnel » dans Romains 7.14, il veut dire: « Je suis un homme de péché ». Ainsi, la chair représente notre nature tombée, déchue.

En conséquence, que représentent les œuvres de la chair? Dans Galates 5.19-21, Paul les décrit clairement: « Maintenant les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalouses, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le Royaume de Dieu. « Ainsi, les œuvres de la chair sont les œuvres du péché. Renfonçons ce point de vue avec Romains 7.14 où Paul dit: « La loi est spirituelle, mais je suis charnel, vendu au péché. » En d'autres termes: je suis plein de péchés... Mais la loi est spirituelle ». Dans les versets qui suivent, Paul explique quelle est notre situation, même après la conversion, si on n'a pas le Saint-Esprit. « Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair; j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. » (Rom. 7.18) Paul dit que la chair est incapable de faire le bien. Il souligne cela en disant: « Je trouve donc en moi cette loi, quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi... Le péché habite en moi » (voir Rom. 7.17-20).

La clef de la compréhension de Romains 7 est la dernière partie du verset 25: « Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu ». L'accent est mis sur ces deux mots « moi-même ». En Grec ces mots peuvent être traduits par un autre mot « égo ». Mais Paul utilise deux mots et non pas un seul. Il utilise les mots « auto égo » qui signifient réellement: « dans mon moi propre, sans l'aide du Saint-Esprit »; dans mon moi, la seule chose que je puisse faire est de garder la loi dans l'esprit, mais dans la chair je suis esclave de la loi du péché.

Avec cet arrière-plan, voyons ce que Paul dit dans Romains 8.7: « Les pensées de la chair (les pensées contrôlées par la chair) sont inimitié contre Dieu et ne se soumettent à la loi de Dieu et ne le peuvent même pas ». En d'autres termes, la chair ne peut rien faire de bon. Nous retrouvons ici l'enseignement de Jésus à Nicodème. Dans Jean 3.6 Il dit: « Ce qui est né de la chair est chair ». Il veut dire par là que la chair ne peut pas changer. Il dit à Nicodème: « Votre fondement est faux. Vous essayez de faire la volonté de Dieu, ou d'être saint par la chair, mais la chair restera toujours la chair de péché. Vous avez besoin de naître de nouveau; vous avez besoin d'avoir une autre puissance en vous, l'Esprit. »

Maintenant, comment puis-je identifier les œuvres de la chair et les actes de péché comme étant le « froid »? Matthieu 24.12 donne la réponse: Ici Jésus prophétise sur les derniers jours que nous vivons maintenant. Il dit: « Parce que l'iniquité abondera, l'amour de beaucoup se refroidira ». Ici, Jésus assimile le froid avec les actes de péché, l'iniquité. Ceci est tout à fait courant dans le Nouveau Testament. Dans Éphésiens 5.11,

Paul décrit les œuvres de la chair (il parle des œuvres des ténèbres, mais c'est la même chose que les œuvres de la chair) et les identifie avec les actes de péché.

Et encore, écrivant aux Thessaloniciens (1 Thess. 5.5), Paul divise le peuple en deux catégories: les chrétiens qu'il appelle « Les enfants de la lumière » et les incroyants qu'il appelle « les enfants des ténèbres ». Pourquoi identifie-t-il les croyants avec la lumière et les incroyants avec les ténèbres? Parce que dans l'Évangile la lumière représente Christ notre justice, tandis que les ténèbres symbolisent le péché, celui-ci étant souvent accompli à la faveur des ténèbres. Dans les pays de la Bible, la lumière est aussi assimilée avec la chaleur et les ténèbres avec le froid.

Par exemple, en 1980, je donnais une série d'études aux pasteurs réunis en Égypte. D'après l'appréciation des pasteurs qui ni m'accompagnèrent au Mont Sinaï, là où la Loi a été donnée, durant le jour il faisait très chaud, parfois 112 degrés Farenheit. D'autre part, la nuit, nous avions froid et j'avais oublié de prendre des vêtements chauds, car nous étions partis de jour. J'ai dû emprunter quelque chose pour la nuit. Même mon sac de couchage était trop froid. J'ai vu qu'en Terre Sainte, il y a des températures extrêmes. C'est pourquoi pendant l'Exode, Dieu était une nuée pendant le jour et une colonne de feu pendant la nuit. Mais sans cette grâce, les nuits auraient été très froides. Aussi, les œuvres des ténèbres peuvent être représentées par le froid.

Si le froid est assimilé aux œuvres charnelles de l'homme pécheur, quel est l'opposé du froid? Le chaud. Et qu'est-ce qui est opposé aux œuvres de la chair? Dans Galates 5, Paul met en contraste les œuvres de la chair et les fruits de l'Esprit: « Je dis donc, marchez selon l'Esprit et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair » (5.16). Il y a deux sortes de marches possibles pour le chrétien: dans la chair ou dans l'Esprit. Si on vit dans l'Esprit, on doit vaincre la chair. Nous avons vu quelles sont les œuvres de la chair, accomplies par ceux qui vivent dans la chair. Mais à l'opposé, le fruit de l'Esprit est « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance. » Or, le fruit de l'Esprit est synonyme des œuvres de la foi (voir Jean 14.12). « Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et même, il en fera de plus grandes, car je vais à mon Père ».

En allant à son Père, que fait Christ qui soit en rapport avec les œuvres de ses disciples? Jésus répond à la question plus tard, dans un de Ses derniers entretiens enregistrés avec Ses disciples, quand Il dit: « Si je ne vais pas à mon Père, je ne suis pas capable de vous envoyer le Saint Esprit » (Jean 16.7). Quand nous marchons par la foi, le Saint-Esprit, qui habite le croyant, produira les œuvres de Christ. L'origine des œuvres de la foi est toujours le Saint-Esprit. La foi dit: « Je me rends disponible pour Toi, Christ, car il n'y a rien de bon en moi. » Les « œuvres de la foi », c'est Christ vivant en moi par la foi selon Galates 2.20 « Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ». « Si je vis maintenant dans la chair, je vis par la foi au Fils de Dieu... »

Comment Christ vit-Il en moi? À travers l'Esprit. Dans les œuvres de foi, l'Esprit est constamment agissant. Je porte simplement du fruit. Quand je regarde les œuvres de la foi de mon point de vue, ce ne sont pas des œuvres, c'est porter du fruit. Dieu veut que je porte du fruit, mais le fruit est l'œuvre du Saint-Esprit habitant en moi. Les œuvres de la foi et les fruits de l'Esprit sont donc synonymes, tout comme les œuvres de la chair et celles des ténèbres le sont aussi. Tite 3.8 le confirme: « Cette parole est certaine et je veux que tu affirmes ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu

s'appliquent à pratiquer de bonnes œuvres. » Ce sont les œuvres de la foi, parce que ce sont ceux qui marchent par l'Esprit qui les produisent.

Un autre texte est à considérer: 1 Thessaloniciens 1.3: « ... nous rappelant sans cesse l'œuvre de votre foi, le travail de votre charité. » Que veut dire Paul ici? Après l'introduction, il encourage les Thessaloniciens en disant: « nous rappelant sans cesse l'œuvre de votre foi ». Tandis que Paul condamne les œuvres de la loi dans ses épîtres et nous verrons cela plus tard, il croit certainement dans les œuvres de la foi, simplement comme il informe Tite que ceux qui croient doivent maintenir de bonnes œuvres, qui sont la même chose que les œuvres de foi.

Avec à propos, Jacques 2.14-26 traite des œuvres de la foi comme étant l'évidence de la justification par la foi. « Abraham ne fut-il pas justifié par les œuvres quand il offrit Isaac? » (verset 21). Son action prouva que sa foi était parfaitement authentique.

Si « froid » représente les œuvres de la chair et « chaud », en opposition, les œuvres de la foi, que veut-on dire avec le mot « tiède »? Quel genre d'œuvres symbolise-t-il? Les œuvres de la loi.

Voyons maintenant quelques textes définissant les œuvres de la loi. Un bon point de départ est Romains 9.30-32. « Que dirons-nous donc? Les païens qui ne cherchaient pas la justice ont obtenu la justice, la justice qui vient de la foi, tandis qu'Israël qui cherchait une loi de justice n'est pas parvenu à cette loi. Pourquoi? Parce qu'Israël l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des œuvres. Ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement. » Qui est la pierre d'achoppement à laquelle ils se sont heurtés? Le verset 33 indique clairement que cela s'applique à Christ, car il est dit: « Voici je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale et celui qui croit en Lui ne sera point confus. » Vous vous souvenez que le Témoin Fidèle dit à Laodicée: « Achète de moi des vêtements blancs pour couvrir ta honte. » C'est la foi en Jésus qui préserve Laodicée d'être couverte de honte au jugement.

Paul parle nombre de fois des œuvres de la loi dans sa lettre aux Galates. En Galates 2:16, il utilise cette phrase trois fois: « Sachant que ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi, nous avons cru en Jésus-Christ afin d'être justifiés par la foi en Christ, et non par les œuvres de la loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi. » Dans le chapitre suivant, Galates 3.10, Paul montre le problème des œuvres de la loi quand il écrit: « Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction, car il est écrit: « Maudit est celui qui n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi et ne le met pas en pratique. »

Nous devons maintenant considérer ce que Paul veut dire par ces mots. En Grec, au temps du Nouveau Testament, il n'existe pas de mot qui soit l'équivalent du mot « légalisme ». Puisque ce mot n'existe pas, l'expression de Paul « œuvres de la loi » signifie cela en réalité. Quand nous lisons l'expression « œuvres de la loi », nous pouvons lui substituer le mot « légalisme ».

Comment pouvons-nous définir le « légalisme »? Lisons Philippiens 3.7-9 « Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai considérées comme une perte, à cause de Christ. » Ici, Paul dit ce qu'il donne en échange de la justice de Christ. Notez

particulièrement la phrase: « Je désire être trouvé en Lui, non avec ma propre justice, celle qui vient de la loi... »

Le terme qui définit bien cela, c'est celui de « propre justice », la justice qui est produite par le Moi. Les œuvres de la loi représentent la propre justice que l'homme produit à travers ses efforts. Dans la Bible, cette expression s'applique à ceux qui gardent ou utilisent la loi comme une méthode de salut.

Voyons maintenant comment la propre justice ou les œuvres de la loi sont une mixture du « froid » et du « chaud ». Dans la propre justice, qui est le moteur des œuvres? L'Esprit ou la chair? Assurément, ce n'est pas le Saint-Esprit, mais les individus eux-mêmes. Ainsi à travers la chair accomplissant des œuvres, les œuvres qu'elle produit ressemblent extérieurement aux œuvres de justice de l'Esprit. En d'autres termes, la chair qui appartient au froid (le péché) accomplit extérieurement ce qui procède du chaud (l'Esprit). Dans ce sens, les œuvres de la loi sont des œuvres « tièdes ».

En Matthieu 19.16, nous voyons le jeune homme qui vient à Jésus et dit: « Que dois-je faire de bon pour être sauvé et avoir la vie éternelle? » Jésus répond: « Si tu désires aller au ciel par tes œuvres, tu dois garder la loi ». Quand le jeune homme demande: « quelle est cette loi? Jésus lui donne les six commandements qui se rapportent à nos relations avec notre prochain. Que répond le jeune homme ensuite? « Toutes ces choses je les ai gardées dès ma jeunesse ». Les œuvres de ce jeune homme étaient les œuvres de la loi. C'est la chair s'efforçant d'être bonne et faisant des œuvres qui ressemblent aux œuvres de justice. Souvenez-vous comment le pharisién pria dans le temple. « Je te remercie, ô Dieu, de ce que je ne suis pas comme le publicain, là-bas au fond, et je te paie la dîme. »

Considérons la comparaison suivante: Celui qui fait les œuvres de la foi garde-t-il le Sabbat? Oui! Celui qui fait les œuvres de la loi garde-t-il le Sabbat? Oui! Quelle est la différence? Quand vous trouvez une personne qui garde le Sabbat, la question n'est pas: « avez-vous gardé le bon jour? » Mais plutôt « Gardez-vous le Sabbat pour faire les œuvres de la loi ou les œuvres de la foi? » C'est la question importante. Nous revenons à ce point quand nous considérons Apocalypse 3.17 et voyons comment les œuvres de la loi nous trompent.

Maintenant, les œuvres de la loi ne sont pas les mêmes que les œuvres de la chair, même si toutes proviennent de la chair. Les œuvres de la chair, on l'a vu, sont des actes de péché, celles de la loi sont à l'inverse, des actes de justice, mais seulement en surface. Elles sont tièdes parce que la chair, qui appartient au froid, prétend faire les œuvres de l'Esprit qui est chaud. Les hommes considèrent ce qui est bien extérieurement et en conséquence sont trompés, car les œuvres sont la propre justice et c'est très difficile de convaincre une personne que ses bonnes œuvres sont toutes mauvaises.

Voyons ce que dit Ellen White concernant le problème Laodicéen, et comment elle comprend cette situation: « Votre propre justice donne la nausée au Seigneur Jésus-Christ. » Vous rappelez-vous ce que dit le message? « Je vous vomirai de ma bouche parce que vos œuvres sont tièdes. » Puis Ellen White cite Apocalypse 3.15-18: « Je connais tes œuvres, parce que tu n'es ni froid ni bouillant. Je souhaiterais que tu sois froid ou bouillant, mais parce que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma

bouche. Parce que tu dis: Je suis riche et enrichi de biens, je n'ai besoin de rien, et que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche; et un vêtement blanc pour que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies ». Ces mots s'appliquent aux églises et aux positions de directions de l'oeuvre de Dieu. » 7 B.C. p. 963.

Quel est notre problème? La propre justice. À une autre occasion, concernant la parabole du Royaume, Ellen White dit: « La propre justice n'est pas le vêtement des noces. En fait, la propre justice est le vêtement que quelqu'un portait à la fête des noces, refusant le vêtement qui lui était offert par le Roi, en disant: « Non mon vêtement est propre, je n'ai pas besoin du vôtre. » Dans ce contexte, Ellen White dit: « La propre justice n'est pas le vêtement des noces. La difficulté à suivre la lumière évidente de la vérité constitue pour nous un terrible danger. Le message à Laodicée révèle notre condition en tant que peuple. Review and Herald, 15 déc. 1904.

Dans « Le meilleur chemin », p. 42, Ellen White donne l'opinion du Christ sur la propre justice: « Il y a ceux qui professent servir Dieu, alors qu'ils comptent sur leurs propres efforts, pour obéir à sa loi, pour former un caractère juste et s'assurer le salut. Leur coeur n'est animé par aucun sentiment profond de l'amour de Christ, mais ils cherchent à accomplir les devoirs du chrétien, comme ce que Dieu exige d'eux pour gagner le ciel. Une telle religion ne vaut rien. » Ainsi, les « œuvres de la loi » (quand quelqu'un compte sur ses propres efforts pour garder la loi) sont sans valeur. Bien qu'Ellen White soit d'accord avec ce qu'on a découvert jusqu'ici, on utilise premièrement la Bible, car nous avons besoin de défendre notre message avec la Parole de Dieu. Cet examen montre, cependant, qu'il y a une parfaite harmonie entre la Bible et l'Esprit de prophétie.

Dans Apocalypse 3.15, dernière partie, le Témoin Fidèle, énonce quelque chose que nous devons affronter: « Je souhaiterais que tu sois froid ou bouillant ». Vous comprenez qu'il souhaiterait que nous soyons froids, c'est à dire avec les œuvres de la chair, les actes de péché? Que veut-il dire vraiment quand il dit: « Je souhaite que vous soyez froids ». Pourquoi Jésus dit-il cela? Souvenez-vous de ce qu'il disait concernant Ninive dont le jugement serait moins sévère que celui d'Israël (voir Mat. 12.41) Quand Dieu avertit Ninive, par Jonas le prophète, qu'elle serait détruite si elle ne se repentait pas de sa méchanceté, elle s'est repentie des œuvres de péché, des œuvres de la chair. Dieu l'a facilement convaincue de son état.

Mais quand Dieu dit à Israël que ses œuvres étaient mauvaises, celui-ci se sentit insulté et rejeta le Messie, car étant aveugle, il ne voyait pas sa condition. Nous verrons que la même chose existe avec Laodicée quand nous en arriverons à Apocalypse 3.17, et verrons qu'elle « ne sait pas ». Mais nous avons toujours à être confrontés avec:

1. Pourquoi Jésus dit-il « Puisses-tu être froid ou bouillant! »?
2. Pourquoi fait-il objection à la propre justice?

Permettez-nous une simple illustration: si vous avez un enfant qui fait de son mieux pour vous plaire, serez-vous en colère ou heureux? Vous serez heureux, naturellement. Mais ici, il y a une personne qui essaie de plaire à Dieu par ses propres efforts et Dieu est en colère. Pourquoi? La réponse à cette question est cruciale. Nous devons premièrement reconnaître notre condition et c'est la partie la plus difficile. Arrivés à Apocalypse 3.17, nous verrons pourquoi il est si dur pour nous de reconnaître notre

problème. Si nous ne reconnaissions pas notre problème, alors le verset 18, qui est le conseil du Témoin Fidèle et Véritable, deviendra sans signification. C'est pourquoi une compréhension des versets 15 et 16 est si importante, parce qu'ils signalent notre problème, et une fois que nous le connaîtrons, alors nous serons sur le chemin de la solution.

Voyez-vous, un médecin peut très bien trouver ce qui ne va pas chez un patient avant de donner les médicaments qui conviennent. Ma mère est morte en Afrique parce qu'on ne lui a pas donné les médicaments convenables. Parce que le médecin essayait de deviner son problème. Il ne savait pas exactement ce qui n'allait pas chez elle. Christ, le Grand Médecin, sait-il ce qui ne va pas chez nous? La réponse est sans équivoque. Peut-il nous guérir? Plus que certainement.

Ici, en Amérique, quand un médecin doit procéder à une opération, il fait signer un papier qui dégage sa responsabilité. Ainsi, devant Jésus qui nous soigne, nous devons admettre qu'il a raison et Lui donner la permission de faire l'opération nécessaire pour enlever nos coeurs de pierre et les remplacer par des coeurs de chair. Et cela n'est pas facile. Mais à partir du moment où nous admettons qu'il a raison, alors la porte est ouverte pour la solution. Nous devons premièrement reconnaître notre problème de propre justice (qui à nos yeux est bonne), mais qui donne la nausée à Jésus. Dans le prochain article, nous considérerons les quatre raisons pour lesquelles les œuvres tièdes donnent la nausée à Christ, pourquoi Il est mécontent de nos bonnes œuvres.

3. Évaluation de Laodicée

Apocalypse 3:16

« Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. »

Dans le dernier chapitre, nous avons vu les trois termes ou symboles, que Jésus utilise pour évaluer notre condition spirituelle. Il dit: « Je connais tes œuvres; elles ne sont ni froides, ni bouillantes, mais elles sont tièdes. » Ainsi, nous découvrons l'élément principal du message à Laodicée. Nous avons aussi recherché, dans ce chapitre, la signification de ces trois symboles. Ils représentent trois catégories d'œuvres décrites dans le Nouveau Testament. Nous avons vu que les œuvres « bouillantes » sont les œuvres de la foi. Celles-ci sont produites par le Saint-Esprit dans la vie des croyants et elles s'accomplissent « par la foi » ou « dans l'Esprit ». Une autre expression pour les œuvres de la foi se trouve dans Galates 5.22-25. C'est « le fruit de l'esprit ».

Un autre texte nous aide à identifier les œuvres de la foi avec les « œuvres bouillantes »; il est dans Tite 2. Dans le chapitre précédent, nous avons examiné Tite 3.8, qui nous dit que ceux qui croient en Christ pourront maintenir les œuvres bonnes qui sont des œuvres de foi. Paul avait précédemment rappelé à Tite que « Christ s'est donné lui-même, pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité ». (Tite 2.14). Le mot iniquité, en hébreu et en grec, lorsqu'il est utilisé dans un sens spirituel, signifie: « Être penché vers le moi ». En d'autres termes, Christ vint pour nous racheter de tout égoïsme, « et purifier lui-même un peuple particulier qui est zélé pour les bonnes œuvres ».

Le mot « zélé » dans le grec et le mot « bouillant » dans Apocalypse 3, proviennent de la même racine, si bien que ce que Paul dit à Tite est: « Par l'œuvre de rédemption de Jésus-Christ, il va purifier un peuple qui sera en feu (ou bouillant) pour lui, et ceci est manifesté dans leurs bonnes œuvres ». Reliez avec cela la description que Jésus fit de Jean-Baptiste en Jean 5.35 où il appelle Jean une « lumière qui brûle ». Rappelons-nous aussi comment en Matthieu 5, Jésus dit aux disciples: « Vous êtes la lumière du monde », et, comme nous l'avons vu dans la dernière étude, « lumière » et « chaleur » vont toujours ensemble.

Puis, nous avions vu que « les œuvres de la chair » sont des actions pécheresses, ou mauvaises, que produit notre nature humaine pécheresse. Une autre expression désignant les « œuvres de la chair » se trouve en Éphésiens 5.11, où Paul les appelle les « œuvres des ténèbres ». Les œuvres des ténèbres et les œuvres de la chair sont synonymes et représentent les œuvres froides ou mortes.

En contraste, les œuvres « tièdes » sont identifiées avec les œuvres de la loi. Nous avions aussi identifié les œuvres de la loi comme étant la « propre justice ». Comme expliqué précédemment, les auteurs du Nouveau Testament n'avaient pas à leur disposition, dans le Grec, un mot équivalent à notre mot « légalisme ». Donc, lorsque vous lisez l'expression « œuvres de la loi », il est fait référence à ce que nous appellerions aujourd'hui « légalisme ». Fondamentalement, être « tiède », faire les « œuvres de la loi », consiste, pour un individu à essayer de garder la loi par sa propre

force, afin d'être sauvé... Paul fait référence à la loi, comme étant la « loi de justice » en Romains 9.31, si bien que lorsque la chair qui est pécheresse (ou « froide ») essaie de garder la loi « juste » ou « spirituelle » de Dieu(Romains 7.14), qui est « bouillante », de par sa propre force, ce mélange est appelé « les oeuvres de la loi ».

Revenons maintenant à Apocalypse 3.16: « Ainsi donc, parce que tu es tiède (en d'autres mots: parce que tes oeuvres sont les oeuvres de la loi) et non pas « bouillant » ou « froid » (ce que Jésus le Témoin Véritable préférerait que nous soyons) je te vomirai de ma bouche ».

Aux jours de Christ, on n'avait pas encore découvert comment produire des pamplemousses ou des oranges sans pépins. Que faites-vous quand vous mangez des pamplemousses et que vous avez des pépins dans la bouche? Vous les crachez. En conséquence, « cracher » devint une expression qui est utilisée dans le Moyen-Orient comme un symbole de rejet.

« Vomir » signifie « rejeter », et nous verrons ces aspects dans la Bible et dans l'Esprit de Prophétie. Tel est le problème: Jésus nous dit que nos oeuvres ne sont ni froides, ni bouillantes, mais tièdes. Il fait cette déclaration dans Apocalypse 3.15: « Je te souhaiterais froid ou bouillant ». En d'autres termes, si nous étions chauds, Il serait heureux si nous étions froids, Il serait capable de s'en sortir avec cela, parce que nos oeuvres bouillantes ou froides seraient naturelles ou spontanées. Que voulons-nous dire par « naturel » ou « spontané »?

La chair est pleine de péchés. En conséquence, ce qu'il est naturel de produire pour la chair, c'est le péché! Quand la chair produit le péché, quand vous et moi commettions des péchés, nous agissons simplement en accord avec notre nature, qui est péché. Cependant, quand le Saint-Esprit vit en nous, il est naturel pour l'Esprit d'agir avec justice, car 1 Jean 3.9 dit: « Quiconque est né de Dieu ne commet pas de péché ». La vie nouvelle qui commence quand le Saint-Esprit habite en nous ne commet pas de péchés, parce que le Saint-Esprit accomplit naturellement la justice. Ainsi, les oeuvres « bouillantes » sont naturelles, tout comme les oeuvres froides sont aussi naturelles. Quand la chair, qui est péché prétend être bonne à travers les oeuvres de propre justice, alors les oeuvres sont hypocrites.

Ayant fait une brève révision de ce que nous avions déjà découvert, avant de considérer dans le détail ce que sont les oeuvres tièdes, voyons pourquoi Jésus-Christ les rejette. Premièrement, nous devons considérer ce que les oeuvres tièdes ne sont pas, car, il y a beaucoup d'idées fausses les concernant qui ont cours aujourd'hui. En conséquence, nous verrons quatre raisons pour lesquelles Dieu rejette les oeuvres tièdes. Nous avons déjà vu que la tiédeur est un mélange de chaud et de froid, c'est-à-dire la chair qui est pécheresse (froide) essayant de prouver qu'elle peut faire le bien qui appartient au Saint-Esprit (le chaud). Par la tiédeur, Jésus ne veut pas dire que parfois nos oeuvres sont chaudes et que d'autres fois, elles sont froides et que cela ensemble provoque la tiédeur. Il ne dit pas cela. Il y en a quelques-uns qui interprètent les oeuvres tièdes comme signifiant que certaines oeuvres sont chaudes et d'autres froides. Lorsque vous combinez la totalité des oeuvres, quelquefois chaudes, quelquefois froides, vous obtenez la tiédeur. Mais Jésus ne dit pas cela. Il dit: « vos oeuvres ne sont ni chaudes ni froides », en d'autres termes, vos oeuvres sont tièdes; ce sont des oeuvres de la loi. Nous devons garder ceci présent à l'esprit si nous voulons réellement voir notre problème et répondre positivement au conseil qui nous est donné.

La seconde interprétation qui est souvent donnée concernant les œuvres tièdes, c'est que nous avions l'habitude d'être bouillants au temps de notre premier amour. Nos pionniers travaillaient dur, leur vie était remplie d'un esprit de sacrifice. Mais lorsque notre église s'est agrandie, alors nous avons commencé à être mieux connus, nous sommes devenus tièdes. Autrefois nous étions bouillants et maintenant nous vironnons au froid... Actuellement, nous sommes tièdes et nous avons besoin d'un réveil. L'un des textes utilisés par ceux qui raisonnent ainsi se trouve dans le message à l'église d'Éphèse: En Apocalypse 2.4-5, Christ parle à Éphèse, la première des sept églises. Au verset 2 Il dit: « Je connais tes œuvres ». Puis aux versets 4 et 5, Il fait cependant la déclaration suivante: « Néanmoins, j'ai quelque chose contre toi, parce que tu as perdu ton premier amour ». En d'autres termes, « vous étiez autrefois remplis d'amour, mais maintenant vous l'avez perdu. « Le problème ici, c'est que vous ne pouvez pas prendre une déclaration faite à Éphèse et l'appliquer à Laodicée, parce que Christ ne dit pas à Laodicée « Vous étiez autrefois bouillants, mais maintenant vous êtes devenus tièdes, faites attention, sinon je vous vomirai. »

Nous ne pouvons pas appliquer le message d'Éphèse à notre condition. Il est vrai que nos pionniers travaillaient dur et œuvraient avec un esprit de sacrifice, mais leurs œuvres étaient-elles des œuvres de foi ou des œuvres de la loi? Permettez-moi de donner quelques évidences tirées de notre histoire, qui pourraient aider à prouver qu'eux, comme nous, étaient pris dans une forme subtile de légalisme, c'est-à-dire par des œuvres tièdes. En 1874, du 17 août au 19 décembre, Uriah Smith publia une série d'articles dans la Review and Herald. Il l'intitula: « Doctrines principales de la Revue ». Il y avait dans cette série d'articles beaucoup de choses sur la loi, mais « rien » sur la justification par la foi qui est à la base des œuvres « bouillantes ».

Trois ans plus tard, en 1977, James White et Uriah Smith firent une série d'études pour les pasteurs adventistes, comme un effort pour améliorer leur travail. Ils l'appelèrent « The Bible Institute ». Ces conférences furent publiées plus tard. Rappelons-nous qu'ils étaient occupés à former ces pasteurs à aller prêcher le message des trois anges. À nouveau, il n'y était fait aucune mention de la justification par la foi... L'année suivante, en 1978, Uriah Smith publia un Livre de 336 pages qu'il intitula « Synopsis of Present Truth » qui était un récapitulatif de la vérité présente. Là encore, aucune mention n'était faite de la justification par la foi, ou la justice par la foi.

On peut donc bien voir pourquoi d'autres chrétiens, à cause de notre mise en relief de la loi, commencèrent à nous accuser d'être des légalistes. Nous avons encore besoin aujourd'hui de rectifier cette accusation. C'est pour cette raison que soeur White dit: « Nous avons prêché la loi, la loi, jusqu'à ce que nous soyons devenus secs comme les collines de Guilboa. » Ce que Jésus dit à Laodicée, c'est donc: « Si vous continuez à produire cette sorte d'œuvres, je devrai vous rejeter ». Pourquoi? Qu'est-ce qu'il peut y avoir d'erroné dans les œuvres tièdes? Pourquoi Dieu et Christ ne peuvent-ils pas accepter les œuvres tièdes?

Comme mentionné dans le chapitre précédent, si vos enfants faisaient tout ce qu'ils peuvent pour vous plaire, seriez-vous fâchés, ou heureux? Il se peut qu'ils ne réussissent pas complètement, mais ils ont fait de leur mieux. Seriez-vous satisfaits de leurs efforts pour être bons? Mais Dieu pourtant n'est pas satisfait des œuvres tièdes. Pourquoi? Nos œuvres tièdes sont-elles mauvaises? Sont-elles semblables aux

oeuvres de la chair? Non, pas extérieurement. Qu'est-ce qui est mauvais alors? Il y a quatre raisons au déplaisir de Dieu pour les oeuvres de la loi ou de propre justice.

Numéro 1:

Quand, nous, dans la chair qui est 100% péché, nous essayons de faire le bien; quand tout seuls nous essayons d'imiter Dieu et Sa Justice, la Bible appelle cela « hypocrisie ». Paul rappelle aux croyants dans les Romains 7.18 « En moi, c'est-à-dire dans ma chair, il n'y a rien de bon. » Quand la chair prétend être bonne, Paul, dans Galates 6.12 appelle cela « se rendre agréable selon la chair ». Dans le livre des Galates, Paul traite des oeuvres de la loi. C'était leur problème et c'est notre problème.

Les chrétiens judaïsants ne firent pas la juste distinction entre la loi cérémonielle et la loi morale, c'est aussi notre cas. Pour eux, toutes les lois de Moïse faisaient UN. Ils insistaient sur la circoncision et la loi morale... « Tous ceux qui veulent se rendre agréables selon la chair vous contraignent à être circoncis. » En d'autres termes: « À tous ceux qui aimeraient montrer à autrui combien ils sont bons, il est dit: « vous devez faire ceci ou cela. » De leur temps c'était la circoncision; pour nous ce pourrait être de garder le sabbat, ou la réforme alimentaire et vestimentaire.

Jésus a évalué les oeuvres de la loi dans Matthieu 23. Si nous lisons le chapitre entier, nous voyons que Jésus évaluait les pharisiens, qui étaient experts en « oeuvres de la loi ». Notez ce que Jésus souligne en Matthieu 23.1-2: « Alors parlant à la multitude et à ses disciples, Il dit: « Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse ». Que voulait dire Jésus par cette affirmation? Les scribes et les pharisiens étaient experts dans la loi. Moïse représentait la loi et « être assis dans la chaire de Moïse » signifiait: « Ils font autorité en interprétant la loi de Moïse. » Les pharisiens, naturellement, étaient zélés pour interpréter la loi de Moïse. Notez ce que dit Jésus au verset 3: « Faites et observez tout ce qu'ils vous disent (les pharisiens demandaient au peuple de faire de bonnes choses), mais n'agissez pas selon leurs oeuvres. » Le problème n'était pas la loi, mais les oeuvres de la loi.

Ensuite, Jésus décrit et évalue leurs oeuvres. Dans Matthieu 23:5, nous apprenons ceci concernant les oeuvres des pharisiens: « Ils font leurs oeuvres pour être vus des hommes. » Ce qu'ils font est bon, mais ils désirent que chacun le voie et dise: « Voyez comme ils sont bons! »

En Matthieu 23, nous voyons qu'il y a deux expressions dont use Jésus pour ceux qui sont ainsi. Il les appelle « hypocrites » et aussi « conducteurs aveugles ». Malheur à vous scribes et pharisiens hypocrites, car vous êtes des sépulcres blanchis qui paraissent beaux du dehors et qui, au-dedans sont pleins d'ossements et de toutes espèces d'impuretés. » « Vous, de même, au-dehors, vous paraissiez justes aux hommes, mais au-dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. » (Matthieu 23.27-28).

C'est la première raison pour laquelle Christ rejette les oeuvres tièdes. Dans le « Meilleur Chemin », Ellen White montre que cette attitude des pharisiens est aussi un problème pour nous. Nous pouvons, comme Nicodème (pharalien et membre du sanhédrin, donc pas un pharalien ordinaire, mais un pharalien de première catégorie). Nous pouvons donc comme lui, nous bercer de l'illusion que notre vie a été correcte, que notre moralité n'a rien laissé à désirer et en conclure que nous n'avons pas à nous

humilier devant Dieu comme de vulgaires pécheurs; (Note: humbles de coeur et pas seulement avec des mots. Il est aisément humble par les mots. Il est aisément de dire: « Je ne suis pas assez bon » ou « Je ne suis pas bon » et ainsi de suite; mais ici c'est du cœur qu'il s'agit) mais quand la lumière venant de Christ brillera en notre âme, nous verrons combien elle est impure. » p. 26

Notons particulièrement la phrase qui suit: « Nous discernerons l'égoïsme de nos mobiles. »

Nous rencontrons tous ces situations de différentes manières. Quelquefois, quand je salue les gens à la sortie d'un sermon le Sabbat matin, quelqu'un me dit: « C'était un excellent sermon », la chair me dit: « Tu as travaillé dur pour le préparer, n'est-ce pas? » Alors, je dois me dire à moi-même (je ne le dis pas à mon interlocuteur, car il penserait que je l'insulte) « arrière de moi Satan! » Satan encouragera la chair à relever sa vilaine tête; c'est pourquoi soeur White déconseille les éloges entre nous. Il nous est si facile pour nous de laisser la chair redresser la tête et dire: « N'ai-je pas bien fait? » Notez que soeur White ne parle pas des actes dans la citation mentionnée plus haut; elle dit: « Nous pourrons discerner l'égoïsme de nos mobiles, l'inimitié contre Dieu ».

Nous devons nous poser la question, quand nous sommes engagés dans l'œuvre du Seigneur: « Que suis-je en train de faire? » Quand, par exemple, je fais quelque chose de très difficile: est-ce parce que je veux être le numéro UN dans l'église, ou parce que je brûle pour Christ? « Est-ce que c'est l'œuvre de la foi ou l'œuvre de la loi? »

Ellen White définit « l'égoïsme des mobiles » qui ont souillé tous les actes de notre vie comme « l'inimitié contre Dieu ». « Nous nous rendrons compte que notre propre justice est véritablement comme le linge le plus souillé, et que seul le sang de Jésus peut nous purifier de la souillure du péché et transformer nos coeurs à Sa ressemblance. » (Le Meilleur Chemin p. 26)

Une des plus grandes œuvres que Dieu doit accomplir avant d'éclairer la terre de Sa gloire est, si nous voulons paraphraser Ellen White, la purification du temple de l'âme, non seulement par un acte extérieur, mais en purifiant le cœur, les mobiles. Une différence majeure entre la propre justice et les œuvres de la foi, qui sont la justice de Christ, réside dans la motivation. Puisque nous ne pouvons pas lire les vrais mobiles d'autrui, nous ne devons jamais juger notre entourage. Il n'y a que deux personnes qui peuvent lire vos motivations vous-même et Dieu. Pour Lui, l'égoïsme des mobiles est inimitié contre Dieu. De telles œuvres seront rejetées au jugement.

La première raison, en conséquence, pour laquelle Dieu rejette les œuvres de la loi, c'est parce que les mobiles de ces œuvres sont mauvais. Les actes peuvent être bons, mais les mobiles sont mauvais. Les Juifs gardaient le Sabbat. En fait, ils étaient très stricts sur l'observation du Sabbat. Ils avaient toutes sortes de règles pour être sûrs qu'ils ne violaient pas le Saint jour de Dieu, mais ils gardaient le Sabbat pour des motifs égoïstes -- parce qu'ainsi ils pourraient être sauvés et que Dieu les bénirait.

Une façon de découvrir si vos mobiles sont égoïstes ou non, c'est lorsque vous avez du succès dans le travail pour le Seigneur, mais que vous avez tendance à regarder de haut ceux qui connaissent des échecs. Soyez sur vos gardes. C'est la chair

qui essaie de vous dire combien vous êtes bon. Quand cela est mis en place, le diable utilise la chair pour dire: « Regarde, c'est toi! »

Numéro 2: Les œuvres de la loi sont en réalité les œuvres de l'incrédulité.

Dans Jean 15.5, Jésus dit: « Sans moi, vous ne pouvez rien faire (de bon) ». Si vous dites « Non Seigneur, je peux faire quelque chose de bon », alors c'est comme si vous disiez: « Seigneur, tu te trompes ». Laissez-moi vous donner quelques exemples: Jésus dit aux disciples dans la chambre haute: « Tous vous m'abandonnerez ». Furent-ils d'accord? Non. De quoi furent-ils coupables? D'incrédulité. Et encore: Dieu montra à Pierre que l'Évangile n'était pas seulement pour les Juifs, mais aussi pour les gentils. Que répond Pierre? « Non ils sont impurs ». Jésus lui dit: « ce que Dieu a purifié, ne dis jamais que c'est impur. » Dieu a essayé de corriger Pierre de son incrédulité. (voir Actes 10)

L'incrédulité est une négation de l'estimation de Dieu quant à la chair... Nous avons besoin de garder cela à l'esprit, car dans Apocalypse 3.17 nous avons deux évaluations sur notre condition spirituelle. Nous disons que nous « sommes riches, enrichis de biens ». Le Témoin Fidèle dit que nous sommes « pauvres, misérables, aveugles et nus ». Qui a raison? Croyez-vous que Jésus dit la vérité sur nous, ou pensez-vous qu'il se trompe? Maintenant nous sommes tentés de dire: « Mais nos œuvres sont bonnes! Regardez les rapports brillants! »

Mais peu importe l'apparence de nos œuvres de la loi à nos yeux, sachons bien qu'elles sont fondées sur l'incrédulité. Cependant, la chair essaie de faire quelque chose que Dieu dit être impossible. En fait, nous disons: « Dieu, tu es un menteur ». C'est l'incrédulité. En d'autres termes, que veut dire Jésus quand Il parle à Nicodème dans Jean 3.6: « Ce qui est né de la chair est chair ». Ne lui disait-il pas: « laisse-moi te dire les choses telles qu'elles sont Nicodème, la chair dont vous êtes faits ne peut jamais produire la justice. La seule manière pour vous de produire la justice est d'être nés d'en haut, nés du Saint-Esprit. »

Les œuvres de la loi sont basées sur l'incrédulité. Nous avons besoin de garder cela à l'esprit pour une autre raison qui est celle-ci: « Est-ce seulement la justification par la foi ou y a-t-il aussi la sanctification par la foi? » C'est l'un des problèmes aujourd'hui sur le plan théologique. Ce fut l'un des conflits majeurs entre nos théologiens lors de la rencontre de Palmdale, il y a quelques années quand ils discutèrent de la justification par la foi. Certains disent encore que la doctrine de la justice par la foi s'applique non à la sanctification, mais à la justification seulement.

En d'autres termes, la sanctification n'est jamais par la foi seule. Mes œuvres sont aussi impliquées. L'implication étant, soit que la chair de croyant est devenue bonne, ce qui n'est pas biblique, ou alors, comme nous sommes toujours pécheurs, nous ne pouvons jamais expérimenter totalement la sanctification, car la chair ne peut pas produire des œuvres parfaites. On citerait comme preuve Ellen White: « Nos œuvres sont si corrompues, en raison du canal de la chair, que seule la justice de Christ peut parvenir à nous présenter parfaits devant Dieu. » Mais en plusieurs occasions, elle dit clairement « qu'il est possible, au travers de la grâce de Dieu, de vaincre totalement la chair », comme dit la Bible. (voir Romains 13.14; Galates 5.16). Comme exemple voici une citation écrite en 1900: « Il n'est pas nécessaire que nous gardions une seule tendance au péché ». (7 B.C. p. 944) C'est une puissante déclaration.

Numéro 3: Les œuvres de la loi contredisent l'Amour-Agapé.

En 1 Corinthiens 13.5 Paul dit: « L'amour ne cherche point son intérêt ». Il n'y a pas une trace d'égoïsme dans l'Agapé. Si nous faisons quelque chose pour une raison égoïste, nous contredisons l'Agapé, la vraie motivation des œuvres de foi. Considérez cet exemple. Dans Matthieu 19.27, Pierre vint à Jésus et dit: « Nous avons tout quitté pour te suivre. Alors qu'aurons-nous donc? » Était-ce les œuvres de la loi ou les œuvres de la foi? Pourquoi Pierre abandonna-t-il tout? Parce qu'il croyait que le Messie vaincrait les Romains et il désirait être l'un des ministres du nouveau gouvernement. C'était pour des raisons égoïstes qu'il avait tout abandonné.

Comment le savons-nous? Parce que quand Jésus vint à lui pour lui laver les pieds dans la chambre haute, Pierre dit: « Jamais tu ne me laveras les pieds. » Jésus connaissait son cœur, aussi dit-il simplement: « Si je ne te lave pas les pieds, tu n'auras point de part dans mon royaume. » Cela signifiait pour Pierre: « Oublie ta position de premier ministre ». « Oh, dit Pierre, dans ce cas, lave non seulement mes pieds, mais aussi ma tête et mes mains, car je désire être le numéro un. » Tandis que les œuvres de la loi peuvent paraître bonnes à l'extérieur, elles sont dénuées d'Agapé, donc, pour Dieu, elles sont comme du linge souillé.

Numéro 4:

La raison finale pour laquelle Christ rejette les œuvres de la loi est très importante. Les œuvres de la loi sont une offense à Dieu, car elles nient que Christ est notre justice. Paul y insiste beaucoup. « Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ». En Anglais: « Pour vous, Christ est devenu sans effet » (Galates 5.4). Maintenant quel était le problème des Galates? Avaient-ils le même problème que les Juifs? Non. Les Juifs désiraient le salut uniquement par leurs propres œuvres. Les Galates succombèrent à un autre piège. C'était assurément le légalisme, mais une forme subtile de légalisme. Les Galates succombèrent en raison de l'idée qu'il ne suffisait pas d'accepter Christ comme leur justice. « Vous devez aussi contribuer à la justification en étant circoncis et en gardant la loi. « En d'autres termes, « je suis sauvé par la foi, plus les œuvres. »

Soeur White traite ce problème dans le premier chapitre de Foi et Oeuvres. Dans un passage frappant, elle dit: « Si la foi plus les œuvres, c'est-à-dire le Galatianisme acquiert le don du salut pour chacun, alors le Créateur est soumis à une obligation envers la créature. Il y a là une opportunité pour que l'erreur soit acceptée comme vérité. » Ensuite, elle va jusqu'à dire: « que c'est exactement là que les catholiques romains se sont trompés, parce que l'Église catholique enseigne que vous êtes sauvé par la foi plus la pénitence. Vous devez faire pénitence après avoir confessé vos péchés. »

Quand j'étais catholique, je ne pouvais pas sortir du confessionnal libéré de mes péchés. Je devais d'abord faire pénitence et nous, les jeunes, nous étions malins. Nous espionnions pour voir quel prêtre confessait: celui qui donnait une pénitence longue ou une pénitence courte. Cela dépendait de leur disposition. Un prêtre en donnait une longue et aucun jeune n'allait vers lui pour se confesser. Nous préférions attendre le prêtre qui avait bon cœur, et la file d'attente pour lui était longue. Les adultes étaient dans la file d'attente plus courte. Ils préféraient faire une longue pénitence, pensant que

plus on ferait une longue pénitence, plus vite Dieu nous accepterait. Nous les jeunes allions voir le prêtre plus clément, car nous voulions seulement être absous de nos péchés. Soeur White dit que « Si nous ajoutons des œuvres à la foi, nous ne sommes pas différents des catholiques romains. »

CONCLUSION:

En conclusion, nous avons quatre raisons pour lesquelles la tiédeur des œuvres de la loi est inacceptable auprès de Dieu et sera finalement la cause de son rejet.

1. Les œuvres de la loi sont hypocrites, car il est impossible que la chair pécheresse produise une justice authentique.
2. Les œuvres de la loi sont coupables d'incrédulité puisqu'elles nient le verdict de Dieu concernant la chair de péché.
3. Les œuvres de la loi sont dépourvues de l'Amour Agapé et paraissent être bonnes seulement de l'extérieur, mais les mobiles sont pollués par l'égoïsme.
4. Les œuvres de la loi rejettent la Justice de Christ.

La justice, à la fois imputée et impartie doit venir totalement de Christ. Ce que le monde a besoin de voir, ce n'est pas nous, mais Christ habitant en nous. Quand Jésus dit dans Matthieu 5.16: « Que votre lumière lisse », le mot « lumière » est au singulier dans le grec. « Vous » est au pluriel. Nous sommes nombreux, mais il y a une seule lumière, et cette lumière est Jésus-Christ. (Jean 1.4) Le monde a besoin de voir en nous « l'espérance de la gloire ». (Colossiens 1.27) C'est seulement quand Christ vivra en nous, à travers le Saint-Esprit, que nous accomplirons les œuvres de Christ par pur Amour Agapé, et le monde sera illuminé de Sa Gloire. (Apocalypse 18.1) C'est là le but de Dieu dans le message à Laodicée. Espérons qu'il ne se passera plus longtemps que cela ne se réalise!

4. Laodicée s'est trompée

Apocalypse 3:17

« Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, »

Nous avons découvert, dans les deux derniers chapitres, en étudiant Apocalypse 3.15-16, la véritable signification de la condition de tiédeur. Nous avons vu que cela représente les œuvres de la loi, ce que nous pouvons appeler « légalisme » ou « propre justice ». Ayant découvert cela, nous avons ainsi posé le fondement d'une véritable étude, pleinement significative, du message à Laodicée.

Dans Apocalypse 3.17, le Témoin Fidèle nous montre comment notre tiédeur, nos œuvres de loi (ou légalisme) nous ont trompés. Nous pouvons facilement diviser ce verset en deux parties. La première donne la propre opinion de Laodicée sur sa condition spirituelle. La seconde est l'évaluation de Christ ou sa réaction à notre propre opinion. Il est clairement indiqué dans le texte que les deux opinions sont totalement divergentes, il y a contradiction entre ce que nous pensons de nous-mêmes et ce qu'en pense Christ. Le problème de Laodicée est aussi subconscient, car Christ dit: « Tu ne sais pas » Apocalypse 3.17. La version anglaise de roi Jacques traduit: « Parce que toi (l'Ange de l'église de Laodicée, avec tes disciples) tu dis: « Je suis riche et enrichie en biens, je n'ai besoin de rien (c'est notre opinion). Il y a une contradiction manifeste entre ce que nous disons et pensons de nous-mêmes, et ce qu'en déclare le Christ.

Si cette discordance existe, et il est évident qu'il en est ainsi, que veut donc dire Jésus, le Témoin Fidèle, quand Il affirme « Tu ne sais pas »? Il veut dire que nous avons été trompés, honnêtement trompés. La raison pour laquelle nous avons été trompés est la suivante: nous n'avons pas distingué clairement les œuvres de la loi (les œuvres tièdes) des œuvres de la foi, qui, elles sont bouillantes. Il y a une subtile différence entre les œuvres de la loi et les œuvres de la foi; aussi est-il facile de les confondre, les unes et les autres.

Luther était coupable de cela et confondait les œuvres de la loi et les œuvres de la foi quand il condamnait Jacques pour avoir défendu la foi par les œuvres. Luther appelait l'épître de Jacques: « l'épître de paille », bien qu'à la fin de sa vie, il admit que Jacques était inspiré dans la vérité. Selon Luther, Jacques contredisait Paul et seul ce dernier étant dans la vérité. En réalité, nous allons découvrir que Paul et Jacques étaient totalement d'accord. Ce que Paul condamne, ce ne sont pas les œuvres de la foi, mais celles de la loi. Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, il soutint avec Jacques les œuvres de la foi. Comme le dit Jacques, en y insistant, Paul enseigna aussi que l'authentique justification par la foi produit toujours des œuvres.

Tandis que Paul condamne les œuvres de la loi, il défend celles de la foi. Dans Romains 3.20, il écrit: « Cependant, par les œuvres de la loi, aucune chair ne sera justifiée à ses yeux. » Ici, Paul condamne quiconque essaie de gagner le ciel par les œuvres de la loi. Personne ne pourra jamais faire cela. Ensuite au verset 28 du même chapitre, il conclut: « Car l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi ». En

d'autres termes, Paul dit que les œuvres de la loi contredisent la justification par la foi, c'est l'ennemi de l'Évangile.

Il fait ressortir cela dans l'épître aux Galates comme dans celle aux Romains. Paul fait coïncider les œuvres de la loi avec ce que nous appellerions « légalisme » ou « propre justice ». Ainsi, les œuvres ne jouent aucun rôle dans notre justification. Celle-ci vient uniquement par ce que Christ a accompli pour nous par Sa vie et Sa mort.

Dans Galates 2.16, nous trouvons Paul enseignant la même chose. Paul raconte aux Galates ce qu'il avait dit à Pierre, lorsque celui-ci se sépara des gentils et se mit à manger avec les Juifs. « Sachant qu'un homme n'est pas justifié par les œuvres de la loi, mais par la foi en Christ, nous aussi, nous avons cru en Christ pour être justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi. » Ainsi pour Paul, les œuvres de la loi contredisent la justification par la foi. Il termine ainsi le verset: « Par les œuvres de la loi, nulle chair ne sera justifiée ».

Dans l'épître aux Galates chapitre 5 verset 4, Paul est explicite quant à la condamnation de celui qui tente d'ajouter les œuvres de la loi à la justification par la foi, il dit: « Christ est devenu sans effet pour vous, pour quiconque parmi vous est justifié par la loi! Vous êtes déchus de la grâce. » La justification par la foi et les œuvres de la loi ne se mêlent absolument pas. Elles sont mutuellement exclusives. Par contraste, Paul défend les œuvres de la foi. Ainsi, il est en harmonie avec Jacques qui tente de défendre la justification par la foi qui produit des œuvres, c'est-à-dire les œuvres de la foi. Paul dit alors que les œuvres ne contribuent pas d'un iota à notre salut. (Éphésiens 2.8-10) « Néanmoins, nous sommes son ouvrage, créés en Christ pour de bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance pour que nous les pratiquions. » Dès le début de la première épître aux Thessaloniciens (1.2,3), Paul loue les églises pour les offrandes en faveur de l'église juive: « Nous rendons continuellement grâce à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières, nous rappelant sans cesse l'œuvre de votre foi, le travail de votre charité, et la fermeté de votre espérance en Notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu notre Père. « Les œuvres de la foi sont toujours une œuvre d'amour.

Paul fait ressortir deux aspects des bonnes œuvres: dans Tite 3.5-8 il dit: « Il nous a sauvés non par les œuvres de justice (c'est-à-dire les œuvres de la loi) que nous avons faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit. » Nos œuvres ne contribuent pas pour un iota à notre salut. Trois versets plus loin, Paul dit: « Cette parole est certaine et je veux que tu affirmes ces choses (constamment) afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer de bonnes œuvres (c'est-à-dire des œuvres de foi). Voilà ce qui est bon et utile aux hommes. « Notez ceci: non à nous, mais aux hommes ». Les bonnes œuvres révèlent aux hommes ce que Christ fait en nous. Elles témoignent de la vraie justification par la foi. Dans la même lettre, parlant de Jésus-Christ, Paul dit: « Il s'est donné Lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par Lui et zélé pour les bonnes œuvres (Tite 2.14). Dans le Grec ce mot zélé comme mentionné précédemment, provient de la même racine que « bouillant » d'Apocalypse 3. Paul est clairement en faveur des bonnes œuvres, non pour gagner le salut, mais pour démontrer l'authentique justification par la foi et attirer autrui à Christ. Ainsi, Paul et Jacques sont en complète harmonie.

Ne restons pas dans la confusion si quelqu'un dit que tous les héros de l'Ancien Testament obtinrent la faveur de Dieu en gardant Sa Loi. Hébreux 11 montre clairement qu'ils furent loués pour leurs œuvres de foi. Hébreux 11.8 déclare: « C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait. » Abraham ne savait pas où il allait, mais il obéit à l'appel de Dieu. C'était l'obéissance de la foi.

Il n'a pas fait comme certains missionnaires qui demandent à la Conférence générale: « Y a-t-il l'électricité là où je vais, et un réfrigérateur? » Dieu ne lui a pas dit qu'il aurait une maison comme il le désirait, avec l'eau courante. Dieu dit: « Je désire que tu ailles dans un pays que je te donnerai. »

Abraham obéit par la foi, et ainsi ses œuvres furent des œuvres de foi et non des œuvres de la loi, bien que l'Écriture dise de lui: « Il obéit à mes ordonnances. »

Voyez Noé, Dieu lui dit: « Je vais détruire ce monde par le déluge. Je désire que tu construises une arche. » Noé crut-il en la Parole de Dieu? Oui, et ses œuvres donnèrent l'évidence de sa foi. Les véritables œuvres de foi sont basées sur la promesse de Dieu, tandis que les œuvres de la loi sont basées sur la promesse de l'homme et sa réalisation. Dieu dit au peuple juif: « Voici Ma Loi » et le peuple répondit: « Tout ce que tu as dit, nous le ferons. »

Ayant vu la distinction entre les œuvres de la foi et les œuvres de la loi, la question se pose naturellement: « Quelle est réellement la différence entre les œuvres de la loi et les œuvres de la foi? »

En d'autres termes, « Pourquoi les œuvres de la loi nous trompent-elles au point que nous devenions aveugles sur notre condition et nous rendent inconscients de notre état misérable? » Nous devons avoir les yeux ouverts sur nous, en tant qu'église, si nous voulons répondre au conseil de Jésus-Christ. Apparemment, les œuvres de la loi et les œuvres de la foi sont très similaires. La différence n'est pas tellement dans les œuvres elles-mêmes, car elles se ressemblent, en apparence. Vous pouvez voir deux personnes gardant le Sabbat, l'une le faisant par la foi, l'autre pour obéir à la loi. Vous pouvez aussi rencontrer deux personnes faisant la « collecte » pour l'église, l'une est engagée dans les œuvres de la loi, l'autre agit par la foi. Cela se ressemble tellement, en apparence, qu'il est facile de confondre l'un et l'autre. Qu'elle est donc la différence?

Il y a deux différences majeures entre ces deux cas: la première est dans leur origine, leur source. Les premières s'accomplissent par les efforts de l'homme, par la chair, les autres représentent Christ agissant par Son Esprit, car le croyant marche par la foi. Un très bon exemple des œuvres de la loi apparaît dans la Parabole du Pharisién et du Publicain, rapportée dans Luc 9.14. Remarquez bien l'introduction de la Parabole car elle est très importante. Jésus discute ici des œuvres de la loi. La raison d'être de cette Parabole est donnée au verset 9: Il dit encore cette Parabole en vue de certaines personnes se persuadant qu'elles étaient justes, et ne faisait aucun cas des autres. C'est typique des œuvres de la loi de ne faire aucun cas des autres. Les légalistes tendent à mépriser les autres qui ne les égalent pas.

La Parabole commence au verset 10: « Deux hommes montèrent au temple pour prier: l'un était Pharisién, l'autre Publicain. « Pour les Juifs, le mot « pharisién » n'avait pas une connotation négative comme c'est le cas pour les chrétiens d'aujourd'hui. Le pharisién était tenu pour être très saint, car il gardait la loi. Nous pourrions aujourd'hui

l'appeler un saint. Les Pharisiens étaient le « peuple saint » les « Gourous » du temps de Paul. Jésus continue Son histoire en citant les actions du pharisen: Le pharisen, debout, priait ainsi en lui-même. Il était courant pour les Juifs de prier debout. Ici il parle à Dieu lui-même: « Ô Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain; je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus ». Cela n'est-il pas bon? Le pharisen obtiendrait une étoile sur sa couronne aujourd'hui s'il était ici. Ses œuvres n'étaient pas mauvaises, elles étaient même très bonnes: « je jeûne deux fois la semaine et je donne la dîme de tous mes revenus. » Accomplissait-il des œuvres de foi ou des œuvres de la loi? La réponse est: des œuvres de la loi!

Qu'y avait-il de mauvais dans les œuvres du pharisen? Premièrement, elles lui donnaient une bonne opinion de lui-même. Il ne vivait pas pour Dieu, mais pour lui-même. En quelque sorte il disait à Dieu: « S'il te plaît regarde-moi et vois combien je suis bon. » Savez-vous ce que Christ lui dira au jugement? Jésus Lui-même le dit en Matthieu 7.22 « Plusieurs me diront en ce jour-là: « Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé les démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? » Sûrement je devrais avoir une place dans le ciel. » Que répond Jésus au verset 23? « Je ne vous connais pas, vous qui commettez l'iniquité. » Le mot iniquité signifiait pour les Juifs « vivant pour soi », car ce mot signifie « replié sur soi ».

Les œuvres de la loi sont toujours accomplies pour notre gloire, pour nous-mêmes. Leur source est dans la chair. Or la chair est incapable d'accomplir d'authentiques bonnes œuvres, sachons que la source et la motivation sont mauvaises, car la chair est toujours dominée par le « Moi ». Notons-le « je » répété dans la prière du pharisen. La dîme doit être en réalité une confession que tout ce que je possède ne m'appartient pas, mais appartient à Dieu. En contraste, le pharisen semble dire: « C'est à moi, regarde Seigneur, j'aide ton église; elle ne peut pas réellement se passer de moi; donc, je mérite un certain honneur. » En total contraste, le publicain n'a aucune œuvre à présenter devant Dieu; il se repose entièrement sur sa miséricorde.

Opposons l'attitude du Pharisen à celle de Paul en Philippiens 3. Nous verrons que Paul rejette les œuvres de la loi qui faisaient sa célébrité en tant que pharisen, en échange de Christ et de Sa justice. Il dit au verset 3: « Car nous (les vrais chrétiens) sommes les circoncis; c'est nous qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu (non pas la lettre, mais l'Esprit), qui nous glorifions en Jésus-Christ et ne mettons point notre confiance en la chair. » Sa confiance et la nôtre doivent être en Christ-Jésus et non en nous-mêmes. Un peu plus loin Paul dit: « Je désire être trouvé en Lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec la justice qui vient de Dieu par la foi ». Il continue: « Je désire connaître Christ et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances en devenant conforme à lui dans sa mort. » En effet, il dit: « Je désire que Christ vit en moi, maintenant que je l'ai accepté comme étant ma justice. »

En 1 Corinthiens 15, Paul traite des œuvres de la foi, bien qu'il n'utilise pas ce terme. Le grand apôtre dit: « Car je suis le moindre des apôtres; je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu. » Et il continue, « Par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis et sa grâce envers moi n'a pas été vaine, loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous. » Paul dit: « Je travaille plus que tous les autres apôtres ». Cependant, il se hâte d'ajouter « non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est

avec moi. » (Je suis seulement un instrument de Sa volonté). Ses œuvres étaient des œuvres de foi.

Ainsi, la première différence entre les œuvres de la loi et les œuvres de la foi sont dans la source. Les œuvres de la loi ont toujours une origine charnelle, en revanche les œuvres de la foi sont produites par le Saint-Esprit dans la vie des croyants qui marchent par l'Esprit.

La seconde différence, en relation avec la première, est dans la motivation. Une personne qui s'engage dans les œuvres de la loi le fait pour l'une ou l'autre des trois raisons suivantes:

- Peur de la punition
- Désir d'aller au ciel
- Pour s'attirer la gloire et non pour glorifier Christ.

J'ai toujours éprouvé quelques difficultés avec le cantique qui dit: « Quand je serai au ciel, j'aurai la gloire pour moi. » Je préférerais dire « la gloire de Christ ». L'auteur veut dire que ce qui sera ma gloire sera ce que Christ a fait, mais non une gloire égocentrique.

Les œuvres de la loi ont toujours une motivation égoïste. Ce peut être la peur de la punition et quand l'homme dit dans Matthieu 7.22 « J'ai fait toutes ces choses, je mérite le ciel », c'est un désir de gloire personnelle. Dans Matthieu 23 Jésus condamne les œuvres de la loi comme étant hypocrites. L'hypocrisie signifie: poser un masque pour prétendre être autre chose que ce que l'on est. Nous sommes pécheurs par nature. Comment pouvons-nous prétendre faire quelque chose de bon? C'est de l'hypocrisie.

Dans Matthieu 23.5, Jésus condamne les œuvres de la loi comme étant hypocrites. Parlant aux scribes et aux pharisiens, Il dit: « Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes » (souvenez-vous que leurs œuvres étaient bonnes). Quand ils prient en public, Jésus dit: « Ils portent de larges phylactères et ils ont de longues franges à leurs vêtements ». Nous pourrions dire: « Nos robes vont jusqu'à la cheville ». Ce n'était pas une mauvaise chose en soi, mais la motivation était de montrer combien ils étaient saints. Plus loin, au verset 26, Jésus dit: « Pharisen aveugle nettoies premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net. » Vous le voyez, ils étaient propres seulement à l'extérieur, mais l'intérieur était souillé. Jésus parlait de leur véritable condition spirituelle.

Le Seigneur continue: « Malheur à vous scribes et pharisiens hypocrites parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis qui paraissent beaux du dehors et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toutes espèces d'impuretés. Vous, de même, au-dehors, vous paraissiez justes aux hommes, mais au-dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. » (versets 27-28)

Notre problème est que nous nous jugeons nous-mêmes selon nos actes et Dieu nous juge selon nos motivations. Le pharisen dit: « Je n'ai jamais commis de meurtre », mais Christ dit: « Si tu hais quelqu'un dans ton coeur, sans raison, même si tu ne le tues pas en fait, tu as commis un meurtre. Si tu regardes une femme pour la convoiter, même si tu ne commets pas l'acte, tu as commis l'adultère. » Dieu regarde au coeur. C'est pourquoi, dans le jugement, Dieu jugera chaque mobile secret. Quand nous réaliserons cela, nous saurons que nous sommes tous impurs et souillés. Dans Proverbes 16.2

Salomon dit: « Toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux, mais celui qui pèse les esprits c'est l'Éternel. » (Les esprits et non les actes) C'est une chose que nous avons besoin de comprendre.

Dans Galates 4, Paul nous donne un exemple des œuvres de la loi et des œuvres de la foi (qui sont le fruit de l'Esprit) dans le contexte des deux alliances. L'Ancienne Alliance est la promesse de l'homme de faire la volonté de Dieu pour obtenir le droit d'aller au ciel. Dans la Nouvelle Alliance, l'homme accepte par la foi les promesses de Dieu, lui permettant de faire les œuvres en lui. C'est la différence entre les deux alliances. Dans Galates 4.21-23, Paul dit: « Dites-moi, vous qui voulez être sous la loi, n'entendez-vous point la loi? Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, un de la femme esclave et un de la femme libre. Mais celui de l'esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse. » Que veut dire Paul? Simplement que le fils né d'Agar, l'esclave égyptienne, était le produit des œuvres d'Abraham... Mais celui de la femme libre, Sara, naquit par la promesse. Qui engendra Ismaël? Abraham. Qui engendra Isaac? Dieu. Abraham pouvait-il engendrer Isaac au moment où il est né? Non, car Sara avait passé l'âge voulu. C'était humainement impossible et c'est pourquoi Dieu attendit vingt-cinq ans pour tenir la promesse faite à Abraham et pour nous montrer que les œuvres de la foi sont produites par Dieu seul, quand nous marchons par la foi, dans les pas d'Abraham. Paul poursuit au verset 24: « Ces choses sont allégoriques, car ces femmes sont deux alliances. L'une du Mont Sinaï, enfantant pour la servitude, c'est Agar (car Agar c'est le Mont Sinaï en Arabie), elle correspond à la Jérusalem actuelle qui est dans la servitude avec ses enfants. » Plus loin Paul fera cette déclaration dans Galates 5.1: « C'est pour la liberté que Christ vous a affranchis... et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. » (légalisme)

Par contre Paul déclare « La Jérusalem d'en haut est libre (c'est-à-dire sans aucune de nos œuvres) elle est notre mère à tous. » « Car nous, frères, comme Isaac, nous sommes les enfants de la promesse (Galates 4.28). Mais il continue au verset 30 « Mais que dit l'Écriture? Chasse l'esclave et son fils (qui représentaient les œuvres de la loi), car le fils de l'esclave n'héritera pas avec celui de la femme libre. » Abraham essayait de plaire à Dieu en engendant Ismaël. Cependant, Dieu rejeta celui-ci, car il représentait les œuvres produites par la chair, tandis qu'Isaac représentait la promesse de Dieu et son intervention à travers Sara.

Voyons ce qu'en dit Ellen White: « Il y a ceux qui professent servir Dieu, tandis qu'ils comptent sur leurs propres efforts pour obéir à sa loi, former un caractère juste et assurer le salut. Leur cœur n'est pas animé par un profond sentiment de l'amour de Christ, mais ils cherchent à accomplir les devoirs du chrétien que Dieu exige d'eux, pour gagner le ciel (ce sont les œuvres de la loi). Cette religion ne vaut rien. » Le Meilleur Chemin p. 42

Il faut toujours se rappeler ceci: « La naissance du fils de Zacharie, comme celle d'Isaac et de Christ, devait enseigner une grande vérité spirituelle que nous sommes lents à apprendre et prêts à oublier: En nous-mêmes, nous sommes incapables de faire quoi que ce soit de bon. » Ceci est à la fois avant la conversion et après la conversion. Romains 7 exprime très clairement cette vérité. Mais Ellen White apporte un grand encouragement: « Mais ce que nous ne pouvons pas faire sera réalisé par la puissance de Dieu dans toute âme qui croit et se soumet. Ce fut par la foi que l'enfant de la

promesse fut donné. C'est à travers la foi que la vie spirituelle est engendrée et que l'on est mis à même de faire des œuvres de justice. » Jésus-Christ p. 78

C'est seulement par la foi que nous pouvons produire la justification. La justification et la sanctification viennent toutes deux de la foi seule.

L'Esprit de prophétie appuie très clairement la Parole de Dieu: « Toutes nos bonnes œuvres dépendent d'un pouvoir en dehors de nous » Paraboles p. 132. Puis: « Non pas une partie de nos bonnes œuvres, mais toutes nos bonnes œuvres. » Messages Choisis vol. 1 p. 118. Tout ce que l'homme peut faire sans Christ est pollué d'égoïsme et de péché, mais ce qui est réalisé par la foi, Dieu l'accepte. » Messages Choisis vol. 1 p. 426. Qu'est-ce que cela veut dire? C'est un défi qui est encore le nôtre. Beaucoup sont encore piégés dans une forme subtile de légalisme et en sont ignorants... Laodicée a été trompée et ne sait pas que c'est parce que nous confondons les œuvres de la loi et les œuvres de la foi.

Maintenant, il est vrai que la foi entraîne l'effort qui est toujours une lutte. Quand on la pratique, la foi signifie deux choses: la première est négative « pas moi », la seconde positive « mais Christ ». Le « pas moi » est la partie la plus difficile, car lorsque nous disons cela, nous sommes en contradiction avec notre nature de péché et notre orgueil. C'est pénible pour notre « moi », car nous voulons être honorés pour notre sanctification... Aussi préférons-nous: « Moi plus Christ et seulement la justification par la foi. » Mais cela n'est pas juste et la Bible ne l'enseigne pas. La Bible enseigne que la chair est ennemie de Dieu. Elle ne se soumet pas à la loi de Dieu et ne le peut jamais (Romains 8.7). « Pas moi, mais Christ » est constamment nécessaire et Christ le dit à Laodicée.

Mais nos œuvres, qui paraissent bonnes, car ce sont des œuvres de la loi, nous ont trompés. Nous pensons en conséquence que nous sommes « riches et enrichis de biens », mais Christ dit en fait: « Tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu. » Le mot « malheureux » tel que Christ l'emploie pour nous qualifier, apparaît seulement deux fois, dans tout le Nouveau Testament en Grec. La première fois, dans Romains 7.24, où Paul s'écrie: « Misérable que je suis!... » et la seconde fois dans le Message à Laodicée, quand Christ dit que nous ne savons pas que nous sommes misérables.

Il est vrai que Paul dit aussi: « Je puis tout par Christ qui me fortifie » (Philippiens 4.13). Mais nous ne parvenons à cela que si nous réalisons que nous sommes misérables. De cette manière seulement nous pouvons dire: « misérable que je suis! » quand nous réalisons que nos œuvres sont des œuvres de la loi, qui paraissent bonnes, mais qui, aux yeux de Dieu, sont du linge souillé et rempli de péché. Dans les œuvres de foi, le croyant se voit toujours lui-même comme un pécheur. Il ne se verra jamais juste et il pensera toujours de lui-même « Misérable que je suis!... » même si ses œuvres sont bonnes. Ceux qui connaissent un grand succès dans les œuvres de la loi ont tendance à croire ou à dire: « je n'ai pas péché depuis X...temps!... » Voilà qui fera la ruine de notre peuple. C'est le résumé de l'état Laodicéen.

Au contraire, celui qui fait les œuvres de la foi sentira toujours qu'elles ne sont pas bonnes. Il dira « je suis un pécheur », comme Paul le fait dans 1 Timothée 1.15: « Je suis le premier des pécheurs ». Il est vrai qu'il arrive parfois que celui qui accomplit les œuvres de la loi dise: « je ne suis pas bon », mais en vérité, il veut dire « je suis fier de mon humilité ». Souvenez-vous que Dieu regarde à nos coeurs et c'est cela qui

compte finalement. Cependant, si dans nos coeurs, nous avons une petite opinion de nous-mêmes, nous pouvons toujours en avoir une haute en Christ.

Quand nous comprenons vraiment l'Évangile, ce que Christ fait en nous ne peut jamais être une source d'assurance, car nous sentons que nous sommes pécheurs, et là, il n'y a pas d'assurance. Celle-ci réside dans ce que nous sommes en Christ. En Lui, nous sommes complets et parfaits. Son oeuvre en nous est permanente. En fait, Il accomplira beaucoup de bonnes œuvres en nous dont nous ne serons même pas conscients. Au jour du jugement, Jésus dira: « J'ai eu faim et vous m'avez nourri ». Et ils répondront: « Quand avons-nous fait ces choses? » Cela signifie que nous ne serons pas conscients de les avoir faites. Les œuvres de foi (ce que Christ fait en nous) ne nous sauvent pas, elles sont simplement la preuve que nous avons la justification par la foi. Puisse Dieu nous donner la grâce de comprendre notre vraie condition, afin de finalement confesser comme Pierre « Seigneur tu sais toutes choses » et alors nous donnerons une réponse positive à Son conseil. Nous Le verrons dans le prochain chapitre.

5. Laodicée reçoit un conseil

Apocalypse 3:18

« Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. »

Nos œuvres de la loi, tièdes, que nous avons vues ressembler aux œuvres de foi, ont été responsables de la séduction de Laodicée. Tandis que nous pensons être riches et enrichis de biens et n'avoir besoin de rien, le Témoin Véritable détruit notre fausse sécurité en disant: « Tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre aveugle et nu. »

Nous devons remercier Dieu de ce que son témoignage ne s'arrête pas là. Le fait qu'il décrive clairement notre situation n'est pas dépourvu d'espoir. Dans Apocalypse 3:18, nous découvrons que le Témoin Véritable désire apporter une solution d'espérance à notre situation. Christ offre un remède parfait à ce problème Laodicéen. Ayant décrit notre problème au verset 17 (pauvre, misérable, malheureux, aveugle et nu) Jésus démontre au verset 18 qu'il y a une triple solution à ce problème. « Je te conseille d'acheter de moi:

1. de l'or éprouvé par le feu, afin que tu sois riche;
2. des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse point,
3. un collyre pour tes yeux afin que tu puisses voir.

Pour notre pauvreté et notre état malheureux, Christ offre de l'or éprouvé par le feu; pour notre état de nudité et notre misère, Il nous offre un vêtement blanc dont nous pourrons nous revêtir, afin que notre nudité n'apparaisse pas, spécialement au Jugement. Puis pour notre aveuglement Il nous offre un collyre qui fera discerner notre vraie condition. Ainsi, il y a trois remèdes pour nos trois états de manque. Cependant, il est important que nous prenions note du mot-clé dans ce conseil du Témoin Fidèle. Cette précieuse et céleste marchandise que Christ nous offre n'est pas gratuite, nous devons l'acheter. Le verset 18 dit: « Je te conseille d'acheter de moi ».

Il y a un prix à payer. Normalement, quand vous regardez à ces trois choses et à ce qu'elles signifient dans l'Écriture (l'or éprouvé par le feu, le vêtement blanc et le collyre) vous découvrez que ce sont des dons gratuits de Dieu. Alors, pourquoi Dieu dit-il à Laodicée: « Tu dois les acheter »? Ce sont des dons gratuits, mais seulement pour ceux qui se sentent « pauvres en esprit ». Mais pour ceux qui se sentent propres juste, comme les Juifs l'étaient, ce n'est pas gratuit, ils doivent payer.

Ésaïe 55 montre comment Dieu s'adresse à Israël qui avait un problème identique. Ésaïe était le prophète utilisé par Dieu pour essayer de faire sortir Israël de sa condition laodicéenne. Les Juifs avaient un problème similaire au nôtre: c'était la « propre justice ». Dans Ésaïe 55.1 nous trouvons le cri typique d'un vendeur sur le

marché: « Vous qui avez soif, venez voici de l'eau! et même vous qui n'avez pas d'argent venez acheter et manger! Venez acheter sans paiement, du vin, du lait! »

Mais ce cri du vendeur ne semble pas avoir de sens; il semble être une contradiction. Comment peut-on acheter sans payer? Et si nous achetons sans argent, la question se pose comment payer? Premièrement, nous devons comprendre le mot « acheter » et son usage ici. C'est une signification dont nous usons dans notre langage quotidien. Le mot « acheter » signifie échanger quelque chose que nous avons contre quelque chose que nous ne possédons pas. C'est la signification première. Dans les temps bibliques, on pratiquait cela souvent: c'était du « troc ». Cela s'appelle ainsi aujourd'hui. Si j'ai trop de maïs dans mon champ, je vais au marché et je l'échange contre du blé. C'est cela « acheter ».

Aujourd'hui, vous pouvez passer devant un magasin de chaussures et voir une paire de chaussures coûtant 900 francs. Vous dites:

« Elles sont chères mais elles me plaisent. » Tandis que vous êtes là à réfléchir « est-ce que je les prends ou pas? » vous savez que vous avez travaillé dur pour gagner cet argent. La question est celle-ci: donnerai-je cela pour une paire de chaussures? C'est cela, « acheter » c'est « échanger ».

Laodicée possède quelque chose qui est très valable à ses yeux et dont elle est fière. C'est sa propre justice, ses œuvres de la loi. C'est la fierté de la dénomination. L'histoire des Juifs révèle qu'il n'est pas facile, quand on a du succès dans la vie religieuse d'y renoncer pour la justice de Christ. Paul le démontre dans Philippiens 3 (voir spécialement les versets 4 à 9). Plus on a de succès, plus c'est difficile. Là, nous voyons Paul qui comme Pharisiens très illustre désirait cependant compter tout cela comme du néant comparé à la justice de Christ. Le Témoin Véritable dit à Laodicée: « Vous devez abandonner votre propre justice, avec laquelle vous pensez être riche; vous devez la donner en échange de ma justice. »

Considérons plusieurs citations de la plume d'Ellen White à ce sujet: « Le peuple de Dieu est représenté, dans le message à Laodicée dans une position de sécurité charnelle. Ils sont à l'aise pensant être dans une condition élevée de réussite spirituelle. » (Testimonies volume 3 page 252). Dans un premier temps, elle avait écrit: « Je demandais le sens du criblage que j'avais vu en vision dans l'église et l'ange du Seigneur me montra qu'il serait causé par le témoignage direct du Témoin Fidèle et Véritable aux Laodicéens. » (Testimonies volume 1 page 181). Quel est ce conseil? « Acheter de moi, trois choses » « Ce message aura son effet sur le cœur de celui qui le reçoit et l'amènera à exalter la loi et à répandre la vérité directe. Certains ne supporteront pas ce témoignage direct. Il se dresseront contre lui et cela causera un criblage dans le peuple de Dieu. » (Idem)

C'est ce qui arriva en 1888, et qui arrivera encore, car la chair n'abandonnera pas sans lutte sa propre justice. La citation suivante, sur le même sujet, vient de « Testimonies to Ministers ». Souvenez-vous que les dirigeants de l'église sont représentés par l'ange de l'église de Laodicée. « Ils (les pasteurs) ne veulent pas être privés des vêtements de leur propre justice personnelle (c'est-à-dire: « nous avons travaillé dur pour cela; pourquoi y renoncerions-nous? »

Il ne veulent pas échanger (synonyme d'« acheter ») leur propre justice qui est injustice, contre la justice de Christ, qui est la vérité, pure, authentique, non falsifiée. » (Testimonies to Ministers page 65). Cette vérité pure c'est: « Pas moi Seigneur, mais Christ ». Il n'y a pas de place pour un mélange du « moi » avec le pur évangile: « Christ notre justice ».

S'il y eut quelqu'un dans l'église juive qui fût célèbre par sa propre justice, qui eut droit à un magnifique succès, c'est Paul avant sa conversion. Dans les versets 4, 5, 6, de Philippiens 3, il énumère ses qualifications sur le plan charnel. Sans égal en ce qui concerne sa naissance, par son statut de Pharisién et ses performances à l'égard de la loi. Il dit même que ce fut son zèle pour Dieu qui l'amena à persécuter l'église. Pourtant, il voulut renoncer à tous ses succès pour recevoir la justice de Christ.

Paraphrasons la réponse de Paul à la Bonne Nouvelle: « J'étais brûlant pour Toi Seigneur, et quand je persécutais l'église, je ne me rebellaient pas contre Toi. Dans mon esprit, je pensais Te servir. Concernant la justice de la loi, j'étais irréprochable. Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, car je pensais qu'elles allaient me qualifier pour le ciel, je les comptais comme des ordures comparées à Christ. » Il voulait renoncer à tous ses succès en échange de la justice de Christ. Voilà ce que c'est « acheter ». Il ajoute: « Sans douter, je regarde toutes ces choses comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance de Christ Jésus, mon Seigneur; pour lui, j'ai souffert... » (verset 8).

Notons que cet échange entraîne une souffrance. Il blesse notre orgueil individuel et collectif quand nous abandonnons tout ce qui a nécessité de si durs efforts. Mais la Bible le dit clairement: « Pour lui, Christ, j'ai souffert la perte de toutes ces choses et je les compte comme de la boue pour pouvoir gagner Christ (Philippiens 3.8). Verset 9: « Mon désir est d'être trouvé en lui, non pas avec une justice que j'aurais moi-même acquise en obéissant à la loi, mais avec la justice qui vient de la foi en Christ et que Dieu accorde à ceux qui croient. » Ce verset présente deux justices: celle que Paul avait atteinte avec beaucoup d'efforts et de succès et celle de Dieu qu'il reçut par la foi seule. Il a dû renoncer à l'une pour l'autre. Voilà le prix que nous devons payer. C'est un prix élevé, mais c'est la seule solution au problème de Laodicée.

Qui, Dieu désire nous donner toutes choses. Il veut que nous abandonnions l'opinion que nous avons de nous-mêmes, tout ce que nous avons jugé profitable et qui ne l'était pas. Au lieu de cela, nous devons nous tourner vers Christ en qui la formule pour la Justification et celle pour la Sanctification sont identiques: « Pas moi, mais Christ ». C'est un prix élevé et c'est pourquoi nous sommes invités à « acheter ». C'est le mot-clé dans Apocalypse 3.18.

Avons-nous la volonté d'abandonner notre opinion favorable et nos succès qui devaient mettre « des étoiles à notre couronne »? Désirons-nous abandonner tout cela pour la Justice du Christ? C'est le prix que Paul, le pharisién, a payé et celui que nous devons aussi payer.

Souvenez-vous que c'est le conseil aux Laodicéens qui produira le criblage; car il y en a quelques-uns qui ne voudront pas payer ce prix, surtout ceux qui ont eu un grand succès pour produire leur propre justice. Ceux qui ont eu ce succès ont souvent une forte volonté. Ceux qui ont une forte volonté ont souvent un succès plus grand que ceux qui possèdent une volonté faible. Très souvent ce sont ceux qui ont cette volonté propre

qui dominent dans les comités de l'église finale et ils exercent la discipline très durement. Ils jugent durement les autres. Ils disent « Regardez, nous n'avons pas de problèmes, j'étais un fumeur et j'ai abandonné; ce n'était rien. Pourquoi ces gens ont-ils un problème? »

N'oublions jamais que nos succès sont comme un linge souillé. Ce que nous pensons être très valable pour nous (notre propre justice) est aux yeux de Dieu du linge souillé. Dans Ésaïe 64.6, le prophète s'adresse à un peuple qui a un problème semblable: « Nous sommes tous comme une chose impure (par nature nous sommes impurs) et toute notre justice est un linge souillé. Nous sommes tous flétris comme une feuille et nos iniquités (dans ce cas notre propre justice) nous emportent comme le vent. » (voir Matthieu 7.22-23). Aux yeux de Dieu, notre propre justice est un vêtement souillé.

Ayant compris la signification du mot « acheter » dans le contexte de la condition Laodicéenne, examinons maintenant les trois catégories de marchandises célestes offertes à Laodicée. La première est l'or éprouvé par le feu. Qu'est-ce que cela signifie? 1 Pierre 1.6-7 explique: « C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périsable (qui cependant est éprouvé par le feu) ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur lorsque Jésus-Christ apparaîtra... » Pierre essaie de réconforter ceux qui ont été découragés par de nombreuses tentations.

Les mots « éprouvés par le feu » dans la pensée hébraïque, dans l'Ancien Testament, c'est simplement « la foi qui a été purifiée ». Dans le Nouveau Testament, la « foi qui a été purifiée » est connue comme étant « la foi de Jésus-Christ », parce que la foi de Jésus-Christ a été purifiée par le feu à Gethsémané et à la croix.

En Gethsémané, Jésus pria trois fois Son Père. « Père s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi. Toutefois, non pas ma volonté, mais que la tienne soit faite. » (Marc 14.32). Il ne permit pas que le « moi » ait une part quelconque dans Sa mission rédemptrice. Toute scorie venant du moi fut crucifiée et purifiée dans la vie et la mort de Christ (voir Luc 9.23). Quand nous venons d'accepter Christ, notre foi est d'abord égocentrique. Nous le faisons, soit parce que nous avons peur de la punition (c'est-à-dire du jugement) ou parce que nous voulons aller au ciel. C'est l'expérience normale de la plupart des chrétiens, mais Christ veut purifier cette foi des motivations égoïstes. Il désire que nous ayons ce que Paul appelle dans Galates 5.6 « la foi motivée par l'amour »... Voilà la purification, la vraie foi qu'il veut que nous ayons...

Ellen White dit que la foi et l'amour sont des trésors d'or, des éléments grandement nécessaires parmi le peuple de Dieu. Testimonies volume 3, page 255. N'avons-nous pas la foi? Si, mais c'est une foi égocentrique. Nous devons abandonner cela pour la foi qui vient de Christ, la foi motivée par l'amour agapé. Nous devons abandonner notre foi égoïste, centrée sur le moi, contre la foi désintéressée de Christ. « L'incrédulité ferme les yeux du peuple de Dieu; ainsi, ils ignorent leur vraie condition. Le Témoin Véritable décrit leur aveuglement. (idem)

La servante du Seigneur écrit encore: « L'or éprouvé par le feu est la foi qui travaille par amour (voir Galates 5.6). Cela seulement peut nous mettre en harmonie avec Dieu. Nous pouvons accomplir beaucoup de travail, mais sans amour, l'amour tel

qu'il habitait dans le cœur du Christ (l'amour-Agapé), nous ne pourrons jamais faire partie de la famille céleste. (Parabole, page 132)

Sans l'amour-agapé de Christ, nous ne pourrons pas vraiment refléter le caractère de Christ. Il doit y avoir une croissance. Attention! Il faut que nous lisions cela dans le contexte de la justification. Ellen White parle aussi, ici, des conditions de la sanctification: preuve de la justification qui doit être reflétée de plus en plus en nous, c'est-à-dire la vie même de Christ.

« L'or recommandé ici comme ayant été éprouvé par le feu est la foi et l'amour. Il enrichit le cœur, car il a été épuré jusqu'à ce qu'il soit pur, et plus il est éprouvé, plus son éclat est brillant. » (Testimonies, volume 4, page 88). Notons bien, c'est la foi qui est débarrassée du « moi ». L'amour pour Dieu est le vrai fondement de la religion. S'engager à Son service, simplement dans l'espoir d'une récompense ou par peur de la punition (ce qui est la base de la propre justice) ne servirait à rien (P. & P., page 593). En nous offrant cet or, Christ dit: « Je veux vous offrir Ma foi, motivée par l'amour, au lieu de votre foi qui est égocentrique ».

La seconde offre de Christ à Laodicée est le vêtement blanc. Celui-ci est la justice de Christ, imputée et impartie. Cependant, nous devons nous souvenir que c'est la justice imputée qui nous qualifie pour le ciel. Ce n'est pas la justice imputée plus la justice impartie. La justice imputée est quelque chose qui a été accompli pour nous, mais en dehors de nous -- ce qui s'est réalisé dans la sainte histoire de Christ --. La justice impartie est la reproduction de la justice de Christ en nous et révèle l'évidence, ou la démonstration, de la justice imputée. Il est important de faire cette distinction, car, il y en a quelques-uns qui enseignent que la justice qui qualifie pour le ciel est la justice imputée de Christ (justification) plus Sa justice impartie (sanctification).

Dans les derniers versets de Romains 9, Paul écrit quelque chose qui est en relation avec le message à Laodicée. Souvenez-vous que Christ dit dans Apocalypse 3.18 « Je te conseille d'acheter un vêtement blanc, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas. » Gardez cela à l'esprit en considérant Romains 9.30-33, « Que dire maintenant? Ceci: les païens qui ne cherchaient pas à être déclarés justes par Dieu ont saisi cette justice, mais il s'agit de la justice qui vient de la foi. Les Israélites, eux, qui recherchaient une loi par laquelle ils pourraient être déclarés justes, ne sont pas arrivés à observer la Loi. Pour quelle raison? Parce qu'ils ont cherché à être déclarés justes non pas en comptant sur la foi, mais comme si la justice pouvait provenir de la pratique de la Loi. Ils ont buté contre la Pierre qui fait tomber, celle dont parle l'Écriture:

Moi je place en Sion
une pierre qui fait tomber,
un rocher qui fait trébucher.
Celui qui met en lui sa confiance
Ne connaîtra jamais le déshonneur.

Paul présente ici deux groupes de personnes: les Païens qui ont accepté Christ comme leur justice; les Juifs qui ont tenté d'atteindre la justice en gardant la loi. Ce sont deux méthodes différentes: l'Ancienne et la Nouvelle Alliance. Qui réussit et qui échoua? Les Païens réussirent, les Juifs échouèrent. Pourquoi échouèrent-ils? Parce qu'ils

cherchèrent la justice non par la foi, mais par les oeuvres de la loi. Ainsi, ils tombèrent sur une pierre d'achoppement.

C'est une chose que nous ne devons pas oublier. Paul dit qu'il ne peut y avoir de mélange de « Christ notre justice » avec notre propre justice. C'est l'un ou c'est l'autre. Vous ne pouvez embrasser les deux à la fois. Du moment que vous acceptez la justice du Christ, vous devez abandonner votre propre justice, la justice de Christ devient une pierre d'achoppement, une offense, une insulte qui vous est faite.

Paul va jusque-là: Le Rocher (Jésus) est un rocher de scandale, non pour les pauvres en esprit, mais pour les propres justes. Celui qui croit en Christ ne sera pas confus.

Ceux qui achètent le vêtement blanc ne seront pas confus, car ils seront revêtus de la justice de Christ, la seule qui pourra être parfaite au jour du jugement. Souvenez-vous que l'Esprit de Prophétie dit: « La propre justice n'est pas le vêtement des noces ». Si vous essayez d'aller au ciel par votre justice, vous apparaîtrez nu. Pourquoi? Parce qu'au jugement, Dieu ne peut pas regarder seulement aux actes, mais Il considère premièrement le mobile. La propre justice est toujours motivée ou polluée par le « moi ». Aussi l'appelle-t-on « propre justice ».

Cependant, souvenez-vous que le vêtement blanc offert aux Laodicéens est la justice de Christ imputée, tout aussi bien que la justice impartie. L'épouse de l'Agneau, d'Apocalypse 19.7-8 parle de la dernière génération des chrétiens, ceux, en Laodicée, qui ont répondu positivement au Conseil du Témoin Fidèle. « Réjouissons-nous et rendons-Lui honneur, car le mariage de l'Agneau est venu et Son Épouse s'est préparée. »

Christ attend depuis des années de reproduire Son caractère en Son épouse, afin qu'elle puisse être prête. Le verset 8 nous dit comment elle s'est préparée: « Et il lui a été donné d'être revêtue d'un fin lin pur et blanc (c'est le vêtement blanc); car le fin lin est la justice des saints. » Est-ce quelque chose qu'ils ont produit? Non! C'est la justice des saints parce que c'est la justice de Christ impartie aux saints, à travers la foi. « Et il lui a été donné d'être vêtue d'un vêtement de lin blanc. » Qu'est ce vêtement? Christ!

Considérez la citation d'Ellen White écrite une douzaine d'années avant 1888: « Effrayante est la puissance de la propre séduction sur l'esprit humain! Quel aveuglement! Mettre la lumière à la place des ténèbres et les ténèbres à la place de la lumière. Le Véritable Témoin nous conseille d'acheter de Lui l'or éprouvé par le feu, le vêtement blanc et le collyre. L'or ici recommandé, qui a été éprouvé dans le feu, est la foi et l'amour. Il enrichit le cœur, car il a été épuré jusqu'à ce qu'il soit pur, et plus il est éprouvé, plus son éclat est brillant. Le vêtement blanc est la pureté du caractère, la justice de Christ impartie au pécheur. » (Testimonies, volume 4, page 88)

C'est ainsi que le vêtement blanc est défini dans le message à Laodicée. « C'est en vérité un vêtement de texture céleste (vous ne pourrez le produire) qui peut être acheté seulement de Christ par une vie d'obéissance volontaire. » (idem). Si vous regardez le contexte, elle veut dire que ce n'est pas l'obéissance volontaire dans le sens de notre obéissance à la loi, mais cela signifie que quand je dis: « Non pas moi », cela est l'obéissance de la foi. Alors seulement, nous pourrons recevoir la justice de Christ. Ce prix payé est « Non pas moi ». En échange, Christ nous donne Sa Justice.

Dans le même paragraphe Ellen White identifie ensuite le collyre que Laodicée est invitée à acheter: « Le collyre est cette sagesse et cette grâce qui nous rendent capables de discerner le bien et le mal, ainsi que le péché sous tous ces masques. » (idem). Savez-vous que la propre justice est un péché? Pourtant, elle ne le paraît pas. Cela semble bon jusqu'à ce que le collyre nous aide à la voir sous son vrai jour.

Nous ne devons jamais oublier le contexte du message à Laodicée. Ce contexte, ce sont les œuvres. La phrase est celle-ci: « Je connais tes œuvres. » Sont-elles chaudes? Sont-elles froides? Ni l'un, ni l'autre, elles sont tièdes. Christ a besoin que nos œuvres soient bouillantes. Comment pouvons-nous les rendre telles? Seulement au travers de la justice impartie de Christ. Dieu nous offre non seulement la justice imputée dont nous serons revêtus au jugement, afin de ne pas paraître nus, mais aussi la justice impartie pour que, dans notre expérience, Christ puisse être pleinement reflété à travers nous -- « Christ en vous l'espérance de la gloire ». -- Ceci doit avoir lieu avant que la fin n'arrive. (Apoc. 18)

Dans le chapitre « Le temps de détresse » dans la Tragédie des Siècles, Ellen White explique pourquoi Dieu permet que la dernière génération de chrétiens traverse le temps de détresse. Cela fait partie de l'œuvre de formation en eux du caractère juste de Christ. C'est une partie de l'achat du vêtement blanc. Se référant au temps de détresse elle écrit: « Leur (les enfants de Dieu) affliction est grande. Les flammes de la fournaise semblent être sur le point de les consumer, mais le Divin Raffineur, les en fera sortir purs comme l'or éprouvé par le feu. » (page 673)

Notez que le temps de détresse est inclus dans la période vécue par Laodicée. Alors, nous devrons renoncer à toute tentative de nous accrocher à notre propre justice. C'est parce que le problème réel dans la grande tribulation sera notre foi. « L'amour de Dieu pour Ses enfants durant la période de leur sévère épreuve est aussi fort et aussi tendre que dans les jours de leur éclatante prospérité. L'amour de Dieu demeure dans le temps de détresse. Mais il est nécessaire (pour eux) qu'ils soient placés dans le feu de la fournaise. Leur attachement à la terre doit être consumé, afin que l'image de Christ soit parfaitement reflétée. (idem). C'est la justice de Christ impartie.

Ce processus d'épuration n'a pas lieu en vue de notre salut, mais afin que le monde puisse voir que l'Évangile est la puissance de Dieu pour le salut. Alors, Dieu déclarera au monde: « Voici mon peuple qui a la foi de Jésus. On peut l'éprouver à l'extrême. On ne peut pas le tuer, mais on peut le mettre à l'épreuve. » Quand nous serons mis à l'épreuve, ce qui en résultera, c'est la foi motivée par l'amour désintéressé. Notre ancre ne sera pas notre amour pour Dieu, mais l'amour de Dieu pour nous (Romains 8.35-39). Notre foi sera en Son amour, non en Son jugement. Nous regarderons à Dieu non comme à un juge qui est prêt à nous punir, mais à un Père qui nous aime, même si nous passons par le feu de la fournaise.

Pourquoi Jésus resta-t-Il sur la croix? Ne pouvait-Il pas descendre et Se sauver Lui-même? N'était-Il pas capable de cela? Certainement, Il l'était. Mais Il avait confiance en l'amour indéfectible de Son Père; s'il se croyait abandonné, c'était par rapport à ce qu'il sentait (ses sentiments), mais Sa foi était que l'amour de Dieu ne fait jamais défaut. (1 Cor. 13.8) C'est pourquoi s'il y a quelque passage de la Bible que nous devions mémoriser, c'est Romains 8.35-39. « Qui nous séparera de l'amour de Dieu? » Notre foi doit être placée dans l'amour de Dieu et Sa justice qu'il nous a donnée en Jésus-Christ.

Finalement, le Témoin Véritable nous offre un collyre. Au Moyen-Orient, du temps de Jésus, on utilisait un collyre noir pour protéger les yeux de l'éclat du soleil. Il n'existait pas de lunettes de soleil et la lumière était ardente dans ce pays. Ils utilisaient ce collyre noir qui préservait leurs yeux et les empêchait de cligner; ainsi, ils pouvaient voir. Sinon, ils auraient regardé de travers et n'auraient pu voir correctement. Le collyre est ici le symbole du Saint-Esprit qui doit nous guider dans toute la vérité (Jean 16.13-14). Le Saint-Esprit est le seul qui puisse ouvrir nos yeux et nous montrer notre véritable condition, que notre justice est comme un linge souillé.

Christ vient vers chacun de nous et dit: « Veux-tu, s'il te plaît acheter? » « Voulez-vous abandonner votre propre justice qui vous a trompé? Voulez-vous abandonner vos succès et toutes vos insignes données par l'église pour le travail énorme que vous avez accompli? Voulez-vous appeler tout cela de la boue en échange de Ma justice? » Chacun de nous doit faire un choix. Je sais quel choix je vais faire, car j'ai découvert que la seule justice qui me qualifie pour le ciel n'est pas le succès de mon ministère; ce n'est pas le nombre de gens que j'ai baptisés en Afrique. C'est Christ et Sa Justice. C'est la seule chose qui me qualifiera pour le ciel et c'est pourquoi je prie sincèrement pour que ce soit la seule Justice que vous acceptiez. Que Dieu nous aide en tant qu'église et en tant qu'individu à refléter le caractère de Christ, car nous aurons acheté l'or éprouvé par le feu, le vêtement blanc et le collyre du Saint-Esprit.

6. Laodicée est blâmée

Apocalypse 3:19

**« Moi ceux que j'aime, je les reprends et je les corrige.
Fais donc preuve de zèle et change d'attitude. » (Bible
du Semeur)**

Ce serait merveilleux que le message à Laodicée se soit terminé par Apocalypse 3:18. Mais, malheureusement, il n'en est rien. Comme les Juifs, nous avons été des gens obstinés, au cou raide. Aussi Dieu a-t-il dû aller plus loin. Le pas suivant se trouve dans le verset 19. « Tous ceux que j'aime, je les reprends et je les châtie. Aie donc du zèle et repens-toi ».

Face à ce verset, considérons quelques-unes des déclarations qu'Ellen White fit peu de temps après qu'elle eut compris que le message à Laodicée s'appliquait directement aux Adventistes: « Le témoignage du Témoin Fidèle n'a pas été écouté. Le témoignage solennel dont dépend la destinée de l'église a été jugé à la légère, sinon totalement négligé. Ce témoignage doit amener une repentance profonde, et tous ceux qui le recevront et lui obéiront seront purifiés. » (Testimonies, volume 1, page 181). C'est une citation sérieuse. « Le message à Laodicée n'a pas créé dans le peuple de Dieu la repentance zélée que j'attendais et la perplexité de mon esprit a été grande. » (Testimonies, volume 1, page 185).

C'est le cri du messager du Seigneur. Personnellement, je suis convaincu que la raison pour laquelle la seconde venue a été retardée n'est pas l'oeuvre inachevée, mais notre travail indépendant. Nous essayons inconsciemment de réveiller notre peuple et d'achever notre oeuvre par nos propres forces.

De plus gros budgets, une meilleure qualité de papier et d'impression, des systèmes plus sophistiqués n'achèveront jamais l'oeuvre, aussi importants qu'ils puissent être.

Aux É.-U., en 1992, trois ans après que je sois arrivé, eut lieu une campagne d'évangélisation dans le district où je travaillais. Tous les prédicateurs furent requis pour y prendre part. C'était une expérience nouvelle pour moi. L'évangéliste avait à sa disposition treize projecteurs, un ordinateur et trois écrans. J'étais curieux, venant du continent africain, de voir comment étaient synchronisés cet ordinateur et ces projecteurs. Je me disais: « Si c'était en Afrique on baptiserait des gens par milliers. »

Or, avec tout cela on baptisa 26 personnes à la fin de la campagne. Dix d'entre elles étaient des enfants de nos écoles et étaient déjà dans une classe baptismale, cinq autres se préparaient déjà au baptême avant que l'effort ait commencé. Je me disais: « Avec tout cet argent dépensé et tous ces moyens, le résultat est vraiment très pauvre. »

Avant que nous voyions les résultats de la Pentecôte, il faut qu'une oeuvre spéciale se fasse en nous. Ellen White déclare que ce travail devait être fait quand le message de la Justification par la foi fut donné à l'église en 1888. Elle dit que l'effet de

ce message est « de mettre la gloire de l'homme dans la poussière. » Christ ne peut pas diriger son oeuvre totalement, ni l'achever, ni l'abréger dans la justice.

Ayant posé ce fondement, analysons le verset 19. Ce que nous remarquons tout d'abord c'est le commencement de la phrase du Témoin Véritable: « Tous ceux que j'aime ». Dieu ne nous blâme ni ne nous châtie avec colère, Il le fait à cause de Son Amour profond pour Son peuple... Il fit la même chose avec les Juifs. Nous le lisons dans Hébreux 12:1-13 (Bible du Semeur): « C'est pourquoi, nous qui sommes entourés d'une telle foule de témoins, débarrassons-nous de tout fardeau, et du péché qui nous cerne si facilement de tous côtés, et courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée. Gardons les yeux fixés sur Jésus, qui nous a ouvert le chemin de la foi et qui la porte à la perfection. Parce qu'il avait en vue la joie qui lui était réservée, il a enduré la mort sur la croix, en méprisant la honte attachée à un tel supplice, et désormais il siège à la droite du trône de Dieu. »

Pensez à celui qui a enduré de la part des hommes pécheurs une telle opposition contre Lui, pour que vous ne vous laissiez pas abattre par le découragement. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'à la mort dans votre lutte contre le péché, et vous avez oublié cette parole d'encouragement que Dieu vous adresse comme à des fils:

« Mon fils, ne prends pas à la légère la Correction du Seigneur et ne te décourage pas lorsqu'il te reprend. Car le Seigneur corrige celui qu'il aime: Il châtie tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. » (Proverbes 3:11-12)

Supportez vos souffrances elles servent à vous corriger. C'est en fils que Dieu vous traite. Quel est le fils que son père ne corrige pas? Si vous êtes dispensés de la correction qui est le lot de tous les fils, alors vous êtes des enfants illégitimes, et non des fils.

D'ailleurs, nous avions nos parents terrestres pour nous corriger, et nous les respections. N'allons-nous pas, à plus forte raison, nous soumettre à notre Père céleste pour avoir la vie? Nos parents nous corrigeaient pour un temps limité, selon leurs idées, mais Dieu, c'est pour notre bien qu'il nous corrige, afin de nous faire participer à Sa Sainteté.

Certes, sur le moment, une correction ne semble pas être un sujet de joie, mais plutôt une cause de tristesse. Mais par la suite, elle a pour fruit, chez ceux qui ont été ainsi formés, une vie juste, vécue dans la paix.

C'est pourquoi: « Relevez vos mains qui faiblissent et raffermissez vos genoux qui flétrissent. Faites-vous des pistes droites pour votre course, afin que le pied qui boite ne se démette pas complètement, mais qu'il guérisse plutôt. » L'auteur de l'épître aux Hébreux compare le châtiment de Dieu au châtiment humain. Dieu nous traite comme Ses enfants: « Supportez vos souffrances: elles servent à vous corriger. C'est en fils que Dieu vous traite. Quel est le fils que son père ne corrige pas? » (verset 7).

Cependant, nos pères humains nous châtaient parfois avec colère, donnant libre cours à leurs sentiments: « Nos parents nous corrigeaient pour un temps limité, selon leurs idées... » (verset 10a). L'auteur de l'épître aux Hébreux nous explique quel est le dessein de Dieu en nous châtiant: « ... mais Dieu, c'est pour notre bien qu'il nous corrige, afin de nous faire participer à Sa Sainteté. »

Certes, sur le moment, une correction ne semble pas être un sujet de joie, mais plutôt une cause de tristesse. Mais par la suite, elle a pour fruit, chez ceux qui sont ainsi formés, une vie juste vécue dans la paix.

C'est pourquoi: « Relevez vos mains qui faiblissent et raffermissez vos genoux qui fléchissent. » (verset 1Ob-12). Nous devons être « exercés » (formés) et non découragés, car Dieu a un but dans ce qu'il fait. »

Dans Apocalypse 3.19, Jésus dit: « Tous ceux que j'aime ». Réalisez-vous que Dieu nous aime? Il nous aime malgré nos échecs, Il nous aime inconditionnellement. C'est parce qu'il aime ainsi qu'il fait ces deux choses:

- 1) « Je reprends et
- 2) Je châtie. »

Le mot « reprendre » signifie: « gronder, réprimander, corriger, réprover ». Normalement le mot « reprendre » tel qu'il est utilisé dans ce texte n'a rien à faire avec « blamer ». Dieu nous « reprend », nous « gronde » parce que nous n'avons pas suivi Son conseil. Nous trouvons la même situation quand Jésus prévient ses disciples qu'il va vers la mort. Pierre le reprend et dit: « Cela ne t'arrivera jamais ». (Marc 8.31-32) Jésus répond à Pierre « Arrière de moi Satan ». C'était un blâme. Jésus blâmait Satan d'avoir pris Pierre comme moyen d'action.

Après être ressuscité, Jésus reprend les onze disciples pour leur incrédulité... La version du roi Jacques dit: « Il leur fit des reproches ». (Marc 16.14). Il les reprit pour leur incrédulité concernant Sa résurrection. Dans Jean 12.7 Jésus reprit ceux qui critiquaient Marie. Un reproche se réfère normalement à une correction verbale. De même que Dieu fit de nombreux reproches au peuple Juif à travers les prophéties, Il le fit également à notre église, spécialement par la messagère du Seigneur. Ellen White écrivit en 1889, durant un temps où apparemment il y avait des progrès: « La répréhension de Dieu se manifeste en raison de notre négligence vis-à-vis des responsabilités solennelles. Ses bénédictions ont été retirées, car ceux qui disent y croire n'ont pas suivi le divin témoignage. » (Testimonies, volume 5, page 719) Dieu reprend, mais cela n'est pas accepté. En 1888, beaucoup de dirigeants de l'église n'écouterent même pas la messagère du Seigneur.

Ellen White continue: « Oh, il faut un réveil! Les anges de Dieu vont d'église en église, faisant leur devoir. Et Christ frappe à la porte de vos coeurs pour entrer. Mais on n'a pas accepté les moyens conçus par Dieu pour amener l'église à sentir son besoin spirituel et à obéir à Christ. On préfère suivre ses propres voies plutôt que celles de Dieu, car le « moi » n'est pas crucifié. Ainsi, la lumière (c'est-à-dire la vérité telle qu'elle est en Christ) a eu peu d'effet sur les esprits et sur les coeurs. » (idem). Quelle tragédie! C'est Dieu qui est repris. Il dit: « Ne voulez-vous pas m'écouter? »

Si, après avoir été repris nous n'écoutons pas, alors Dieu agit davantage pour corriger notre problème. C'est la suite du message à Laodicée: « Tous ceux que j'aime, premièrement je les reprends et ensuite, je les châtie s'ils n'écoulent pas. Le mot « châtier » signifie « punir ». Ce n'est pas dans le sens d'une punition éternelle, car cela ne nous laisserait aucune espérance. Mais plutôt dans le sens de « corriger » ou « discipliner ». La punition pourrait être physique, ou économique, ou politique, mais c'est quelque chose qui arrive, voulu par Dieu, dans le but de réaliser Son dessein.

La captivité babylonienne donne un exemple du châtiment de Dieu. Pendant des années Dieu essaya de détourner les Juifs de leur idolâtrie, mais ils n'écouterent pas. Ils les corrigea, Il les reprit par l'intermédiaire des prophètes, l'un après l'autre. Finalement, en dernier ressort, Il dit: « Je vais vous châtier, je vais permettre à une nation païenne et étrangère de vous emmener en captivité. » C'est ainsi que cela se produisit. Pourquoi Dieu a-t-Il permis la captivité babylonienne? C'était son but final. Si nous n'écoutons pas le Seigneur, Il fera de même avec nous. Je ne sais pas ce que ce sera, peut-être un effondrement financier. Ce serait quelque chose qui pourrait occasionner notre chute. Notre système économique et social serait détruit. La captivité babylonienne était dévastatrice pour les Juifs. Souvenons-nous qu'Hébreux 12 dit: « Dieu châtie ceux qu'il aime », c'est le travail de raffinage de Dieu.

Souvenez-vous de l'illustration donnée par Jésus dans Jean 15: « Je suis le cep, vous êtes les sarments, et si Jésus désire produire du fruit en vous je dois vous émonder. » Cela est douloureux sur le moment, mais le but est magnifique. Le processus de raffinage de Dieu est clairement démontré au travers de l'Ancien Testament. Voyez Deutéronome 4.5; Job 5:17; Psaumes 94; Proverbes 3.11-12; Ésaie 48.10; Malachie 3.1-3. Dans le Nouveau Testament, en relation avec Jean 15.2, où Jésus parle du cep et des sarments, il y a beaucoup de textes montrant ce procédé de la part de Dieu. Paul dit que ce processus de raffinage a pour but de produire l'amour de Dieu (Romains 5.3,5). D'autres références dans le Nouveau Testament sur cette action se trouvent en 2 Corinthiens 4.15-18; Hébreux 12.5-14. Pierre en parle dans 1 Pierre 1.3-7 et 4.12-14. Tous ces textes sont en relation avec le dessein de Dieu pour ses enfants, pour nous purifier et reproduire en nous la Justice de Christ.

Dans le contexte laodicéen d'Apocalypse 3, pourquoi Dieu nous reprend-il? Pourquoi nous châtie-t-il? Qu'elle est la raison de ces mesures sévères? Regardez encore Apocalypse 3.19: « Ceux que j'aime je les reprends et je les châtie ». Notez que « reprendre » et « châtier » sont au temps présent, Dieu continuera à utiliser cette méthode jusqu'à ce que nous devenions zélés et repentants.

Le mot « zélé » ici utilisé par Jean est très intéressant. Le mot grec « Zélévé » à la même racine que le mot « bouillant » « zestos » dans le message à Laodicée. Jésus le Témoin Fidèle dit: « Vos oeuvres ne sont ni bouillantes, ni froides. » Nous avons vu que les œuvres bouillantes sont les œuvres de foi, ayant leur origine en Dieu et motivées par l'amour. En contraste, les œuvres tièdes sont les œuvres de la loi, qui sont apparemment bonnes, mais qui au regard de Dieu sont un linge souillé. C'est pourquoi Dieu dit: « Je désire transformer vos œuvres par la repentance. Soyez zélés fervents, et repentez-vous. »

La repentance est un changement d'état d'esprit ou de direction. C'est ce que signifie ce mot en grec, le mot « métanoïa » vient de deux mots. Une bonne manière de l'expliquer est « un demi-tour ». Vous êtes parti de chez vous et vous découvrez que vous avez oublié quelque chose, peut-être votre billet d'avion, comme je le fais parfois. Vous faites demi-tour pour le prendre. Faire les œuvres de la loi, c'est vivre, inconsciemment, une vie indépendante de Dieu. Ce que Dieu veut dire ici, c'est qu'il désire que vous fassiez demi-tour pour échanger notre vie indépendante contre une vie dépendante de Lui.

Dans quel sens devons-nous nous repentir? Nous voyons le contexte et nous nous souvenons du verset 17 qui était une évaluation de Laodicée. Cette évaluation a deux aspects. Nous avons notre propre opinion de nous-mêmes. Parce que nous avons été trompés par les œuvres de la loi, nous pensons que « nous sommes riches et enrichis et n'avons besoin de rien. » Mais Christ répond: « Tu ne sais pas que tu es pauvre, aveugle, misérable et nu. » Voilà les deux avis nous concernant, l'un vient de nous, l'autre de Christ. Se repentir signifie abandonner notre propre opinion et accepter celle de Christ. Si nous ne le faisons pas, nous devrons l'apprendre dans de dures conditions.

Un incident est rapporté dans Luc 22 qui prend place au moment de la fête de Pâques, quand Christ institua la Sainte Cène, donnant un exemple. Un de ses disciples (les autres aussi, mais spécialement Pierre) avait quelque chose à apprendre dans de dures conditions, au travers d'un châtiment. Jésus se tournant vers Pierre après le souper, lui dit (verset 31): « Simon, Simon (quand les Juifs répétaient deux fois le nom, c'était important), fais bien attention Pierre, Satan vous a réclamés pour vous cibler comme du froment. » En d'autres termes, Satan aimerait vous éloigner de Moi.

Dans le Moyen-Orient on tamise le blé en utilisant un tamis plat fait d'herbe tissée. Il jetaient le blé en l'air et le vent chassait la balle. Jésus lui dit: « Satan voudrait vous traiter comme la balle, vous arracher de ma main. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaillie point ». Notez que Satan a essayé de détruire la foi de Pierre et c'est toujours son plan. Quand il nous décourage, rendant notre vie difficile, il a un seul objectif: détruire notre foi. Jésus dit à Pierre: « J'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaillie point; et quand tu seras vraiment converti (quand ta foi sera devenue solide et que tu auras vraiment compris la vérité) affermis tes frères. » (verset 12)

Notez la réponse de Pierre: « Seigneur, je suis prêt à aller avec toi, même en prison et à la mort. » (verset 33). Autrement dit: « De quoi parles-Tu? Que ma foi faiblisse? Tu te trompes Seigneur. Il se peut que Tu aies raison pour les autres, mais moi, je suis prêt à mourir pour Toi. Pourquoi penses-tu que ma foi doive faiblir et prier pour elle? Je n'ai pas besoin de tes prières. Je suis Pierre ». Il ne dit pas: « Je suis le premier Pape », mais c'est comme s'il disait « Je suis infaillible, je ne peux pas me tromper ».

A-t-il trahi ou pas? Certainement, il l'a fait. C'est pourquoi Jésus l'a fait passer par une amère expérience, l'expérience embarrassante rapportée dans Jean 21.15-17. C'était après la résurrection. Pierre avait trahi quand il renia Jésus trois fois, mais maintenant il était brisé et s'était repenti. Je désire vous rappeler que même à travers sa trahison, Jésus n'a pas dit à Pierre: « Je te l'avais dit; maintenant tu souffres! » Il n'a pas fait cela. Même avant que Jésus ne rencontre Pierre, avant qu'il n'apparaisse à quelques pas des disciples, la première chose qu'il fit, près de Sa tombe, fut de dire à Marie: « Va dire à mes disciples et à Pierre... » (Marc 16.1-7)

Pour les Juifs si on reniait Dieu en maudissant et en jurant, ce que fit Pierre la troisième fois, on avait commis le péché impardonnable. C'était sans espérance. Dieu ne pouvait pardonner, car on avait atteint le point de non-retour. Tel était l'enseignement des Juifs. Quand Pierre renia son Seigneur avec imprécations, étant Juif, avec la mentalité juive, il pensa qu'il n'y avait plus d'espoir pour lui. Mais Jésus dit: « Oui, il y a de l'espoir pour toi. Je savais bien que tu me renierais; je te l'avais même dit, mais tu

n'as pas voulu m'écouter. Mais sache que je ne t'ai pas abandonné. Malgré ton incrédulité et ton reniement, je désire que tu saches que tu es toujours mon disciple. »

C'est pourquoi l'ange n'a pas exclu Pierre. Si Marie avait dit simplement aux amis de Jésus: « l'ange m'a dit qu'il apparaîtrait aux disciples, » Pierre aurait pu penser: « cela ne me concerne pas ». Mais Jésus désirait que Pierre connaisse qu'il était toujours Son disciple, même quand il l'avait trahi. Nous avons besoin de savoir cela, car il y en a beaucoup aujourd'hui qui disent que l'église adventiste n'appartient plus à Christ, car elle a échoué. Dieu nous blâme et nous châtie, Il a une longue endurance, Il est très patient; Il nous reprend et nous châtie à un certain degré. Nous avons eu quelques crises, mais ce n'est rien comparer à ce qu'il nous fera subir si nous n'écoutes pas.

Pierre a dû apprendre une dure leçon. Après la résurrection Jésus rencontra ses disciples près de la mer de Galilée. Après qu'ils eurent mangé, Jésus demanda deux fois à Pierre « M'aimes-tu? » (agapé) et Pierre répondit: « Oui je t'aime (philéo) » Jean 21.15. Il est important de comprendre le jeu de mots qui n'apparaît pas dans les traductions françaises.

Jésus demanda: « M'aimes-tu inconditionnellement? » C'est la vraie question, en raison du mot « agapé » qui veut dire « amour inconditionnel ». Et Pierre répondit: « Je t'aime », mais il employa le mot « philéo » qui s'applique aux affections humaines avec leurs nuances et leurs fluctuations. Pierre dit: « Seigneur tu sais que je t'aime (d'amour phileo) ». En d'autres mots « Tu sais tout, Seigneur et maintenant j'admets que Tu avais raison. » Pierre s'est repenti. Il a admis: « Tu avais raison, j'avais tort. » Il répète cela une seconde fois et quand Jésus lui pose la question la troisième fois, et dit: « c'est seulement cette sorte d'amour que tu as pour moi? ». Dans Sa troisième question, Jésus n'a pas utilisé le mot « agapé », Il a pris le mot « philéo ». « Simon, fils de Jonas, m'aime-tu (philéo)? » « Pierre est-ce seulement cet amour humain que tu as pour moi, affection instable et qui trahit? Pierre était blessé, mais il était embarrassé, mais il admit la chose. Il était un homme converti maintenant. Il dit: « Tu sais toute chose, tu sais que je t'aime d'un amour philéo (tout ce que je suis capable de faire). Jésus n'était pas découragé. Il dit en effet: « Maintenant que tu t'es repenti, je vais pouvoir me servir de toi. »

Remarquons que dans ces trois déclarations, Jésus dit: « Pais mes agneaux » ou « pais mes brebis ». Pourquoi? Parce que Dieu ne peut pas nous utiliser pleinement tant que nous n'avons pas perdu pleinement la confiance en nous-mêmes. Quand le peuple de Dieu aura mis le « Moi » de côté et aura fait de la place afin que le Saint-Esprit dirige, l'œuvre s'achèvera. C'est pourquoi Dieu attend. Nous devons nous repentir. Nous repenter de notre trahison, trahison individuelle et trahison dénominationnelle. Nous repenter et dire: « Seigneur, nous t'avons abandonné ». Exactement comme Paul disait aux Juifs: « Vous proclamez connaître la vérité, vous dites comprendre ce qui dans la loi de Dieu est droit et ce qui est tordu, mais vous avez blasphémé le Nom de Dieu aux yeux du monde. » (Romains 2.17-24)

Récemment un membre d'église vint vers moi et m'apporta un document. C'était une recherche faite par une entreprise qui fait des sondages d'opinion publique sur des sujets importants. Cette analyse devait montrer quels sont les sentiments du peuple américain concernant la religion et spécialement les adventistes et leur message. Ce sondage englobait trois villes: Pittsburgh, Des Moines, et Seattle. À Pittsburgh, les

catholiques romains dominaient. En conséquence, on nous considérait assez durement. Ils connaissaient très peu les Adventistes. À Des Moines, il y a un mélange de catholiques et de protestants. Seattle était celle des trois cités qui était la pire, le sondage montrait que la plupart des habitants ne fréquentaient aucune église; ils n'étaient pas intéressés par la religion. Les seuls qui étaient intéressés étaient quelques protestants qui ne nous connaissaient pas.

Dans ces trois villes, principalement à Seattle les gens disaient: « Nous n'avons pas besoin de religion, car il y a en tout homme quelque chose de bon. Nous avons besoin d'améliorer nos relations humaines. » Ils tombaient sous le coup du péché mentionné dans Romains 1.18-32.

Les gens de Seattle disaient qu'ils avaient trouvé dans la littérature adventiste sur l'Apocalypse des choses révoltantes. « Ils présentent un Dieu qui punit. L'accent était mis sur la peur. » Ils disaient: « Quelques une des illustrations de ces tracts ressemblent presque à de la pornographie. » Très peu de gens non adventistes trouvent notre littérature attrayante. C'était extrêmement négatif de découvrir ce que les gens pensaient de nous. C'était accablant dans les trois villes, mais particulièrement à Seattle. Ainsi, nous, en tant que peuple de Dieu nous sommes en train de nous vanter, les gens ont une très piétre opinion de nous, selon cette enquête. Il est intéressant de noter que le sondage a été fait en octobre 1988, l'année où nous avons célébré le centenaire de 1888.

Il faut vous mélanger à d'autres chrétiens pour découvrir que la plupart ont une très piétre opinion de nous en tant que chrétiens. Ils ne nous considèrent pas comme des gens aimables. Ils pensent que nous sommes des gens fiers, propres justes qui se croient supérieurs aux autres. Quand j'étais aumônier à l'Université de Nairobi au Kenya, il y avait cinq autres aumôniers avec lesquels je devais travailler. J'étais le seul adventiste. Parmi les cinq autres, l'un était baptiste, l'autre luthérien, un autre catholique romain et les deux autres venaient d'organisations interdénominationnelles. L'un de ces derniers représentait « World Vision » et l'autre « Campus Crusade ». Un jour, alors que je commençais à me mêler à eux, le baptiste me dit: « Savez-vous que vous êtes le premier aumônier de l'église adventiste réellement désireux de s'entretenir avec nous? Tous les autres nous ont donné l'impression que nous étions des intouchables. »

C'est là l'impression que quelques-uns d'entre nous ont donné. « Vous êtes des Philistins, nous n'avons rien à faire avec vous. » Il vous faut lire un des auteurs calvinistes qui a écrit un livre à notre sujet. Cela concerne l'Adventisme. Il est de Grand Rapide, dans le Michigan. Il a écrit un livre d'étude au sujet des quatre cultes ou sectes, et l'un des enjeux principaux est le mot « Remnant » (reste). Il dit: « Les adventistes admettent qu'il y a de vrais chrétiens dans toutes les dénominations, mais qu'ils sont les seuls qui sont le reste ». Le mot « Remnant » signifie les vrais fidèles. Il continue en disant: « Autrement dit, ils pensent que nous sommes des chrétiens de troisième catégorie parce que dans leur idée ils se croient être les seuls, fidèles à Dieu. » C'est là le genre de choses qui nous parvient des autres.

Mais ce n'est pas là notre plus grand problème. Le véritable enjeu est plutôt sommes-nous prêts à dire: « Seigneur, c'est Toi qui a raison! ». Sommes-nous prêts à dire: « Seigneur nous avons failli et nous n'avons pas révélé au monde Ton caractère d'amour. » Ce qu'on dit de négatif à notre sujet n'est pas toujours le principal problème, parce que les Juifs ont aussi parlé négativement de Christ Lui-même. Les gens du

monde parlaient aussi négativement de l'église chrétienne primitive. Le grand enjeu en question est ceci: Christ nous dit: « Je veux que vous vous repentiez. Je veux que vous abandonniez votre opinion au sujet de vous-mêmes. Je veux que vous preniez votre propre justice et que vous la mettiez dans la poussière et que vous acceptiez Mon vêtement blanc. Acceptez Ma foi. Acceptez Mon collyre, ouvrez vos yeux et voyez. » Tel est le plaidoyer de Dieu envers nous.

Ellen White parle directement des besoins de Laodicée dans cette citation: « Le Seigneur appelle à un renouveau du témoignage direct, déjà apporté dans les années passées. » Nous avons traité de cela dans le chapitre précédent: le « témoignage direct » est le conseil à Laodicée. Ce conseil est le remède de Dieu à notre tiédeur. Pour nous accepter, ce conseil signifie « repentance, zèle dans la repentance ». Il appelle à un renouvellement de la vie spirituelle. Les énergies spirituelles de Son peuple ont longtemps été en état de torpeur (un autre mot pour tiédeur), mais il doit y avoir une résurrection de la mort apparente. Par la prière et la confession de péché (péché de propre justice), nous devons préparer le chemin du Seigneur. Alors que nous faisons cela, la puissance du Saint-Esprit viendra sur nous. Nous avons besoin de l'énergie de la Pentecôte. Celle-ci viendra, car le Seigneur a promis d'envoyer Son Esprit comme une puissance de conquête victorieuse. (Le Ministère Évangélique, page 301-202)

Il n'y a pas de preuve là, d'un « Vous êtes Babylone », mais il y a là un plaidoyer en faveur de la repentance, un appel à faire demi-tour. Souvenez-vous que les disciples à la fête de Pâques, quand Christ institua la Cène, étaient pleins de confiance en eux-mêmes. Chacun, non seulement Pierre, mais tous n'étaient pas d'accords avec Christ, quand Il disait « Vous m'abandonnerez tous ». Ils étaient pleins de confiance et en conséquence pleins du « Moi ». Le résultat: ils étaient toujours en train de combattre. Même à la Sainte-Cène, ils se battaient pour savoir qui était le plus grand. Cela nous est rapporté dans Luc 22. L'ambition des disciples était égocentrique. Ils s'attendaient à ce que Christ établisse Son Royaume sur cette terre et chacun d'eux pensait: « Je serai le Premier Ministre, ou bien je serai le Ministre des Finances », et ainsi de suite.

Il se produit la même chose à chaque fois qu'il y a des élections. Nous nous joignons à des partis et ceux qui sont de proches amis de quelqu'un disent: « Quand vous arriverez au pouvoir, j'espère que vous me donnerez une haute position. » Chacun se demande avec anxiété qui le nouveau Leader choisira pour devenir les ministres de son cabinet. Les disciples avaient la même mentalité. Alors, l'évènement de la croix eut lieu et les espoirs des disciples furent brisés. Lorsque Jésus rencontra les deux hommes rentrant à Emmaüs, ils lui dirent: « Nous pensions que ce serait lui qui restaurerait le Royaume et l'établirait. Et voici qu'il est mort. » Leurs espérances étaient brisées. Ils étaient déprimés et abattus. Leur tête était baissée, leurs genoux tremblants et Jésus dut leur ouvrir les yeux.

Mais ces mêmes disciples, quarante jours plus tard, étaient un seul cœur et une seule âme. Leur « Moi » avait été crucifié. Ils expérimentèrent une profonde repentance. Ils s'étaient détournés d'eux-mêmes pour se tourner vers Jésus-Christ. La croix avait fait son oeuvre dans leur vie. Il nous faut faire la même expérience. Le « Moi » doit être crucifié. Cela est douloureux, mais Dieu le demande. C'est le seul chemin parce que l'Évangile nous dit: « Non pas moi, mais Christ ». Lorsque cela aura lieu dans cette dénomination, lorsque nous dirons dans la repentance: « Seigneur, j'admetts qu'il n'y a en moi rien de bon: je suis capable de tous les péchés qui ont été commis dans ce monde », alors nous aurons une expérience de Pentecôte.

Lorsque je vois ce qu'Hitler a fait aux Juifs, ou ce qu'Amin Dada a fait à mon propre peuple et lorsque je réalise que ces hommes ont la même nature pécheresse que la mienne, alors il me faut reconnaître que si l'occasion m'en avait été donnée, l'environnement et les circonstances étant les mêmes, j'aurais été capable de faire exactement ce qu'ont fait ces hommes. Lorsque nous regardons à l'Holocauste et que nous disons: « Comment les Allemands ont-ils pu faire une telle chose? » la raison pour laquelle ils l'ont fait, c'est qu'ils s'étaient détournés de Dieu. Lorsqu'Hitler a agi sans Dieu, alors la méchanceté, l'injustice jaillirent naturellement (Romains 1.21-32). Et lorsque ce pays (les É.-U.) se détournera de Dieu, nous serons capables de faire exactement les mêmes choses que lui. Nous le faisons déjà dans une certaine mesure. Lorsque nous acceptons l'avortement inconditionnellement, sommes-nous tellement différents des Allemands? Ne détruisons-nous pas des millions de bébés dont nous ne voulons pas? Et bien plus que les six millions de Juifs que les Nazis tuèrent en Allemagne?

Il est donc important que nous passions par la repentance. Prions pour que Dieu n'ait pas à nous châtier davantage. Il nous faut réaliser que Dieu nous aime. Il est en souci à notre sujet. Nous avons besoin de nous soumettre à Son Témoignage. Admettons que nous ne sachions pas que nous sommes malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus, que Lui est dans le vrai et que notre seul espoir est d'accepter la marchandise divine qui nous est proposée, par une profonde repentance ressentie dans le cœur. Alors seulement, nous serons remplis de Son esprit et de Sa puissance. C'est alors que nous mettrons le monde sens dessus dessous. Pouvez-vous voir que Dieu n'abandonne pas facilement la partie? Il n'en a pas encore terminé avec nous. Il est patient. Si quelqu'un vous dit que l'église est devenue Babylone, la réponse est NON. Il est vrai que nous avons dérivé loin du plan primitif de Dieu, nous n'avons pas élevé Christ, comme nous l'aurions dû. Mais Dieu n'est pas encore au bout de ses plans avec nous. Le peuple de Dieu a faim et aspire à une nourriture meilleure. Il nous est dit qu'en tant que peuple, nous devrions être les premiers à éléver Christ. Combien de temps encore ferons-nous attendre le monde pour qu'il voie « Christ en nous, l'espérance de la gloire. »

7. Laodicée doit se repentir

Apocalypse 3:19

« Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. »

La repentance, comme nous l'avons vu dans notre dernière étude, signifie « changement de mentalité » ou « changement de direction ». Si nous devons la décrire avec des mots d'aujourd'hui. Nous dirions: « La repentance est un demi-tour ». C'est changer de direction.

Cela peut être un demi-tour du corps ou de l'esprit. Dans quel sens Dieu désire-t-il que nous nous repentions? Nous devons regarder au contexte dans lequel ce mot est employé, car la repentance dans la Bible est toujours spécifique. Quand Pierre prêcha à la Pentecôte, démontrant aux Juifs qu'ils avaient crucifié le Fils de Dieu, le peuple dit: « Que ferons-nous? » Pierre répondit: « Repentez-vous ». C'était la repentance d'avoir crucifié le Messie.

Puisque la repentance dans la Bible est toujours spécifique, nous devons nous demander: « Dans quel sens Christ demande-t-il à Laodicée de se repentir? » La réponse est celle-ci: « Dans deux sens ». Nous avons besoin d'avoir une autre mentalité, nous dit Apocalypse 3:17. Dans ces versets nous disons que nous sommes riches et enrichis de biens, mais Christ dit que « nous sommes pauvres, aveugles, misérables et nus ». Ce verset montre qu'il nous faut un changement de mentalité. Nous avons besoin d'admettre, comme Pierre l'admit à la résurrection, que nous avions tort et que Christ avait raison. C'est cela la repentance. Un changement d'esprit.

Nous avons aussi besoin de nous repentir concernant notre direction (Apoc. 3:18). Nous devons changer, faire demi-tour et passer des œuvres de la loi aux œuvres de la foi, faire demi-tour de notre propre justice vers la justice de Christ. Ayant compris cela, il nous faut réaliser que c'est une des choses les plus difficiles pour les gens, même pour les chrétiens, de se repentir de sa propre justice. C'est une chose de se repentir des péchés. Mais c'est une autre chose de se repentir de la propre justice. Voyons un exemple:

Dans un de ses discours, Jésus fit une déclaration à la nation Juive. Il dit: « Au jour du jugement, Ninive sera jugée moins sévèrement que vous. » Pourquoi? Parce que les hommes de Ninive se reprirent de leurs péchés. Ils étaient coupables de terribles péchés, mais ils le reconnaissent et s'en reprirent. Mais est-ce que les Juifs se reprirent? Non. Le Christ dit qu'il serait plus facile de s'en sortir pour les Ninivites que pour les Juifs, parce que la repentance des Juifs devait premièrement porter sur la propre justice. C'était là ce qui était le plus difficile.

L'étude du cas que je voudrais vous demander de considérer avec moi, par rapport à la repentance de la propre justice, peut créer un problème dans votre pensée parce que je vais donner une interprétation non traditionnelle d'un personnage biblique qui nous est bien connu. Je voudrais vous demander de considérer l'histoire d'un homme qui a été rapportée dans l'un des plus vieux livres de la Bible: le livre de Job. On

pense généralement que le livre de Job a été écrit durant les quarante ans que Moïse passa dans le désert.

J'ai sondé longuement ce livre. Je ne pouvais pas comprendre pourquoi Dieu permettait que Job soit maltraité d'une façon aussi dure... Passer à travers des crises aussi terribles, sans autre dessein, si ce n'est de prouver que Dieu avait raison. Et pour moi le but consistant simplement à prouver que Job était juste ne me paraissait pas suffisant. Cela ne concordait pas avec les principes du caractère de Dieu. Puis un jour alors que je lisais « Jésus-Christ » (Desire of Ages, page 468), j'ai trouvé une affirmation dans laquelle E.G. White dit que l'histoire de Job démontre que toutes les calamités viennent de Satan, mais sont permises par Dieu dans un dessein bien précis. Cependant, elle ne dit pas quel était ce dessein.

Donc pour moi, la seule façon de trouver ce qu'il en était était de lire, d'étudier et de me confronter avec le livre de Job et je passais un certain temps à ne faire que cela... Je découvris alors que Job avait un problème. Tout d'abord, il me fut difficile d'accepter ce que j'avais découvert, parce que cela semblait en contradiction avec ce que j'avais toujours compris concernant Job. Dans le tout premier verset du livre de Job, une affirmation nous est faite le concernant; la seconde moitié du verset nous dit en effet que « Job était parfait, juste, quelqu'un qui craignait Dieu et rejetait le mal. » (NKJV).

Cette évaluation de Job est répétée à nouveau en Job 1.8, mais cette fois dans le contexte où Dieu tient un dialogue avec Satan. Dieu dit à Satan: « Regarde mon homme, Job, il est parfait, il est juste, il est droit. Il hait le mal et il craint Dieu. » Mais Satan dit: « Oui, mais il fait tout cela parce que tu as construit une haie de protection autour de lui. Enlève cette protection, livre-le entre mes mains et tu verras qu'il te tournera le dos. »

Dieu répond au verset 12: « Tu peux l'avoir, tout ce qu'il a est en ton pouvoir, mais tu ne pourras pas le toucher. » En d'autres termes, tu peux toucher ses possessions, tu peux toucher ce qu'il a, mais tu ne pourras pas le toucher, lui. Tu ne pourras pas le tuer. Immédiatement Satan se mit à détruire toutes les possessions de Job et finalement ses enfants. (voir Job 1.13,19). Ayant appris ces calamités, Job se leva et déchira ses vêtements, une coutume typique de ce temps-là, il mit un sac sur sa tête, ce qui était un signe de tristesse ou de lamentations... Puis se jetant sur sa face, il adora. Les premiers mots de Job qui furent enregistrés étaient: « Je suis sorti nu du sein de ma mère et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Éternel a donné; l'Éternel a ôté, que le nom de l'Éternel soit béni! » Vient ensuite une appréciation sur Job: « En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu. » (verset 22)

Job ne tourna pas le dos à Dieu; il était un homme juste. Mais était-il juste des œuvres de la loi ou des œuvres de la foi? Nous devons étudier ce point et voir le résultat final. En étudiant Job, je crois, nous allons trouver une similitude avec notre problème dans le message à Laodicée.

Dieu et Satan eurent un second dialogue, dans le chapitre 2. Satan dit: « Maintenant, donne-le-moi, non pas ses propriétés, ses biens ou ses enfants, mais je désire l'avoir entre les mains. Laisse-moi le toucher, lui, et tu verras ce qu'il fera. » Et le Seigneur répondit: « Je te le livre. Seulement, épargne sa vie. » Ainsi, Satan attaqua Job avec des ulcères, de terribles ulcères.

À ce moment, la femme de Job entre en scène et dit: « Tu demeures ferme dans ton intégrité. (Jusqu'à quand vas-tu maintenir ta justice?) Maudis Dieu et meurs ». Mais Job la reprit, et la dernière partie du verset 10 dit: « Quoi nous recevons de Dieu le bien et nous ne recevrions pas le mal! » En tout cela, Job ne pécha pas par ses lèvres. Job passa ces tests avec satisfaction. Mais maintenant trois nouveaux caractères apparaissent dans l'histoire, les trois soi-disant amis: Eliphaz, Bildad et Zophar. Les arguments de ces trois amis, prétextes consolateurs de Job, sont caractéristiques de la mentalité orientale et aussi de la mentalité humaine en général, en ce qui concerne la maladie et toute tragédie humaine. Si vous lisez leur argumentation à travers tout ce livre (leurs arguments n'étaient pas basés sur la vérité biblique, mais sur des raisonnements humains et par conséquent, à la fin du livre, Dieu doit les reprendre). Ils disaient que la raison pour laquelle Job souffrait de toutes ces calamités, plus les ulcères, c'était parce qu'il avait quelque péché secret dans sa vie. Il devait faire quelque chose en cachette des autres et c'est pourquoi Dieu le punissait.

Est-ce que Dieu nous punit ainsi? Non, mais c'est l'argument qu'ils présentaient et en faisant cela ils déformaient le véritable caractère de Dieu. Cependant, il est important de voir comment Job réagit dans ce dialogue. Il ne nous est pas possible d'étudier tout le livre en détail, mais cela vaut la peine de l'étudier pour nous-mêmes. Après que les arguments de ces amis eurent été présentés Job leur donne la réplique dans Job 6.24. Il défend sa justice devant ses amis de la manière suivante: « Enseignez-moi et je garderai ma langue, et faites-moi comprendre en quoi j'ai commis des erreurs. » En d'autres termes: « En quoi ai-je mal agi? Montrez-moi quel est ce péché que j'aurai commis et dont vous m'accusez. » Et il continue: « Que les paroles vraies sont persuasives! » Que prouvent vos remontrances? (verset 25). Et il continue encore: « Y a-t-il de l'iniquité sur ma langue? Et ma bouche ne discerne-t-elle pas les choses perverses? » (verset 30)

Que fait Job? Il défend sa propre justice. Quand nous en arrivons au chapitre 10, Job défend sa justice même devant Dieu. Je dirai à Dieu: « Ne me condamne pas! Fais-moi savoir pourquoi tu me prends à partie! » (Job 10.2) Il dit à Dieu: « Montre-moi en quoi je me suis trompé. » Au verset 7, Job proclame: « Sachant bien que je ne suis pas coupable » (en anglais: « Tu sais bien que je ne suis pas méchant »). Il continue: « Si je péche, tu m'observe, tu ne pardones pas mon iniquité. Suis-je coupable, malheur à moi! Et si je suis juste, je n'ose lever la tête (verset 15). Non ébranlé par l'argument d'Eliphaz, Job persiste et dit: « Montre-moi où je suis dans l'erreur, montre-moi quel est mon péché ». Plus tard, Job plaidera avec Dieu pour qu'il lui montre ses péchés. Il est de fait que Job est tout à fait sûr que sa justice est parfaite. « Quel est le nombre de mes iniquités et de mes péchés? Fais-moi connaître ma transgression et mon péché! Pourquoi me caches-tu ta face et me tiens-tu pour ton ennemi? » (Job 13.23-24). En d'autres termes, Job dit: « Ces trois "consolateurs" m'accusent de quelque péché secret. Seigneur montre-moi en quoi je suis en tort. J'aimerais bien le savoir. »

Y avait-il un péché dans la vie de Job? La réponse est « Non ». Quel était alors le problème? Car il y avait un problème. Et nous verrons dans un moment de quoi il s'agissait. En Job 16.15-17, l'homme juste éprouvé maintient:

« J'ai cousu un sac sur ma peau;
J'ai roulé ma tête dans la poussière.
Les pleurs ont altéré mon visage;
L'ombre de la mort est sur mes paupières.

Je n'ai pourtant commis aucune violence,
Et ma prière fut toujours pure. » (version Segond)

Voyez-vous ce qu'il a fait? Il défend sa propre justice. Répondant à l'argument, ses trois amis disent: « Il y a quelque chose de mauvais », mais il se défend lui-même, et répond: (Job 23.10)

« Cependant, il sait bien
quelle voie j'ai suivie.
Qu'il me passe au creuset,
J'en sortirai pur comme l'or. » (Bible du Semeur)

Job dit encore (verset 11-13):

« Car j'ai toujours suivi la trace de ses pas.
J'ai marché sur la voie qu'il a prescrite.
Je n'ai pas refusé d'obéir à ses ordres.
J'ai fait plier ma volonté
Pour obéir à ses paroles.
Mais lui, quand il décide,
Qui le fera changer? » (Bible du Semeur)

Et ainsi Job continu à protester: « Je n'ai pas péché, j'ai gardé ses commandements, j'ai gardé mon intégrité. » Dites-moi cher lecteur, les paroles de Job sont-elles celles d'un homme justifié par la foi?

Je vous invite à lire Job 31 entièrement. Là se trouve son argument final. Dans la version KJV, il y a une note encore plus forte: « Solennelle protestation de Job de son intégrité ». Dans tout ce chapitre, Job défend fortement sa propre justice et insiste pour dire qu'il n'y a pas de péché en lui. Arrivé à ce point, l'auteur déclare (Job 32.1): « Comme Job persistait à se considérer innocent, ces trois hommes cessèrent de lui répondre. » C'était le problème de Job. Sa justice était-elle celle de la foi ou sa propre justice? Job était sincère, il était honnête, mais il avait un problème qu'il n'avait pas réalisé, c'était subconscient. Il ne connaissait pas son problème, comme nous allons le voir brièvement.

Après les arguments des soi-disant amis, un quatrième homme apparaît. Il était sans doute plus jeune que les autres, cela est dit dans (Job 32.4): « Elihou avait attendu avant de s'adresser à Job, parce que les trois amis étaient plus âgés que lui. » Ce fait est typique de la culture du Moyen-Orient. Elihou le quatrième compagnon, parle maintenant. Vous noterez qu'il essaie de convaincre Job que son problème n'est pas le péché, mais la propre justice. (Job 34.5,10):

« Voici ce qu'a prétendu Job:
"Je suis dans mon bon droit,
Mais Dieu me refuse justice."...
Il est inconcevable que Dieu fasse le mal,
Que le Tout-Puissant pratique l'injustice. » (Le Semeur)

En d'autres termes: « Dieu ne me punit pas pour quelque chose que j'ai fait de mal. Dieu n'est pas ce genre de personne. » Bien sûr cela est vrai, mais la question que

nous devons nous poser est celle-ci: Pourquoi Dieu a-t-il permis que Job passe par une une terrible expérience? Nous trouvons une réponse dans le Nouveau Testament, dans l'épître aux Hébreux chapitre 12.6,11: « Car Dieu châtie ceux qu'il aime, afin qu'ils produisent un fruit paisible de justice -- une justice authentique qui vient par la foi. »

Dans Job 35.2 Elihou a marqué un point quand il dit:

« Penses-tu être dans ton droit quand tu affirmes:
"Oui, je suis juste aux yeux de Dieu" » (Le Semeur)

Ma justice est-elle plus grande que celle de Dieu? Voici que la propre justice de Job voudrait saper celle de Dieu. Elihou continue sa tentative d'aider Job à comprendre son propre problème, jusqu'à ce que nous parvenions au chapitre 38, où Dieu Lui-même entre en scène. Pendant tout ce temps il y avait eu argumentation entre Job et ses amis, d'abord les trois premiers, ensuite le quatrième Elihou. Maintenant c'est Dieu Lui-même qui intervient. Si vous lisez depuis le chapitre 38 jusqu'à la fin du livre de job, vous découvrirez que Dieu réfute la théologie erronée de ces trois hommes. Il dit: « Vous vous trompez en disant que Dieu punit parce que vous faites quelque chose de mal. »

Christ essaie de corriger les Juifs pour le même problème. Les Juifs croyaient que, si vous aviez la lèpre, ou si vous étiez malade, ou paralysé, ou aveugle-né, c'est parce que Dieu vous punissait pour votre péché ou le péché de vos parents. Jésus a dû rectifier, bien souvent, cette conception dans Son dialogue avec les Juifs. De la même manière, Dieu doit rectifier ainsi les trois amis de Job. Cependant, nous en sommes maintenant à nous poser la question concernant le traitement que Dieu permit envers Job. (Job 38.1)

« Alors du sein de la tempête,
L'Éternel répondit à Job: »

Dieu parla à Job, et veuillez bien noter la réponse de Job. Job écouta le Seigneur et se repentina. Alors, Job répondit au Seigneur Job 40.3-4 (Il admet enfin que Dieu a raison):

« Job répondit alors:
Je suis trop peu de chose,
Que te répliquerais-je?
Je mets donc la main sur la bouche.
J'ai parlé une fois, je ne répondrai plus,
Et j'ai même insisté une deuxième fois,
Je n'ajouterai rien. » (Le Semeur)

C'est ce que dit Paul aux chrétiens de Rome, sur les œuvres de la loi « afin que toute bouche soit fermée devant Dieu. » (Romains 3.19) « Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à tous ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu. » Les paroles de Dieu infligent le silence à nos prétentions. Comme Job nous devons dire: « Voici, je suis souillé, que pourrais-je Te répondre? » Oui, Job pouvait dire: « J'ai répondu à mes trois "consolateurs", mais à toi, que pourrais-je répondre, ô Dieu? C'est toi qui es dans le vrai, je l'admetts. J'ai parlé une fois, je ne répondrai plus, deux fois, je n'ajouterai rien. » (Job 39.38) « Dieu, tu as toujours raison. » Dieu mit le doigt sur un problème qu'il y avait dans

la vie de Job. Ce problème, même s'il était subconscient, le plaçait sur un terrain dangereux. Il fallait que Dieu le corrige de cela, et Il le fit en permettant qu'il souffre ces calamités.

Le dernier chapitre du livre de Job commence par ces mots: « Je reconnais que Tu peux tout et que rien ne s'oppose à Tes pensées. » Autrement dit: « Seigneur, je reconnais que Tu as raison. » « Qui est celui qui a la folie d'obscurcir mes desseins? »

Oui, j'ai parlé sans les comprendre de merveilles qui me dépassent, et que je ne conçois pas. » Qu'est-ce que Job n'avait pas compris? Il avait défendu sa propre justice, qui était aux yeux de Dieu, « comme un linge souillé ». Mais maintenant quand Dieu lui ouvre les yeux, il dit: « J'ai parlé sans les comprendre de merveilles qui me dépassent. » Il continue: « Écoute-moi et je parlerai. Je t'interrogerai et tu m'instruiras. Mon oreille avait entendu parler de Toi, mais maintenant mon oeil t'a vu. » Autrement dit: « Autrefois j'avais entendu parler de Toi, mais maintenant je suis entré en contact direct avec toi. »

Le verset suivant est une clef pour notre compréhension du changement d'attitude de Job: « C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre. » Il s'est repenti de sa propre justice. Il se déteste lui-même. Il confesse: « Quel pauvre homme j'étais! » Avons-nous atteint ce stade? C'est la repentance de la propre justice. Cela est très douloureux, car nous devons détruire notre orgueil, en tant qu'individus et que dénomination. C'est dur. C'était dur pour Job d'admettre qu'il y avait eu un problème dans sa vie spirituelle. Il était dur pour Pierre de se repentir de son opinion personnelle, il était dur pour Paul d'abandonner sa justice selon la loi, mais ils réalisaient que Dieu avait raison, et que c'était leur seule espérance. Puisse cela être vrai pour nous!

Mais ce qui est merveilleux, c'est qu'après la repentance de Job, Dieu dit: « La leçon a été apprise. Que fais-je? » « Ainsi, le Seigneur bénit la fin de la vie de Job plus qu'il n'avait bénii le commencement (verset 12). Vous pouvez lire tout ce que Dieu lui donna comme bénédictions: quatorze mille brebis, six mille chameaux, mille paires de boeufs, mille ânesses ». Il le bénit en lui donnant sept fils et trois filles. Dieu le bénit merveilleusement et cela parce que Job avait appris sa leçon.

Dieu ne prit pas plaisir à permettre cette crise pour Job, mais c'était le seul moyen pour lui d'apprendre ce qu'il devait apprendre. Dieu le laissa traverser ce moment, mais quand il eut appris la leçon Il le bénit. Le dernier verset du livre de Job dit: « Et Job mourut rassasié de jours. » (verset 17). Maintenant il était un homme converti.

C'est la condition que nous devons atteindre. Nous devons nous haïr nous-mêmes afin que Christ soit notre justice. C'est pourquoi Ellen White dit que « le conseil à Laodicée produira le crible ». C'est aussi pourquoi elle dit: « qu'il y aura beaucoup de pasteurs qui ne voudront pas abandonner leur propre justice -- qui est injustice -- pour la pure vérité de Christ « notre justice ». »

La fin ultime du vrai christianisme est de se réjouir en Christ, et de ne pas se fier à la chair ou au « moi » (Phil 3.3). Ce « Non pas moi », est la partie difficile de notre vie et c'est pourquoi nous devons étudier le livre de Job pour réaliser que lui aussi avait un problème. C'est avec un dessein précis, que Dieu permit à Satan de toucher Job. Ce dessein était de le corriger de sa propre justice. Job le comprit au travers du châtiment et il se repentit. J'ignore comment Dieu va nous châtier. Jusqu'ici Il nous a blâmés, mais

le châtiment viendra et quand Il viendra, nous devrons regarder l'histoire de Job pour discerner le dessein de Dieu.

Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi Dieu permet que Son peuple soit accablé après la fin du temps de grâce, après que Dieu aura déclaré: « Que celui qui est juste soit encore juste. »? Après la fin du temps de grâce, il n'y aura plus de changement. Ceux qui auront la justice par la foi la garderont jusqu'à la fin. Ceux qui auront rejeté Christ resteront dans cet état. Mais après la fin du temps de grâce, Dieu permettra que Son peuple traverse une crise qui n'a jamais été expérimentée dans le passé par aucune génération. Pourquoi? Est-ce simplement pour prouver qu'il a raison?

Une déclaration de la Tragédie des Siècles nous aide à comprendre. Notez la ressemblance avec l'histoire de Job. Cela se trouve dans le chapitre « Le temps de détresse ». « Leur affliction est grande; les flammes de la fournaise semblent sur le point de les consumer. Mais le Raffineur veut les purifier comme l'or éprouvé par le feu. » Ces mots nous sont devenus familiers. Ils font partie du message à Laodicée.

« L'amour de Dieu pour ses enfants durant cette période d'épreuve sévère est aussi fort et aussi tendre qu'aux jours ensoleillés de leur prospérité. » Quand vous traversez la crise, cela ne signifie pas que Dieu vous aime moins. C'est pourquoi nous avons passé tellement de temps à montrer que l'amour de Dieu ne change jamais. Il est éternel. Il est agapé. « Mais, continue Ellen White, il est nécessaire pour eux d'être placés dans la fournaise (nécessaire de traverser la crise) pour que leur mondanité soit consumée (mondanité signifie simplement « le problème du moi »), afin que l'image du Christ puisse être parfaitement réfléchie. (Tragédie des Siècles page 673-674) Le monde a désespérément besoin de voir Christ, mais il ne peut voir Christ en vous ou en moi, sauf si cette mondanité avec toutes les séquelles du « moi », est crucifiée. Aussi Dieu permet-il que nous passions par ce processus de purification.

Dans le temps de détresse, Satan jouera sur nos sentiments. Nous nous sentirons pleins de péchés après la fin du temps de grâce. Nous ne nous sentirons pas assez bon pour être sauvés. Mais la question est celle-ci: « Qui est notre Justice? » La réponse doit être: « Christ ». Chaque scorie, chaque mondanité doivent être consumées. Nous ne devons pas regarder à notre expérience personnelle. Christ peut être reproduit en nous, seulement si nous avons dit « Adieu » au « moi ».

En cela, comme dans tous les autres aspects de la vie, Christ est notre exemple. Comment était-ce possible pour Christ, non en tant que Dieu, mais avec notre humanité qu'il a assumée de révéler parfaitement son Père? On le trouve dans Philippiens 2 où Paul nous exhorte, donnant Christ comme exemple. Au verset 5 il dit: « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ ». Quels genres de sentiments étaient en Jésus-Christ? Nous le découvrons aux versets 6 à 8. La pensée de Christ était totalement débarrassée du souci du « moi ». « Qui étant en forme de Dieu, n'a pas considéré comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu. » Le mot grec employé ici signifie une totale identité avec Dieu. Ici, Paul dit que Christ était un avec le Père, Il était l'égal du Père.

Ce n'était pas un péché pour Christ de se faire Lui-même l'égal du Père. C'était en Lui-même qu'il l'était. Il était sur le même plan que le Père. Mais Il abandonna ses prérogatives divines et devint esclave. Quelle condescendance!

Quand Jésus se vida de Lui-même, qui prit La place? Son esprit n'était pas un récipient vide. Luc donne la réponse: « Et Jésus étant plein de l'Esprit Saint retourna au Jourdain et fut emmené par l'Esprit dans le désert. » (Luc 4.1). Jésus marchait maintenant par le Saint-Esprit, comme Paul invite les chrétiens à le faire. Après la tentation qu'il traversa et repoussa, Luc dit: « Il retourna en Galilée, poussé par le Saint-Esprit. » Jésus se vida de Lui-même; ainsi, ce n'était plus son « moi qui dirigeait, mais le Saint-Esprit. Et c'est ainsi qu'il pouvait révéler le Père.

Dans Jean 5.19,30 nous lisons: « Jésus répondit à ces reproches en leur disant: « Vraiment je vous l'assure: le Fils ne peut rien faire de sa propre initiative; il agit seulement d'après ce qu'il voit faire au Père. Tout ce que fait le Père le Fils le fait également... Pour moi je ne peux rien faire de mon propre chef; je juge seulement comme le Père me l'indique. Et mon verdict est juste, car je ne cherche pas à réaliser mes propres désirs, mais à faire la volonté de celui qui m'a envoyé. » (Le Semeur)

La veille de Sa crucifixion, le jeudi soir, Il dit à ses disciples: « Sans moi, vous ne pouvez rien faire. » Christ dit de Lui-même: « Je ne fais rien de moi-même. » (Jean 15.5). Comment concilier ces deux déclarations? Comme Il était dépendant de Dieu, ainsi je dois l'être. En réalité, Jésus dit: « Tout ce que je dis et tout ce que je fais vient de Dieu. Et maintenant que tout pouvoir m'a été donné, vous serez totalement dépendants de moi. »

Jean 6.57 est un verset très important, car là, non seulement Christ nous dit comment Il vécut, mais Il montre aussi comment nous devrions vivre. « Comme le Père qui est vivant m'a envoyé et que je vis par le Père; ainsi, celui qui me mange vivra par moi. » Exactement comme Jésus était totalement dépendant du Père, ainsi nous devons être totalement dépendants de Christ. Ce n'est pas notre justice que le monde doit voir, c'est la Justice du Christ.

À une autre occasion, Jésus déclara que Ses œuvres venaient du Père et non de Lui: « Je vous ai fait voir plusieurs bonnes œuvres venant de Mon Père. Pour laquelle me lapidez-vous? » (Jean 10.32). Dans le sermon sur la montagne, Jésus dit: « Vous êtes la lumière du monde. Laissez cette lumière briller afin que les hommes voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père ». La lumière qui brille doit être l'œuvre du Père en nous, exactement comme en Christ, le Père se révélait Lui-même à travers ses œuvres. Dans Jean 10.37-38, Jésus dit: « Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas; mais si je les fais, quand même vous ne me croiriez point, croyez à ces œuvres, afin que vous reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père. » Ce que Jésus dit dans ce texte est ceci: « Je suis totalement dépendant de Lui et il vit en moi. »

Jésus disait: « Les œuvres que je fais, l'homme ne peut pas les faire », parce que les œuvres qu'il faisait étaient surnaturelles. « Ainsi, si vous ne croyez pas en mes paroles, croyez en mes œuvres. » Souvenez-vous, quand Nicodème vint rendre visite à Jésus la nuit, il Lui dit: « Personne ne peut faire les œuvres que tu fais s'il ne vient pas de Dieu. » Nicodème, finalement, le reconnut. Dans Jean 14.8, Philippe dit à Jésus: « Seigneur, montre-nous le Père et nous croirons. » Jésus répond: « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe. Celui qui m'a vu a vu le Père. » Il veut dire: « Pourquoi me demandez-vous de vous montrer le Père? »

Qu'est-ce que Jésus veut dire par cette déclaration. La réponse est dans Jean 14.10,11: « Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi? Ce que je vous dis, je ne le dis pas de moi-même; le Père demeure en moi et c'est lui qui accomplit ainsi ses propres œuvres. Croyez-moi je suis dans le Père et le Père est en moi. Sinon croyez au moins à cause des œuvres que vous m'avez vu accomplir. » En d'autres termes: « Le message que je prêche ne vient pas de moi: il vient du Père. » Nous devons être clairs. La même chose est vraie aujourd'hui. Il y a une tendance, à notre époque de mettre l'accentuation sur l'éducation et les diplômes, et de nourrir le peuple de nos idées personnelles. Mais ce n'est pas nourrissant. Nous devons supplier Dieu de parler à travers nous, sinon le message devient sans signification.

« Croyez que je suis dans le Père et que le Père est en moi; croyez-le au moins à cause de mes œuvres. » Après avoir défendu sa mission par les œuvres que le Père faisait en Lui, Il continue: « En vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais et il en fera de plus grandes. » Le monde a besoin de me voir en vous.

Qu'avez-vous vu qui était requis de Laodicée comme réponse de notre part? Notre problème n'est pas que nous soyons coupables de gros péchés. Nous sommes plutôt séduits par notre propre justice. Avons-nous besoin de nous repentir de cette propre justice? Oui, c'est capital. Dieu fera tout ce qui est en Son pouvoir pour le réaliser. Il nous reprend d'abord et ensuite nous châtie. Comment nous châtie-t-Il? Nous ne le savons pas, mais si nous regardons à l'expérience de Job, cela sera très dur. Aimeriez-vous perdre vos enfants, votre propriété et être couvert d'ulcères? Dieu ne laissa pas Job être traité ainsi par colère ou propre justification. Il le fit par amour. Il savait que Job avait une très importante leçon à apprendre. C'était pour son bien éternel et Job apprit la leçon. Il se repentina, il se détesta lui-même et dit: « Dieu Tu as raison. » Puisse Dieu nous donner la grâce de le suivre sur Ses pas?

C'est ma prière que nous ayons les pensées de Christ. Christ nous a donné le meilleur exemple de non-confiance dans la chair. Il ne dépendait pas de son humanité pour Sa justice. Il dépendait seulement de Dieu; et Dieu travaillait à travers Lui par Son Saint-Esprit, avec puissance. Le même Dieu désire travailler à travers nous. Combien précieuse est l'alliance que Dieu désire faire avec nous. Elle est appelée la « Nouvelle » Alliance et se trouve dans 2 Corinthiens 6, la seconde partie du verset 16: « Comme Dieu l'a dit (c'est la promesse de la Nouvelle Alliance), j'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; et je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. » C'est l'alliance que Dieu désire réaliser dans notre église, et quand cela arrivera, la terre sera éclairée de Sa gloire. Mais cela ne peut arriver jusqu'à ce que nous nous repentions de notre propre justice.

8. Laodicée doit ouvrir la porte

Apocalypse 3:20

« Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. »

Dans les deux chapitres précédents, nous avons démontré que le plus grand besoin de Laodicée est la repentance -- c'est-à-dire un changement de mentalité, un changement de direction --. Dans le contexte du message à Laodicée, nous avons vu que cela signifie deux choses:

- 1) Nous avons besoin de changer notre opinion et d'adopter celle de Christ. (Apoc. 3.17)
- 2) Nous avons besoin de nous repentir (de changer) de notre propre justice, qui consiste dans les œuvres de la loi, en direction de La Justice de Christ, qui consiste dans les œuvres de la foi. (Apoc. 3.18)

Il se trouve qu'un tel changement est une des choses les plus difficiles à obtenir. Se repenter de ses péchés est une chose, mais se repenter de sa propre justice est toujours quelque chose de très difficile. Ninive n'est aucun problème pour se repenter de ses péchés. Mais se repenter de sa propre justice est très dur, comme l'a révélé l'histoire des Juifs, parce que la propre justice à première vue ne paraît pas mauvaise. C'est pourquoi les Juifs refusèrent de se repenter. Ils ne voyaient rien de mauvais dans leur propre justice. Pour cette raison Dieu dut faire passer Job par une expérience si difficile, avant qu'il puisse confesser qu'il n'y avait rien de bon en lui.

Maintenant, quelques-uns pourraient poser cette question: « Comment pouvons-nous savoir ce qu'est la Justice de Christ et ce qu'est la propre justice? » Du fait que la propre justice, ou œuvre de la loi, et les œuvres de la Foi se ressemblent beaucoup dans les actions, vous ne pouvez pas facilement dire où est la différence. Ceci peut être vrai. Mais nous devons toujours avoir présent à l'esprit, qu'il n'y a rien de bon en nous, même dans notre attitude, car c'est Dieu qui mérite toute la louange et toute la gloire. Il ne doit y avoir aucune vantardise, intérieurement ou extérieurement lorsque Christ vit en nous par la Foi.

Mais maintenant la question se pose: « Comment cette repentance qui est requise de nous peut-elle se réaliser? Qu'est-ce que Dieu attend de notre part? » Il nous faut regarder le verset suivant dans le message à Laodicée, c'est-à-dire Apocalypse 3.20. « Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, je viendrai en lui et je souperai avec lui et lui avec Moi. »

Ces expressions: « frapper à la porte » et vouloir « entrer » sont extraites du Chant de Salomon (Cantique des cantiques). Beaucoup de chrétiens ont de grandes difficultés avec ce livre de la Bible. Quelques-uns pensent même que c'est une sorte de pornographie biblique et qu'il ne devrait pas faire partie du canon de l'Écriture. Le Cantique de Salomon est cependant écrit pour des personnes ayant une mentalité spirituelle, parce qu'il révèle le grand dessein de Dieu d'avoir une relation intime et

profonde avec Ses croyants. C'est le sujet du plaidoyer de Christ en Apocalypse 3.20: une alliance entre Lui et l'Église, comparée au mariage.

Le premier mot dans Apocalypse 3.20 est « Vois ». C'est un mot très intéressant. Il signifie: « S'il te plaît, fais attention à ». L'affirmation suivante dit: « Je me tiens à la porte et je frappe. » Cela a une résonance comme si Christ était à l'extérieur de vous; et s'il est à l'extérieur, cela implique que vous êtes inconvertis. Et ainsi, la question surgit: « Christ parle-t-il à des inconvertis? » Non, parce qu'il a déjà identifié Laodicée comme étant Son peuple... Ce qu'il veut dire ici, c'est: « Je suis en dehors de vos œuvres ». C'est là l'enjeu de la question. « Je connais vos œuvres; Je n'en suis pas la SOURCE. C'est en réalité sur votre propre justice que vous vous appuyez. Je veux être à l'intérieur. Il me faut être la SOURCE même de vos œuvres. « En d'autres termes, Je suis en train de frapper à la porte de votre cœur pour attirer votre attention, afin que Je puisse entrer et devenir la SOURCE de vos œuvres. S'il vous plaît, laissez-Moi être votre justice..., non pas seulement en termes de votre état devant Dieu, mais en termes de votre vie chrétienne quotidienne. »

Pour comprendre la signification réelle de ce plaidoyer de Christ, il nous faut réaliser que le Nouveau Testament divise les chrétiens en deux camps. Remarquez comment l'apôtre Paul le définit en 1 Cor. 3.1: « Et moi, frères, je ne pouvais pas vous parler comme à des êtres spirituels, mais comme à des êtres CHARNELS ». Selon cette affirmation, il y a deux sortes de chrétiens: spirituels et charnels.

Remarquez encore comment Paul définit le caractère charnel. Il ne s'y réfère pas comme étant des êtres inconvertis, mais il dit: « même à des bébés en Christ ». Il y a des bébés en Christ. Les bébés, comme vous le savez, n'arrivent pas à marcher parfaitement, mais ils tombent parce qu'ils sont des bébés. Ils sont faibles -- c'est-à-dire des enfants en Christ --. En outre, Paul ajoute: « J'ai dû vous nourrir avec du lait. » C'est là le second problème avec les bébés, non seulement ils tombent, mais vous ne pouvez pas leur donner de la nourriture solide. Paul est en train de dire: « Je vous ai nourris avec du lait et non de la nourriture solide, parce que jusqu'à présent, vous n'étiez pas capable de la supporter. Et même maintenant, vous ne l'êtes pas encore. Car vous êtes encore charnels... » versets 2 et 3 (1re partie).

Paul écrivait cette lettre aux Corinthiens approximativement dix ans après que l'église de Corinthe avait été établie. Il disait: « Vous n'avez pas progressé spirituellement; vous êtes encore charnels. » D'où l'évidence: « Et puisqu'il y a parmi vous de la jalousie, des disputes, ne marchez-vous pas selon l'homme? » En d'autres termes, « Votre comportement n'est pas celui d'un chrétien, votre conduite est comme celle des gens du monde. » Il ne dit pas qu'ils sont perdus. En fait, 1 Cor 3.16 le dit: « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous? » Ils sont convertis et ont expérimenté la nouvelle naissance, mais on ne peut pas le voir par leur style de vie.

Le chrétien spirituel, par ailleurs, n'est pas seulement quelqu'un qui est converti, mais quelqu'un qui marche selon l'Esprit. Quelle est la distinction entre un chrétien charnel et un chrétien spirituel? L'enjeu du problème n'est pas la conversion. L'enjeu c'est que le chrétien charnel marche principalement selon la chair, parce qu'il est dominé par le « moi » et c'est bien ce qu'est la chair, et il en résulte deux problèmes:

1. Il est témoin médiocre et
2. Il ne représente pas vraiment Christ...

Lorsque les gens le regardent, ils disent: « Si c'est cela le christianisme, je ne veux rien avoir à faire avec cela. » Il est un médiocre représentant du Christ, du fait que sa conduite est très peu différente de celle de l'homme inconvertis. C'est pour cette raison même que le bloc de l'Est s'est tourné vers le marxisme. L'église de cette partie du monde avait perdu sa saveur. Toute l'Europe de l'Est était composée de nations chrétiennes depuis des siècles, mais elle fut séduite et passa au Marxisme parce que l'église chrétienne avait manqué de révéler la vie de Christ. Elle faillit parce que les croyants, de manière générale, étaient des chrétiens charnels.

Il y a un autre point qu'il nous faut considérer concernant les chrétiens charnels. Ces derniers sont dans une position très dangereuse. Il est très facile pour le diable de les tirer hors de Christ, parce qu'ils marchent encore selon la chair, lorsque vous regardez un chrétien charnel et regardez ensuite les gens du monde, il y a souvent très peu de différence dans la conduite apparente. C'est pourquoi nous ne devons pas juger. Il est très difficile de juger si un chrétien charnel est converti ou inconvertis parce que dans la conduite, il est souvent très peu différent des gens du monde.

En contraste, laissez-moi vous donner deux aspects de ce qui arrive quand un chrétien est spirituel. Comme déjà mentionné, un chrétien spirituel n'est pas seulement converti, mais il marche dans l'Esprit. Un tel croyant peut être décrit comme étant la lumière du monde, parce qu'il reflète Jésus-Christ. Quand il en est ainsi, deux choses prennent place premièrement, un tel croyant dominera la chair par la puissance de l'Esprit. Deuxièmement, un chrétien spirituel reflètera la Justice de Christ.

Paul conseille aux Galates: « Je dis: marchez selon l'Esprit et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. » En d'autres termes, la seule manière de dominer la chair n'est pas par la force de la volonté, ni par l'effort humain, mais par la marche dans l'Esprit. Paul fait une déclaration similaire aux Romains: « Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises. »

Ce qui est évident dans la vie d'un chrétien spirituel, à travers la puissance de l'Esprit habitant en lui, c'est que la chair est dominée. Nous devons relire Galates 5.17-18 dans le contexte du verset 16, car les versets 17 et 18 sont des explications des déclarations qu'il a faites au verset 13. Dans Galates 5.22-23 Paul dit que lorsque nous marchons dans l'Esprit, le fruit de l'Esprit est « l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance. La loi n'est pas contre ces choses. » Autrement dit, c'est en harmonie avec la loi. Ceci contraste avec les œuvres de la chair et ce que nous avons précédemment décrit dans les versets 19 à 21. Ce que nous avons besoin de comprendre, c'est que la justice impartie prend place seulement quand nous avons perdu toute confiance en la chair et quand nous pouvons dire dans nos coeurs: « Non pas moi, mais Christ. »

En fait, il y a trois étapes dans le développement du chrétien et un examen de ces trois étapes est nécessaire pour réaliser la grande importance du message à Laodicée. Il y a souvent beaucoup de confusion à ce sujet. Quelles sont ces trois étapes?

1. Nous considérerons le croyant dans son état inconvertis,
2. Ce qui arrive à la conversion et
3. Le changement qui prend place à la glorification.

Nous devons tout d'abord considérer un texte du Nouveau Testament qui définit ce qui constitue la partie spirituelle en l'homme. Nous découvrons qu'il y a trois éléments en nous. Dans 1 Thessaloniciens 5.23, Paul prie pour la sanctification totale des croyants de Thessalonique. Il dit: « Que le Dieu de paix vous sanctifie tout entiers (ou complètement) (il divise alors l'homme en trois éléments) et je prie Dieu pour que tout votre être esprit, âme et corps, soit conservé irrépréhensible lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ. »

La première chose que nous devons comprendre concernant la composition de l'homme spirituel, c'est qu'aucun de ces trois éléments n'a une existence indépendante. L'idée d'une âme immortelle, capable d'une existence indépendante du corps vient des Grecs et n'est pas biblique. Tous ces trois éléments ensemble forment l'être humain et quand nous mourons, ils arrivent tous les trois à leur fin. Plus rien n'existe au-delà. L'esprit est ce que Paul appelle l'homme intérieur; c'est la demeure de Dieu. « Des les âges éternels, c'était le dessein de Dieu que chaque être créé, depuis le séraphin saint et éclatant jusqu'à l'homme serait un temple habité par le créateur. « Jésus-Christ, Dieu, créa Adam, celui-ci était habité par le Saint-Esprit. Au coeur même de notre esprit est la conscience. C'est à travers la conscience que Dieu nous amène à la conviction et nous dirige. L'âme, c'est la pensée humaine, le centre où se trouve aussi la volonté. Par conséquent, c'est dans l'âme ou « psyché » que nous avons le pouvoir de choix et de décision. Le corps est la partie visible, extérieure de l'homme. Ces trois éléments sont en relation très étroite avec le sanctuaire de l'Ancien Testament. Rappelons-nous que le sanctuaire était un type du Christ (Jean 2.19-22) et par extension, aussi un type du croyant qui, par la foi, est devenu un avec Christ. (1 Cor. 6.19).

LE LIEU TRÈS SAINT qui représente l'esprit de l'homme est le centre, résidence de Dieu. L'âme est le LIEU SAINT et là où Dieu est en fonction, exactement comme le prêtre était en fonction dans le lieu saint du sanctuaire terrestre. Le parvis extérieur, qui est le corps, était visible de tous; c'est là où le sacrifice avait lieu. En effet, Paul dit en Romains 12.1: « Offrez vos corps comme un sacrifice vivant... ce qui est pour vous un culte raisonnable. « Disons aussi que cette vérité ne doit pas nous faire perdre de vue qu'il y a un Sanctuaire réel dans les cieux. La Bible enseigne clairement que Dieu habite et oeuvre dans le ciel aussi bien que dans le cœur de tout humble croyant. (Ésaïe 57.15).

Ceci étant établi, considérons tout d'abord Adam à la création. Avant la chute, Adam était totalement dépendant de Dieu et c'était là la signification de l'Alliance du Sabbat. Disons-le en passant. C'est pourquoi nous ne devons jamais présenter le Sabbat comme le septième jour de l'homme: c'est le septième jour de Dieu. En fait, c'était vraiment le premier jour entier de la vie d'Adam. L'homme ne commença pas en travaillant. Il commença à se reposer selon le plan de Dieu. Dieu, Lui, oeuvra tout d'abord et ensuite se reposa parce que Son oeuvre était parfaite et achevée. L'homme, lui, d'autre part, commença par le repos en Dieu. Ensuite, durant les six jours suivants, il se réjouit de ce qu'il avait reçu par son repos de foi. Mais au moment où nos premiers parents péchèrent, Dieu leur dit: « À partir de maintenant, vous gagnerez votre pain à la sueur de votre front, parce que vous vous êtes détournés de moi. »

À la création d'Adam, il y avait une parfaite harmonie entre le divin et la nature humaine. Il n'y avait jamais de conflit en Adam entre sa nature humaine et le Saint-Esprit qui habitait en lui. Ils étaient en parfaite harmonie, parce qu'Adam avait été créé à l'image de Dieu et Dieu est AGAPÉ. L'Esprit, qui est à la source de l'amour de Dieu,

contrôlait Adam totalement. Son humanité réfléchissait la gloire de Dieu qui est Son amour dénué de tout égoïsme.

Il s'agit là d'Adam avant la chute. Maintenant que se passa-t-il en Adam lorsqu'il pécha? Dès que le péché vint en Adam, il se détourna de sa dépendance de Dieu pour devenir dépendant de lui-même. Le péché d'Adam l'amena à tourner le dos à Dieu. Ce faisant le Saint-Esprit le quitta et il mourut spirituellement (mais non point physiquement). Et le moi prit la place du Saint-Esprit. C'est là ce qu'Adam transmit à sa postérité. Au cœur même de l'homme déchu se trouve l'égoïsme que la Bible appelle « notre propre voie ». (Ésaie 53.6) Agapé est toujours dépourvu d'égoïsme parce qu'Agapé (l'amour de Dieu) ne cherche jamais sa propre voie. (1 Cor. 13.5)

En Adam, l'amour Agapé se tourna vers soi-même, vers le moi, et c'est là ce qui constitue l'amour humain après la chute. C'est un Agapé qui a fait demi-tour.

Parce qu'Adam mourut spirituellement, nous, en tant que ses enfants, nous naissions aussi morts spirituellement. Éph. 2.1 nous dit qu'avant notre conversion « nous étions morts dans nos péchés et nos transgressions. » L'amour du moi remplaça l'amour Agapé de Dieu. En résultat de la chute, la vie humaine fut placée sous la malédiction de la loi. Cela signifie qu'Adam n'avait plus le droit légalement de continuer à vivre. Il se trouvait là légalement condamné. En outre, la nature humaine devint aussi esclave du péché. (Rom. 5.12-21). C'est là ce que la Bible veut dire par le mot « charnel ». La vie d'Adam devint pleine de péchés. C'était Adam à la chute et c'est ainsi que vous et moi, nous naissions. Nous sommes nés charnels, nous naissions dominés par le moi; nous sommes esclaves du péché par naissance. (Rom. 7.14)

Il n'y a rien que vous et moi puissions faire pour nous sauver nous-mêmes de cette malheureuse conjoncture; c'est impossible. C'est comme un fermier qui essaie de produire des pommes sur un oranger, c'est impossible. La Bible est très claire sur ce point. Jérémie a bien décrit ce drame lorsqu'il écrivit: « Est-ce qu'un Éthiopien peut changer sa peau et un léopard ses taches? Comment pourriez-vous faire le bien, vous qui êtes habitués à faire le mal? » (Jér. 13.23)

Maintenant, que se passe-t-il lorsqu'une personne est convertie? Quel changement a lieu dans cette personne? La conversion signifie accepter Christ comme votre vie. La première chose qui se passe lorsque vous êtes converti, c'est que le Saint-Esprit vient et habite dans votre esprit. De même qu'Adam avant la chute, le Saint-Esprit veut maintenant habiter en vous. Et ceci, parce que vous avez fait reddition de votre vie à la croix, et que vous avez accepté la « formule » de l'Évangile: « Non pas moi, mais Christ ». (Gal. 2.20). Selon Paul, vous êtes devenus vivants spirituellement. Par la naissance, à cause de la chute, vous étiez spirituellement morts. Et maintenant vous êtes devenus spirituellement vivant, parce que vous avez accepté Christ comme votre Sauveur et votre Justice, vous avez maintenant un statut de justifié devant la loi. Maintenant, le problème de savoir si oui ou non vous pouvez aller au ciel n'est plus en jeu. Du point de vue de Dieu, en ce qui le concerne. Il vous considère comme étant en Son Fils, parfait et complet en Lui. » (Col. 2.17)

Mais votre nature humaine n'a pas changé d'un iota. Elle est toujours charnelle. Ce qui signifie que votre nature humaine est toujours contrôlée par le moi. À cause de cela, il y a un conflit qui s'établit dans la vie de chaque croyant né de nouveau. Ce conflit a lieu entre la nature divine, dont vous êtes devenu participant, et la nature humaine qui

est toujours en inimitié contre Dieu. Ces deux natures dans le croyant sont tout le temps en conflit. Beaucoup de chrétiens sont dans la confusion à ce sujet, parce qu'il pensent que ce conflit signifie qu'ils ne sont pas convertis. Ceci n'est pas vrai. En fait, si vous n'avez pas ce conflit, alors je me pose des questions sur votre conversion. Ce conflit est un bon signe parce qu'il vous dit que maintenant votre esprit s'est repenti et est converti, mais puisque votre nature pécheresse ne cède pas, il y a conflit entre la chair et l'Esprit. (Gal. 5.17)

Où ce conflit se situe-t-il? C'est ici que la plupart des chrétiens n'ont pas compris le problème. Le Saint-Esprit qui habite votre esprit ne peut vous donner la justice impartie de Christ sans le consentement de votre volonté. L'Esprit ne peut et ne veut jamais travailler par contrainte, parce que Dieu nous a créés moralement libres.

De même, la nature pécheresse ne peut pas accomplir ses désirs pour le péché sans le consentement de la volonté. Ainsi donc, le champ de bataille pour le chrétien se situe dans l'entendement humain. C'est dans votre entendement, dans vos pensées et vos désirs qu'il y a un conflit constant. Cela nous est familier à tous. L'entendement est toujours en train de combattre. Je crois que Rom. 7 décrit cette lutte. Avec votre entendement, vous êtes bien disposés, vous voulez accomplir la loi de Dieu et cependant parce que la chair, elle, voudrait suivre le principe du péché, il y a une situation conflictuelle constante. Quand donc ce combat cessera-t-il? Il ne cessera pas jusqu'à la seconde venue du Christ, jusqu'à ce que ce corps entre dans le repos de la mort. C'est alors que notre entêtement mourra avec le corps et alors il n'y aura plus de conflit. Daucune façon, vous ne pouvez dire de ce côté-ci de l'éternité: « J'ai passé maintenant l'examen, c'est fini ».

La grande question est la suivante: « Est-ce que l'entendement peut conquérir la chair? La réponse est NON. L'entendement peut défier la chair pendant un certain temps, mais il ne peut jamais la conquérir. Que voulons-nous dire par « défier »? Peut-être avez-vous déjà assisté à une semaine de prière ou un camp meeting durant lequel vous avez été spirituellement remués. Vous prenez alors des résolutions telles que par exemple, « À partir de maintenant je ne prendrai plus de desserts sucrés après les repas! » Cela ne vous est-il jamais arrivé de prendre une telle résolution? Plus de desserts sucrés pour moi! Vous pouvez réussir le premier, le second et le troisième jour, et vous arrivez au quatrième jour, vous avez lutté et résisté de manière très ferme et maintenant vous commencez à en être fatigué. Arrivé à ce point-là, voici que votre femme vient vous apporter quelques petits gâteaux, faits exprès pour vous. Vous les regardez et votre bouche commence à saliver. Et vous dites: « rien que pour une fois encore! » Avant que vous vous en soyez rendu compte, les petits gâteaux sont tous partis. L'entendement humain, quelles que soient la force et la volonté, ne peut pas conquérir la chair. Romains 7 nous définit clairement ce conflit.

Cependant, le Saint-Esprit peut-il, Lui, conquérir la chair? Grâces à Dieu pour le chapitre de Romains 8: « Car le principe de l'Esprit de vie en Jésus-Christ, m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. » (vers. 2). Le mot « loi » apparaît deux fois dans le texte. Il est utilisé dans les termes signifiants une « force » un « principe », exactement comme la loi de la pesanteur est aussi une force. En Romains 8.2, Paul ne parle pas au sujet de l'expérience chrétienne. Il parle d'une vérité qui a lieu en Christ. Il dit qu'il y a deux forces ou « principes » qui se sont rejoints en Christ:

1. La loi du péché et de la mort.
2. La loi de l'Esprit.

Maintenant, où réside la loi du péché? Paul explique cela en Romains 7. Aux versets 22 et 28, il montre où le principe du péché réside: Car je fais mes délices de la loi de Dieu selon l'homme intérieur (car dans mon entendement converti et dans mon esprit, je veux garder la loi de Dieu), mais je vois une autre loi dans mes membres... » Que veut-il dire par « les membres »? Il ne veut pas parler des membres de l'église! Il entend par « membres », mes mains et mes pieds, mon organisme, ou, « dans ma nature pécheresse, c'est-à-dire dans ma chair. » Dans Romains 7.22-23, Paul explique ce qu'il a déjà dit au verset 18: « Car je sais qu'en moi -- c'est-à-dire dans ma chair -- n'habite rien de bon, car j'ai la volonté (je peux choisir dans ma pensée d'obéir à Dieu), mais je ne peux y parvenir. Il explique alors que la raison pour laquelle il ne peut faire ce qu'il voudrait, c'est qu'il y a en lui une force qui s'y oppose: le principe du péché ou loi du péché.

La loi de péché et la loi de l'Esprit se rencontrèrent en Jésus-Christ et l'Esprit l'emporta. Souvenez-vous que le mot « loi » signifie non seulement une « force », mais une « force constante ». La volonté est aussi une force, mais celle-ci n'est pas constante. Quelquefois, ma volonté est forte, mais quelquefois elle est faible. Ce n'est pas vrai de la loi du péché; elle est constamment la même. De même, la loi de l'Esprit aussi est constante, mais c'est une force opposée. Une de ces deux forces incline vers le péché, tandis que l'autre incline vers la justice. En Christ ces deux lois se rencontrèrent.

Puis, en Romains 8.3, nous lisons que Jésus-Christ condamna le péché dans la chair. Et Il le fit pour deux raisons: la première, c'est pour nous justifier. Parce que ce ne sont pas seulement nos actes qui nous condamnent, mais notre nature pécheresse même nous condamne. « La chair et le sang ne peuvent hériter du royaume de Dieu. » À la croix, Christ ne traita pas seulement le problème de nos actes de péché; mais Il s'occupa aussi de ce que nous sommes. À la croix, Il mit à mort non seulement mes péchés, mais aussi la « loi du péché » dans la chair.

Deuxièmement, Christ condamna le péché dans la chair, non seulement pour nous justifier, mais « afin que la justice de la loi fût accomplie en nous (mais il y a une condition) qui marchons non selon la chair, mais selon l'Esprit » (Romains 8.4). Si vous marchez selon l'Esprit, la loi de l'Esprit vous libérera de l'expérience de la loi du péché -- non pour vous sauver -- mais pour donner au monde l'évidence, pour témoigner de votre justification par la foi. Christ ne dit-il pas à Laodicée: « Il faut que je sois la source de votre vie chrétienne. Cessez d'essayer d'être bon. Vous n'y arriverez jamais. Je désire venir habiter en vous et marcher avec vous. »

Malheureusement, Dieu ne peut marcher avec le chrétien charnel. En conséquence, le chrétien charnel est une mauvaise représentation de Christ, même si l'Esprit de Dieu habite en lui. Dieu désire que Laodicée soit spirituelle. Le seul moyen de devenir spirituel et de permettre à Dieu de marcher en nous est « Non pas moi, mais Christ ». Cela est pénible pour le propre juste, mais c'est la seule issue de secours pour notre problème Laodicéen.

Arrêtons-nous maintenant pour considérer les deux possibilités qui sont placées devant nous. L'homme converti n'a qu'une vie qui le contrôle, c'est celle de la chair. L'incroyant ne peut marcher que dans la chair, car c'est tout ce qu'il a et tout ce qu'il est. Le croyant, d'autre part, a deux vies ou deux natures. Il a toujours la nature charnelle,

mais il a aussi l'Esprit. Il y a deux possibilités pour le croyant. Il peut soit marcher dans la chair, soit marcher dans l'Esprit. En Romains 8, après avoir expliqué la vérité telle qu'elle est en Christ, Paul exhorte les croyants de Rome à ne pas marcher selon la chair (voir Romains 8:12). Il leur rappelle ce qui précède, c'est-à-dire le verset 9: « Nous ne sommes point redevables à la chair, mais marchez par l'Esprit, si toutefois l'Esprit de Dieu habite en vous. »

Il continue à dire: « Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. » (Romains 8:11) C'est uniquement l'Esprit qui peut produire la justice dans la chair de péché. Il n'y a que l'Esprit qui puisse conquérir la chair. Vous et moi ne le pouvons pas.

Pourquoi Paul mentionne-t-il la résurrection de Christ? Parce que l'ultime pouvoir du péché consistera à vous mettre dans la tombe. Avez-vous triomphé de la tombe? Si oui, alors vous pouvez aussi vaincre la chair. Cependant Christ a triomphé de la tombe. Comment? Paul dit ici: « Comme l'Esprit a prouvé sa puissance en ressuscitant Christ de la mort, ainsi si vous marchez dans l'Esprit, il sera capable de dominer la chair et de produire la justice en vous. » Ensuite viennent les versets 12 et 13: « ainsi donc, frères nous ne sommes point redevable (c'est-à-dire que vous avez une obligation) à la chair pour vivre selon la chair. Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. »

Paul dit ici que si vous laissez la chair vous contrôler, finalement la chair vous tirera hors de Christ, vous mourrez parce que vous marchez dans la chair, vous faites quelque chose à l'Esprit. Savez-vous ce que vous Lui faites? Lisez Eph. 4:25-30 où est montré le contexte de la vie en Christ. « C'est pourquoi, renoncez au mensonge et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain; car nous sommes membres les uns des autres. Si vous vous mettez en colère, ne péchez point; que le soleil ne se couche pas sur votre colère et ne donnez pas accès au diable. Que celui qui dérobait ne dérobe plus, mais plutôt qu'il travaille de ses mains en faisant ce qui est bien... Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise... » Puis il dit au verset 30: « N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. »

Ce que Paul veut dire ici, c'est que, aussi longtemps que l'Esprit de Dieu habite en vous, vous êtes scellés en ce qui concerne votre salut éternel. Mais ne l'attristez pas, car il est possible pour vous de dire au Saint-Esprit: « Je ne veux plus avoir affaire avec Toi! ». Il est possible d'attrister le Saint-Esprit au point qu'il vous quittera. Si cela arrive, vous n'êtes plus protégés par la justification par la foi. Vous lui avez dit adieu.

En tant que chrétien, vous avez deux possibilités: ou bien vous pouvez marcher selon l'Esprit, parce que l'Esprit habite en vous, ou bien vous pouvez marcher selon la chair, ce qui est votre vie naturelle. Comme nous l'avons vu, il y a toujours un conflit entre les deux. Ces deux forces désirent contrôler votre pensée, parce que la chair ne peut accomplir le péché sans le consentement de l'esprit. Et l'Esprit ne peut pas accomplir Ses désirs sans l'approbation de notre esprit. Ce conflit constant rend parfois notre vie très misérable.

Qu'est-ce que cela produit? Cela commence par vous faire pousser des gémissements. Gémissez-vous à cause de la chair? Eh bien, j'ai quand même de bonnes nouvelles pour vous. Paul en discute également dans Romains 8. Aux versets

22 et 23 après une explication concernant la création, il dit: « Car vous savez que toute la création soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement, mais nous aussi qui avons les prémisses de l'Esprit. (En d'autres termes: Nous sommes convertis et le Saint-Esprit habite en nous) nous aussi nous soupirons en nous-mêmes en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps.

Ce gémississement ne continuera pas toujours. Nous gémirons jusqu'à la consommation. « Car nous sommes sauvés, mais c'est en espérance; or, voir ce que l'on espère, ce n'est plus espérer. Qui en effet continue à espérer ce qu'il voit? Mais si nous ne voyons pas ce que nous espérons, nous l'attendons avec persévérance. » (Bible du Semeur). Ce soupir continuera jusqu'à ce que nous mourrions ou jusqu'à la venue de Christ. Il ne viendra jamais un temps où votre chair dira: « J'abandonne, je cède le terrain. Désormais je ne créerai plus de trouble. » Je déteste dire cela, mais la chair ne cédera pas; c'est là où il y a un conflit constant. La chair ne peut être dominée ni par vous-même, ni par votre volonté, mais par l'Esprit -- seulement si vous marchez selon l'Esprit. Christ dit donc à Laodicée: « Laisse-moi entrer, non seulement afin que J'habite avec toi, mais afin que Je soupe avec toi et toi avec Moi. » En d'autres mots: « Laissez-Moi m'identifier totalement avec vous ». C'est là la signification de « Je souperai avec toi et toi avec Moi ».

Dieu voudrait prendre le commandement. Il veut exercer le contrôle sur votre corps. Il souhaite diriger vos pensées, mais Il ne le fera jamais par contrainte. C'est pourquoi il nous est dit qu'il y a une partie très importante que nous devons faire. Notre volonté doit être soumise à la volonté de Dieu. C'est là où se trouve la croix. Rappelons-nous de Gethsémané. La chair de Jésus ne voulait pas mourir sur la croix. Jésus dit à Son Père: « S'il est possible, éloigne cette coupe de moi, mais néanmoins non pas ma volonté, mais que ta volonté soit faite. » C'est cela que nous devons dire constamment.

Jésus crie, appelle, plaidant avec Laodicée en disant: « Je veux venir, non seulement pour habiter avec vous, parce que cela Je le fais déjà, mais Je veux marcher en vous. Voudriez-vous Me permettre de marcher en vous? Parce que vous, hommes, ce que vous faites, peut vous paraître très bien, mais c'est pollué par le « moi ». C'est seulement lorsque Je marche en vous que la justice qui est produite en vous est réellement vraie. »

Nous ne devons jamais oublier que lorsque nous marchons dans la chair, il y a un danger que le diable ne nous tire hors de Christ, et secondelement, lorsque nous marchons selon la chair, nous ne pouvons jamais pleinement représenter Christ. Nous sommes de mauvais témoins pour le monde. Le besoin criant aujourd'hui est celui d'une église chrétienne révélant au monde la puissance de l'Évangile dans nos vies individuelles et collectives. Nous sommes sauvés; nous sommes scellés pour le jour de la rédemption, mais sommes-nous des témoins pour Christ, ou marchons-nous selon l'homme?

Nous devons être disposés à nous repentir de notre propre justice et laisser Christ entrer et prendre le commandement. Ceci permettra au monde de voir, non pas nous, mais Christ. Alors, nous pourrons dire avec Paul: « Je suis crucifié avec Christ et cependant NON PAS MOI, MAIS CHRIST vit en moi. Et la vie que je vis maintenant, je la vis par la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et a donné sa vie pour moi. » (Gal. 2.20) Lorsque cela arrivera, la terre sera éclairée de Sa gloire et nous aurons vaincu -- ce qui est promis dans Apocalypse 3.21.

Il y a encore une zone dans la croissance chrétienne, la troisième, qu'il nous faut découvrir. Lorsque Christ viendra pour la seconde fois, il y aura un changement, non pas dans notre esprit, qui est déjà converti, mais dans notre nature... « Cette corruption revêtira l'incorruptibilité (1 Cor. 15). Alors, le corps, l'âme et l'esprit seront en parfaite harmonie. Le conflit sera parvenu à son terme. Il y aura alors parfaite harmonie entre les natures divine et humaine, la gloire divine sera pleinement restaurée. C'est la glorification vers laquelle nous tournons les regards. Jusque-là, vous et moi, nous gémirons parce que nous avons une nature charnelle pécheresse, qui est le plus grand ennemi de la vie chrétienne. Néanmoins, lorsque nous permettrons à Christ de prendre le commandement par une repentance authentique, nous serons en mesure de confesser avec l'apôtre Paul: « Je puis tout par Christ qui me fortifie ». Puisse cela être votre expérience!

9. Laodicée doit vaincre

Apocalypse 3:21

« Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. »

Le but ultime des messages aux sept églises d'Apocalypse 2 et 3 est de permettre au peuple de Dieu de vaincre. Quand vous lisez ces messages, vous remarquez qu'il y a deux phrases mentionnées dans chacune de ces lettres. Chacune d'entre elles commence par ces mots: « Je connais tes œuvres », parce que ces messages, comme nous l'avons vu dans notre étude précédente, sont une évaluation du peuple de Dieu à travers l'histoire de l'Église. Et elles se terminent toutes par l'expression: « Celui qui vaincra... »

Le mot « vaincre » signifie « celui qui est victorieux ». Cette notion est rendue claire dans la Bible en français courant. « À ceux qui auront remporté la victoire, j'accorderai le droit de s'asseoir auprès de moi sur mon trône, tout comme moi j'ai remporté la victoire et je me suis assis auprès de mon père sur son trône. Que chacun, s'il a des oreilles, écoute bien ce que l'Esprit dit aux Églises ». (Apoc. 3.21-22).

La question qui se pose est celle-ci: « De quelle façon Laodicée doit-elle vaincre? » Nous devons analyser cette déclaration parce que c'est vraiment l'à-propos de notre étude du message à Laodicée, spécialement en ce qui concerne Christ notre justice. Christ nous dit qu'il veut que nous vainquions, et la question est: « Que faut-il vaincre? »

Nous avons vu qu'au cœur du message à Laodicée se trouve la nécessité de vaincre le moi. Que ce soit le fait de garder les commandements ou que ce soit nos bonnes œuvres, le cœur du problème est la propre justice. Là où se trouve le moi, il y a le péché. Ce que Christ dit à ceux qui doivent vaincre c'est: « ... je les ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi aussi j'ai vaincu... ». Christ ne parle pas ici de salut dans le sens de notre titre pour le ciel, mais du privilège spécial accordé à ceux qui ont vaincu. Selon le Nouveau Testament, il est mentionné deux groupes de personnes qui seront au ciel. Il y aura l'Épouse, et les invités. Il y aura ceux qui serviront Dieu dans le temple, et les autres. Tous ceux qui seront au ciel auront par la foi, reçu la justice imputée de Christ. Personne n'ira au ciel sans la justice du Christ, parce que c'est la seule qui nous qualifie pour y entrer.

Les bénéficiaires de ce privilège spécial sont ceux qui, par la foi, ont fait l'expérience de la justice de Christ -- justice que nous appelons « impartie ». Considérons d'abord le plus cher désir de Jésus-Christ tel qu'il est trouvé dans Apocalypse 19:7-9. Ce passage nous présente le mariage de l'Agneau. Il nous parle spécialement de la dernière génération de chrétiens. « Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire: car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur: Car le fin lin, c'est la justice des saints (c'est-à-dire la justice de Christ qui a maintenant été expérimentée par les saints). Et il (l'ange) me dit: « Écris: heureux sont ceux qui sont

appelés au festin des noces de l'Agneau. » (K.J.V.) Il s'agit de l'épouse et de ceux qui ont été appelés aux noces - les invités.

À un autre endroit de l'Apocalypse, nous sont présenté les 144 000: « Et j'entendis venant du ciel, comme le bruit de grandes eaux, et comme le bruit d'un grand tonnerre et j'entendis la voix de joueurs de harpe jouant sur leurs instruments et ils chantent un cantique nouveau devant le trône, et devant les 4 êtres vivants et les vieillards: et personne (dans le ciel) ne pouvait apprendre ce chant, si ce n'est (et c'est un groupe spécial distinct des autres) les 144 000... » Quelles sont les particularités de ce groupe?... « Ils ont été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes; car ils sont vierges. Ils suivent l'agneau partout où il va. Ce sont ceux qui ont été rachetés d'entre les hommes, étant les prémisses devant Dieu et l'Agneau. » (Apoc. 14.2-4)

Ce groupe représente ceux qui ont, non seulement été justifiés par la foi, ce qui est vrai pour tous croyants, mais ils ont expérimenté la pleine puissance de l'Évangile (c'est-à-dire la justice impartie de Christ). « Et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles. » (« Sans faute devant le trône de Dieu » K.J.V. v. 5). Dans Apocalypse 7.13-15, au sujet de ce même groupe la question est posée: « Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils? Et d'où sont-ils venus? Je lui dis, mon Seigneur, tu le sais. Et il me dit, ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation, et ils ont lavé leurs robes et ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. (Ce sont ceux qui ont expérimenté toute la plénitude de la puissance de la croix). C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux ».

C'est le privilège que Dieu veut accorder à chacun d'entre nous. Dans Apocalypse 3 il y a quelque chose dans le message à Laodicée qui ne se trouve pas dans les 6 autres messages. Les 6 premiers messages se terminent par « Celui qui vaincra... » Mais la 7e église doit faire un pas de plus. Laodicée doit vaincre... « Comme moi aussi j'ai vaincu... ». Dieu veut que la dernière génération de chrétiens remporte la victoire de la même manière que Jésus a vaincu. Le témoin fidèle et véritable montre Sa victoire en exemple.

Qu'est-ce que Christ a vaincu? Avant tout, Il a vaincu le monde. Dans Jean 16.33, Jésus dit à ses disciples: « Je vous ai dit ces choses afin que vous ayez la paix en moi. (Nous avons la paix seulement en Christ, jamais en nous-mêmes) « Vous aurez des tribulations dans le monde: mais prenez courage j'ai vaincu le monde ».

Que veut dire Christ lorsqu'il dit: « J'ai vaincu le monde. »? Tout d'abord, Il veut dire qu'il a vaincu le prince de ce monde. Vous trouverez cela dans Jean 14.30: « Je ne parlerai plus guère avec vous, car le prince du monde vient. Il n'a rien en moi ». Jésus a eu la victoire complète sur le diable et il l'a vaincu pour nous en notre nom. En Christ nous avons cette merveilleuse espérance.

L'autre chose qu'il a vaincue, que les Écritures appellent également « le monde » se trouve dans 1 Jean 2.16: « Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie ne vient point du Père, mais vient du monde ». Christ l'a aussi vaincu. Il a vaincu le diable. Il a vaincu la chair et Il a vaincu la loi du péché dans les membres. Romains 8.3 nous dit qu'« il a condamné le péché dans la chair ». Selon le contexte de ce passage cela signifie qu'il a condamné la loi du péché

et de la mort, ou le principe du péché, qui est le principe du moi qui habite la nature pécheresse. Nous avons vu dans un chapitre précédent que c'est la pierre d'achoppement que nous devons tous surmonter dans notre vie chrétienne.

Christ a vaincu le diable et la chair, ou le moi, afin de pouvoir nous impartir cette victoire. Nous devons être au clair sur le fait que Christ n'a pas « condamné le péché dans la chair » uniquement pour nous donner l'assurance du salut, ce qui est fait (Rom. 8.1), mais aussi pour que « la justice de la loi soit accomplie en nous... » Luc 10.19 nous aide à comprendre ce point, « Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents (Jésus ne veut pas seulement parler des serpents au sens littéral du terme, mais les serpents représentent également Satan et ses anges) et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi (l'ennemi c'est le diable) et rien ne pourra vous nuire ».

Dans Gal. 1.4 Paul nous dit ce que Christ nous a apporté au travers de son oeuvre rédemptrice. « Qui s'est donné lui-même pour nos péchés afin de nous arracher du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père. » C'est pourquoi nous avons de l'espérance. Notre demeure n'est pas dans ce monde pour toujours. Nous en sommes délivrés, et nous sommes aussi délivrés du mal de ce monde.

Dans 1 Jean 5.4, l'apôtre dit quelque chose de très similaire à ce que Paul écrit aux Galates: « parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde et la victoire qui triomphe du monde c'est notre foi. » Rappelons-nous les mots « vainqueur » et « victorieux » sont synonymes. Ne pensons pas que nous pouvons vaincre le monde par notre propre volonté. Ce n'est que par la foi que le monde, le diable et la chair peuvent être vaincus. Que veut dire Jean quand il dit « vaincre le monde »? Rappelons-nous que dans 1 Jean 2.16 il assimile cela aux « convoitises de la chair », convoitises des yeux, et l'orgueil de la vie.

Dans Romains 7, Paul explique en commençant avec le verset 15 qu'en nous et par nous-mêmes nous ne pouvons observer la loi. Le chapitre se termine par un compte-rendu du combat du chrétien sans le pouvoir de l'Esprit: « Ainsi donc moi-même je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, mais je suis par la chair esclave du péché. » (v. 25)

Si vous aviez à mener une bataille entre votre esprit converti et votre chair, ce qui arrive souvent dans la vie quotidienne, qui gagnerait? Votre esprit pourrait-il dominer la chair? La réponse de Romains 7 est « NON ». Comme nous l'avons vu précédemment, l'esprit converti peut braver la chair pour un temps, mais il ne peut la vaincre. Quoi qu'il en soit, il nous est dit dans le chapitre suivant Rom. 8.3 que Christ a condamné cette loi du péché dans la chair. Et le but était: « Afin que la justice de la loi fût accomplie en nous qui marchons non selon la chair, mais selon l'Esprit » (v. 4). Rappelons-nous que la victoire de Christ est non seulement pour notre bénéfice, mais aussi pour notre expérience.

Les merveilleuses victoires expérimentées par la dernière génération de chrétiens sont résumées dans l'Apocalypse au chapitre 15. Quand Laodicée se repente finalement, transformant sa dépendance de soi en dépendance envers Dieu, et marche par la foi seule, ces victoires sont assurées. Cela -- ce but ultime du message à Laodicée pour le peuple de Dieu -- est trouvé dans Apocalypse 15.2-4, « Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et ceux qui avaient vaincu la bête et son image,

et le nombre de son nom, debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu. » Les harpes de Dieu représentent la victoire.

C'est le dessein de Dieu pour Laodicée. La question est celle-ci: « Quel est le secret de cette victoire? ». Une des grandes promesses de la Bible, une des plus grandes vérités de la justice par la foi se trouve dans 1 Jean 4. Le contexte est vaincre les faux prophètes et l'antéchrist, que nous savons être la bête, et ceux qui égarent. Aux versets 3 et 4 nous lisons: « Et tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist dont vous avez appris la venue et qui maintenant est venu dans le monde. » « Vous êtes de Dieu... et vous les avez vaincus (ces faux prophètes, l'antéchrist, la bête et sa marque et son image, tout cela a été vaincu), parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. » Il y a deux personnes ici. « Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. » Le « celui » qui est dans le monde c'est Satan. Le « Celui » qui est en vous est l'Esprit de Christ. C'est ce que Paul déclare aux Colossiens: « Christ en vous l'espérance de la gloire. » (Col. 1.27). Dans Romains 8.2, Paul nous dit: « En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. » Christ demeure en vous et en moi par le Saint-Esprit. Et le Saint-Esprit qui représente le Christ demeurant en nous est plus grand que celui (Satan) qui est dans le monde. Paul présente un argument similaire dans 2 Cor. 10.4-5 « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes par la vertu de Dieu pour renverser des forteresses. » Le mot « charnelles » dans le Grec est le même que le mot désignant la chair. Le verset précédent (3) peut être déconcertant: « Si nous marchons selon la chair, nous ne combattons pas selon la chair. » Que veut dire Paul par « ... Si nous marchons selon la chair... »? Il veut dire la même chose qu'il exprime dans Galates 2.20. Pour paraphraser, il dit: « Je suis crucifié avec Christ, mais je suis toujours vivant. Dans la vie que je mène présentement dans la chair, ce n'est plus moi, mais Christ. » Ce qu'il exprime dans 2 Cor. 10.3 c'est que même si nous avons toujours cette chair, même si nous sommes toujours dans ce monde avec cette nature humaine pécheresse, nous ne nous servirons pas de cette chair pour vaincre le péché. « Nous ne luttons pas selon la chair » signifie que nous n'utilisons pas ce pouvoir naturel qui est nôtre pour vaincre le péché ou pour produire de la justice parce que nous ne pouvons pas le faire.

« Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles (c.a.d. la chair), mais elles sont puissantes par la vertu de Dieu pour renverser des forteresses. Nous renversons (remarquez ce que vous pouvez faire avec Christ en vous) les raisonnements et toute hauteur qui s'élève (c'est seulement par la puissance de Dieu que nous pouvons vaincre le moi) contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » (V. 4-5) La Bible dit qu'il est possible pour un croyant de contrôler chaque pensée par le Christ habitant en nous. Ce sont là les joies, les fruits de l'Évangile. Ce n'est pas ce qui nous sauve. C'est la preuve de l'action de l'Évangile en nous. Nous ne devons pas penser qu'il faut faire cela pour être sauvé. Non, mais nous devons faire cela dans le but de vaincre et de nous asseoir sur le trône de Dieu, et de témoigner de Sa gloire.

Maintenant vient la grande question: « Quel est le prix à payer pour que Christ demeure et marche en nous? » Parce que c'est une chose à laquelle nous serons tous confrontés. Quel est le prix? Je peux résumer la dépense en une expression: « être brisé ». C'est le prix que nous devons payer pour acheter la marchandise céleste qui nous est offerte par le Témoin Véritable. Quand Christ vit en nous, et produit Sa justice en nous (ce que nous appelons justice impartie), Dieu seul doit être glorifié. Que ressent

la chair à propos de cela? Elle se sent blessée. La chair aime « la gloire pour moi ». Nous aimons cela. Il y a une chanson populaire que l'on entend dans les tavernes anglaises, cela donne quelque chose comme ça: « je m'aime, j'ai ma photo sur le mur ».

Permettez-moi de citer quelques textes qui éclairent le sujet. Dans Jean 12.24 Jésus dit: « En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits. » Jésus utilise le grain comme un symbole. L'enveloppe du grain est très dure. La vie n'est pas dans l'enveloppe elle est à l'intérieur, dans le germe. L'enveloppe doit être brisée par l'action de l'eau. Elle doit être ramollie, et rompue de façon à ce que la vie qui est à l'intérieur puisse jaillir et produire du fruit.

Paul utilise le même exemple dans 1 Cor. 15.36, sauf qu'il emploie des mots plus forts que Jésus-Christ, en exprimant spirituellement la même chose. Il utilise également cela comme une illustration, un exemple de la puissance de la résurrection: « Insensé! (il parle aux Corinthiens qui le questionnent au sujet de la résurrection -- voir verset 12) ce que tu sèmes ne reprend point vie, s'il ne meurt ». Quand vous plantez un grain de blé dans la terre, il ne vient pas à la vie jusqu'à ce que l'enveloppe extérieure meure, soit brisée, ou se désintègre.

Dans sa seconde épître aux Corinthiens, Paul présente cette vérité d'une façon très intéressante: « Mais nous portons ce trésor dans des vases de terre afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu et non pas à nous. » (2 Cor. 4.7) Nous sommes des vases de terre, cependant nous pouvons manifester la puissance de Dieu. Mais seulement si nous cessons d'être des admirateurs de vases.

Un exemple trouvé dans Matthieu 26 nous aide à visualiser cette expérience. Cet exemple concerne Marie qui vient vers Jésus avec un vase d'albâtre. L'albâtre est une jolie pierre. Quand vous achetez un onguent précieux, ou que vous achetez un parfum de grand prix, c'est souvent dans de très jolis flacons. Ces flacons sont si mignons qu'après avoir utilisé le parfum, vous les gardez, rien que pour leur beauté. Le vase d'albâtre de Marie contenait un parfum de Nard pur de grand prix. Le vase était scellé. Quand Marie l'apporta, personne ne savait ce qu'il contenait jusqu'à ce qu'elle le brise. Alors, la pièce entière fut remplie par l'odeur de ce précieux parfum. Colossiens 1.27 dit que Christ demeure en chaque croyant. Le problème est que personne ne peut voir Christ en vous jusqu'à ce que l'enveloppe extérieure soit brisée. Ce n'est que lorsque Marie eut brisé ce vase que tous les invités sentirent le parfum. Mais là est le problème. Nous sommes de grands admirateurs de notre vase d'albâtre. Nous pensons que l'église ne peut pas agir sans nous. Certains d'entre nous sentent que sans nos diplômes ou compétences, l'église ne pourrait jamais exister. Certains d'entre nous pensent que sans nos aptitudes administratives l'église s'effondrerait. Certains d'entre nous sentent que « sans moi » cette église n'arriverait à rien. Je voudrais vous annoncer une mauvaise nouvelle: vous n'êtes pas indispensable. L'église peut survivre sans vous et sans moi. Mais elle ne peut survivre sans Christ. Ne pensez jamais quand Dieu vous utilise puissamment que l'Église ne peut rien sans vous. C'est Christ en vous qui est l'espérance de la gloire.

Pour que Christ puisse briller de l'intérieur vers l'extérieur, quelque chose doit se passer. Cette écorce doit être brisée. D'après le message à Laodicée, nous sommes des admirateurs de vase. Mais le monde a besoin non pas de voir combien nous sommes bons, ce qui est de la propre justice, mais à quel point Christ est bon. Cela se

produira seulement quand notre « vase de terre » sera brisé. Gardant cela à l'esprit, il serait avantageux de lire en entier le chapitre 4 de 2 Cor. Considérons particulièrement les versets 16 et 17, où Paul esquisse sa conclusion: « Et lors même que notre homme extérieur se détruit (c'est à dire la chair), notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire. » Notre homme extérieur doit périr afin que l'homme intérieur puisse luire.

Les versets précédents 10 et 11 expliquent comment et pourquoi l'homme extérieur périt « portant toujours avec nous dans notre corps la mort de notre Seigneur Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. » Pour que la vie de Christ puisse se manifester au travers de vous, vous devez mourir avec Christ. Verset 11: « Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. »

La vie chrétienne victorieuse implique deux processus qui se produisent simultanément: d'un côté je dois mourir afin que de l'autre côté Christ puisse vivre. En d'autres termes, non pas moi, mais Christ. Comme il est mentionné plusieurs fois dans cette étude la part la plus difficile, surtout dans le domaine de la propre justice c'est... « non pas moi ». Jésus dit dans Jean 15.5 « Sans moi vous ne pouvez rien faire ». Il parle ici dans le contexte de porter du fruit. Gardant cela à l'esprit, considérons un autre verset. Dans Luc 9.23, Jésus parle aux disciples, et à travers eux, à nous-mêmes aujourd'hui. Il dit: « si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive. » Il est facile de dire que nous devons renoncer au moi en terme de péché, mais dans le contexte de Laodicée nous devons renoncer à la propre justice. C'est plus difficile et très douloureux pour notre moi. À votre avis, quelle fut la plus grande bataille qu'a rencontrée Jésus tout au long de Sa vie dans notre humanité qu'il a assumée? Une lecture attentive des évangiles indique que c'était à propos du problème du moi. Un exemple se trouve dans Sa lutte finale à Gethsémanée lorsqu'il dit: « Père, s'il est possible que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux (volonté propre), mais ce que Tu veux. »

Jésus a toujours renié le moi jusqu'à la fin et Paul nous dit dans Philippiens 2.5: « Ayez en vous les sentiments (état d'esprit -- le mot esprit signifie ici, ayez cette attitude en vous) qui était en Jésus-Christ. » Les quelques versets suivants expliquent l'état d'esprit que le Christ avait. C'était un esprit prêt à être complètement vidé du moi. Bien qu'il fût égal avec Dieu, Il ne s'est pas accroché à cette égalité, mais l'a laissée. Il s'est abaissé de plus en plus en devenant obéissant jusqu'à la mort elle-même, même la mort honteuse de la croix. Il n'a jamais permis au moi de Le dominer. L'invitation de Paul est: « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ. »

Le but ultime du message à Laodicée c'est de montrer que Dieu désire un peuple, non seulement des individus, mais un peuple au travers duquel Il puisse éclairer la terre de Sa gloire. C'est ce qui est présenté dans Apocalypse 18.1, dans l'œuvre du 4e ange. Quand cela arrivera, il n'y aura aucune excuse pour quiconque sera perdu, parce que Dieu démontrera de cette façon la puissance de l'Évangile. Comme le dit Paul dans 1 Cor. 4.20: « Car le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance. » Dieu veut prouver cela. Et quand cela sera accompli, Il dira à l'univers, et au monde, le monde incrédule: « Voici mon peuple. Voici ceux qui ont la foi de Jésus et qui ont vaincu le moi comme Il a vaincu. »

Le diable répondra comme il l'a fait dans le cas de Job: « Laisse-moi voir, laisse-moi les tester. » Le peuple de Dieu sera testé. Jusqu'à quel point le test sera-t-il terrible? Ce sera un test qu'aucune autre génération n'a jamais expérimenté (Daniel 12.1, Jérémie 30.7). Quand le test viendra, l'église de Laodicée triomphera-t-elle? Dieu a promis dans Sa Parole qu'il y aura un peuple qui vaincra par Sa puissance. La question est: « Voulons-nous être brisés? Voulons-nous dire: « Non pas moi », pour que la seconde partie de cette formule « mais Christ » puisse être réalisée dans nos vies?

Le véritable enjeu du message à Laodicée n'est pas de savoir si oui ou non nous irons au ciel. Le problème est que le monde a désespérément besoin de voir Christ en nous, l'espérance de la gloire. Laodicée doit triompher. La pierre d'achoppement à sa victoire est le problème de sa propre justice. Ce n'est pas tant qu'elle fasse de mauvaises choses, son problème c'est qu'elle fait des choses justes pour de mauvaises raisons. Le monde attend de voir Dieu, non pas la bonté de l'homme, mais Dieu manifesté dans la chair. Jésus nous dit comme Il l'a dit à ses disciples presque 2000 ans plus tôt, « Vous êtes la lumière du monde laissez faire cette lumière. » Malheureusement, nous avons la lumière, mais elle est sous un boisseau, ce vase de terre, et c'est le plus grand obstacle. Prions Dieu afin d'être prêts à soumettre notre chair à la croix.

Quand vous regardez les fruits de l'Esprit dans Galates 5.22-23, vous remarquez que Paul dit que ceux qui appartiennent à Christ ont crucifié la chair (v.24). Le Saint-Esprit ne peut pas briller à travers vous à moins que vous n'ouvriez la porte et Le laissiez prendre la place. Ma prière est que nous soyons prêts à n'être rien, afin qu'il puisse être tout en nous. Ce n'est pas facile pour la chair. Cela signifie que lorsque les gens ne vous apprécient pas, vous acceptez d'être blessé. Cela signifie que lorsque vous n'êtes pas apprécié, vous êtes prêts à continuer. C'est difficile, mais l'amour de Christ, manifesté sur la croix nous presse. (2 Cor. 5.14-15)

Nos pionniers dans les champs missionnaires devaient autrefois faire face aux animaux sauvages, et aux privations -- principalement des épreuves physiques. Aujourd'hui le plus grand problème auquel vous ayez à faire face dans de nombreux champs missionnaires est l'ingratitude parce que le tiers-monde n'aime pas les missionnaires. Le terme de « missionnaire » implique le fait qu'ils sont encore attardés. Je n'oublierai jamais ma première expérience en tant que représentant évangéliste en Angleterre. En frappant à une porte, j'ai commis une grave erreur en disant que je venais d'Afrique. Une dame m'a immédiatement ouvert les yeux et m'a dit: « Écoutez, nous les Anglais envoyons des missionnaires en Afrique. Ce n'est pas le contraire. » En d'autres termes, « Vous avez besoin de missionnaires, pas nous. Nous sommes dans un pays chrétien. »

Aujourd'hui, le tiers-monde ressent la même chose, « Nous n'avons pas besoin de vous, retournez chez vous. » C'est la raison pour laquelle beaucoup de missionnaires, peut-être même la majorité, ne terminent pas leur contrat. Ils signent un contrat pour 6 ans, mais la plupart d'entre eux reviennent à la maison avant que les 6 ans ne soient écoulés. L'une des principales raisons est que les gens ne les apprécient pas. Non pas tant nos propres membres d'église, mais les gens du pays, les personnalités, les dirigeants politiques. Ils disent: « Rentrez chez vous, nous n'avons pas besoin de vous. Nous pouvons prêcher ici sans vous. »

Sommes-nous prêts à râver notre fierté quand cela arrive? Sommes-nous prêts à être blessés par un autre membre d'église et à ne pas abandonner, mais dire: « Je vais continuer ». À la fin des temps, nous devrons « puiser de la chaleur dans la froideur des autres ». C'est la condition à atteindre. Quand quelqu'un dit quelque chose de dur qui blesse notre fierté, s'il vous plaît ne quittez pas l'église en disant: « Je ne viendrai plus à l'église. Le pasteur m'a dit ceci ou cela. » Quand Jésus est venu dans ce monde, Il n'a pas été apprécié. « Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. » (Jean 1.11). Que nous serait-il arrivé à vous et à moi si Christ avait dit: « Ces gens ne m'apprécient pas, je m'en vais »? Christ n'a pas prêté attention à ce qu'ils ont fait avec Lui. Ils Lui ont craché au visage et se sont moqués de Lui et Il a répondu: « Père pardonne-leur... ». Vous a-t-on déjà craché dessus? Sommes-nous prêts à rester loyaux à Christ même si on nous insulte, si on se moque de nous, et si on nous crache dessus? Le monde a craché sur Jésus-Christ -- Les hommes ne L'ont pas apprécié, ils L'ont accusé faussement, et en dépit de cela Il a vaincu. Il a vaincu l'orgueil. Il a vaincu le moi. Il était prêt à n'être rien pour que vous et moi puissions être dans Son royaume.

C'était également l'attitude de Jean le Baptiste. Il était disposé à n'être rien. Il a dit du Christ: « Il faut qu'il croisse et que je diminue. » (Jean 3.30). Si quelqu'un d'entre vous part en mission, s'il vous plaît, ayez cette attitude: pensez à valoriser l'autochtone et oubliez votre rang de missionnaire. L'œuvre ne s'achèvera pas par l'ingéniosité humaine. Mais quand Dieu aura un peuple qui aura abandonné le moi à la croix et laissera le Saint-Esprit prendre la place, alors la terre sera éclairée de Sa gloire. Nous devons commencer dans notre propre église, dans notre propre entourage. Nous devons éclairer la terre de Sa gloire. Nous ne devons pas le faire en essayant « ... la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » (1 Jean 5.4). Et la foi signifie: « Non pas moi, mais Christ. »

10. Laodicée est scellée

Apocalypse 7:1-3

« Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne soufflât point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant; il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, et il dit: Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. »

Dans ce chapitre et dans le dernier, nous allons reporter notre attention d'Apocalypse 3.14-21 vers plusieurs autres passages de l'Apocalypse. Néanmoins, le message de ce chapitre et du suivant sera rattaché à notre étude du message à Laodicée. Gardez à l'esprit que contrairement aux six autres églises, Christ n'attend pas seulement de Laodicée qu'elle triomphe -- Il veut qu'elle remporte la victoire, comme LUI a vaincu.

Puisque nous suivons l'approche historique des livres de Daniel et de l'Apocalypse, nous comprenons que le peuple laodicéen représente la dernière génération de chrétiens. En tant que telle, elle devra faire face à l'épreuve finale dans la grande controverse entre Christ et Satan. Il doit y avoir une dernière épreuve de force, et l'Apocalypse la définit comme la bataille d'Harmaguédon. C'est un autre sujet qui est très déroutant pour beaucoup. Un livre recommandé sur le sujet s'intitule: Chariot's of Salvation, the Biblical Drama of Armageddon du pasteur adventiste Hans La Rondelle. Plusieurs théologiens évangéliques admettent que c'est l'une des interprétations les plus fines sur le sujet de la bataille d'Harmaguédon. Longman, professeur au séminaire théologique de Westminster dit: « C'est là l'une des corrections dont on a le plus besoin pour rectifier les vues courantes de la fin des temps en ce qui concerne la bataille d'Harmaguédon. » Hans La Rondelle fait ressortir en détail ce que le livre de l'Apocalypse dit au sujet de ce conflit.

Nous lisons dans Apocalypse 16.13-16: « Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. » On pourrait dire de ces trois esprits impurs qu'ils sont la contrefaçon des trois messagers d'Apocalypse 14. Les trois anges apportent un message de la part de Dieu et préparent un peuple pour la fin des temps. En opposition, les trois esprits impurs préparent le monde pour le temps de trouble, pour la grande épreuve de force, le conflit final entre Christ et Satan -- entre le bien et le mal -. Bien sûr, ces trois esprits représentent les faux prophètes, les suppôts de Satan, comme l'explique le verset 14: « Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. »

Veuillez noter, c'est « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». Ce n'est pas une crise du Moyen-Orient. Cela n'a rien à voir avec le Moyen-Orient. C'est l'épreuve de force finale entre Dieu et Satan, et entre le peuple de Dieu et le peuple de Satan, qui est appelé « le monde ». Dieu prépare Son peuple par l'intermédiaire du message des trois anges, Satan prépare son peuple par l'intermédiaire des trois esprits impurs. Le verset 15 indique que cela prendra place juste avant la seconde venue de Christ. On lit: « Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements (la justice de Christ), afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte! »

Cette déclaration montre un lien direct avec le message à Laodicée. Dans Apocalypse 3.18, Jésus offre à Laodicée quelque chose de vital: « Je te conseille d'acheter de moi (...) des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu ». Ici dans l'Apocalypse 16, nous devons « garder » ce vêtement, nous cramponner à la justice de Christ par la foi jusqu'à la fin. C'est dans Apocalypse 16.16 qu'Harmaguédon est introduit. « Ils les rassembleront dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. » Cet « Harmaguédon » est l'épreuve de force finale de la grande controverse. Quand nous regardons cette bataille sous l'angle chrétien, elle peut être appelée « La grande tribulation », où le peuple de Dieu sera testé d'une façon qui n'a jamais été expérimentée dans les générations passées.

Dans l'Ancien Testament, il y a deux passages qui décrivent cette grande tribulation. L'un se trouve dans Daniel 12.1: « En ce temps-là (c.a.d. quand le ministère du Christ sera achevé dans le sanctuaire céleste) quand se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. » Dieu délivrera ceux qui attendront, ceux dont la foi résistera jusqu'à la fin (Mat. 10.22).

Jérémie 30.7 dit fondamentalement la même chose que Daniel 12.1. Les 2 prophètes nous parlent d'un temps de trouble qui n'a jamais été expérimenté par aucune autre génération précédemment. « Malheur! car ce jour est grand; Il n'y en a point eu de semblable. C'est un temps d'angoisse pour Jacob; mais il en sera délivré. » L'angoisse de Jacob, c'était une lutte pour la vie ou la mort. Et même si Jacob a été blessé -- sa hanche était déboîtée et très douloureuse -- il a tenu bon. Il s'est cramponné à l'ange et dit: « Je ne te laisserai aller que tu ne m'aies béni. »

Ayant cela à l'esprit, la question posée est celle-ci: « Quelle sera la véritable issue dans ces temps de trouble? Qu'est-ce que nous Laodicéens avons à vaincre? » Je crois que dans cette grande tribulation, la victoire de la croix de Jésus-Christ doit être renouvelée. Qu'est-ce que j'entends par la victoire de la croix? Trois fois le diable a tenté Jésus-Christ de descendre de la croix et de se sauver Lui-même. Cela est rapporté dans Luc 23.35-39, une fois par l'intermédiaire des soldats, une fois par les prêtres et une fois au travers du larron qui se trouvait à sa gauche.

Christ aurait pu le faire. Il était Dieu. Il aurait pu descendre indépendamment du Père et se sauver Lui-même. Mais Il n'est pas descendu. Il était pendu à la croix et Il a fait face à cette dernière et terrible tentation. Ellen White décrit cela de cette façon: « Au milieu des affreuses ténèbres, apparemment abandonné de Dieu (c'était l'épreuve finale), Christ but jusqu'à la lie la coupe de la détresse humaine. Durant ces heures redoutables, Il se reposa sur la preuve de l'acceptation que Son Père Lui avait accordée

jusqu'ici. Il connaissait le caractère de Son Père, Il comprenait Sa justice, Sa miséricorde et Son grand amour. Par la foi (veuillez noter, non par les sentiments, mais par la foi), Il se reposait sur Celui en qui Il avait toujours placé Sa joie d'obéir. Et lorsque dans une soumission totale Il s'abandonna Lui-même à Dieu, le sentiment de la perte de la faveur de Son Père avait disparu. Par la foi, Christ fut victorieux. » (J. C. p. 760 trad. litt.)

C'est par la foi qu'il a vaincu Ses sentiments qui Lui disaient que Dieu L'avait abandonné. Mais par la foi Il a cru que Dieu ne l'abandonnerait jamais. Par la foi, Il fut victorieux. De la même manière, dans le temps de trouble notre foi sera éprouvée jusqu'à son extrême limite. Ceux dont la foi résistera à la grande tribulation sont appelés dans la Bible les 144.000. Ces derniers représentent ceux qui dans Laodicée auront vaincu de la même façon que Christ a vaincu.

Un autre texte de l'Ancien Testament révèle l'issue de la grande tribulation. Les deux précédents textes tirés de l'Ancien Testament nous disent qu'il y aura un temps de trouble qui n'a jamais été expérimenté par aucune des générations précédentes. Maintenant, remarquez de quelle façon Ésaïe décrit ce terrible événement. Dans certaines versions, le sous-titre d'Ésaïe 54.5-7 s'intitule « L'Église réconfortée par de bienveillantes promesses », et cela est certainement vrai.

« Car ton créateur est ton époux (et nous savons que "ton créateur" fait référence à Christ, Il est le créateur): L'Éternel des armées est son nom (C'est là l'un des titres du Christ); et ton rédempteur est le Saint d'Israël: Il se nomme Dieu de toute la terre; (Le verset 5 parle ainsi de Jésus-Christ.) Car l'Éternel te rappelle (Israël c.a.d. l'Église) comme une femme délaissée et au coeur attristé, comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu. Quelques instants je t'avais abandonnée, mais avec une grande affection je t'accueillerai. » (Ésaïe 54.5-7)

Pour quelques instants, Dieu nous abandonnera. « Nous nous sentirons apparemment abandonnés de Dieu » durant La grande tribulation. Dans la dernière épreuve de force, Dieu dira: « Voici mon peuple qui a la foi de Jésus-Christ. » Le diable Le défiera: « Remets-les entre mes mains. » Dieu répliquera: « Tu peux les toucher, tu peux faire ce que tu veux d'eux, mais tu n'as pas le droit de les tuer. » Nous serons à la merci du monde qui est maintenant entièrement contrôlé par le diable.

Jésus, regardant par avance ce moment historique, fit une déclaration significative dans la parabole du juge inique. Luc 18.1 nous révèle pourquoi Il a dominé cette parabole. « Et Jésus leur adressa une parabole pour montrer qu'il faut toujours prier et ne point se relâcher. » C'est dans ce but qu'il leur adressa cette parabole. La conclusion de Jésus au verset 8 est vitale. « Je vous le dis, Il leur fera promptement justice (Il parle du juge inique, mais son application est pour les derniers jours). Mais quand le fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? »

Y aura-t-il un peuple dont la foi résistera jusqu'à la fin? La bonne nouvelle est « Oui! », et la réponse se trouve dans Apocalypse 7. Il se trouve seulement deux passages dans tout le Nouveau Testament qui évoquent les 144.000. L'un de ces passages est dans Apocalypse 7 et l'autre est dans Apocalypse 14. L'un se situe dans le contexte du sixième sceau, l'autre dans le contexte du Message des trois anges. Considérons les passages suivants sans idées préconçues.

Le chapitre 7 de l'Apocalypse répond à une question. Celle-ci se trouve dans Apocalypse 6.17: « car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister? » En trois occasions, Paul dit que la colère de Dieu est révélée du ciel quand Il oublie ou quand Il abandonne les pécheurs obstinés (voir Rom. 1.24,26,28). Il les livre à leurs propres intentions et à leurs propres chemins. Mais dans les versets suivants Apocalypse 6.17, Dieu détournera sa protection de Son peuple pour témoigner de la puissance de l'Évangile.

Pour comprendre la question d'Apocalypse 6.17, nous devons examiner le contexte. Apocalypse 6 traite des six sceaux. Si vous lisez le chapitre 6 vous remarquez que Jean consacre environ deux versets pour chaque sceau. Mais quand il traite du sixième sceau, sa description débute au verset 12 d'Apocalypse 6 et se termine au 17e verset d'Apocalypse 7 -- soit 23 versets! Apocalypse 8.1 couvre tout ce qui concerne le 7e sceau.

Pourquoi Jean passe-t-il tant de temps sur le sixième sceau? Parce que celui-ci concerne le plus grand évènement de l'histoire depuis la première venue de Christ. Le contexte du sixième sceau est très clairement celui de la seconde venue de Christ et des évènements qui précèdent juste cette venue. Regardons Apocalypse 6.12-14. « Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crins, la lune entière devint comme du sang (les adventistes sont familiarisés avec cette prophétie), et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsqu'un figuier secoué par un vent violent jette ses figues vertes. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places. »

Les versets 15 et 16 décrivent les événements précédant immédiatement la seconde venue de Christ aussi bien que la seconde venue de Christ elle-même. Que font les incroyants lors de la seconde venue de Christ? « Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers: Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'agneau. » Il semble que le verset 15 englobe toute l'humanité: les riches, les nobles, les pauvres. Personne ne semble-t-il, ne sera capable de résister à la seconde venue de Christ.

Donc dans Apocalypse 6.17, Jean pose la question: « Y aurait-il quelqu'un qui sera à même de résister à ce temps de trouble terrible et à la seconde venue de Christ - - la colère de l'Agneau? » Cette question est similaire à celle que Jésus pose dans Luc 18.8: « Trouverai-je un peuple dont la foi aura résisté jusqu'à la fin? » Dieu fera-t-il sortir un peuple qui aura reproduit la victoire de la croix? La croix était en fait une situation similaire où Dieu a temporairement abandonné Christ, et L'a laissé entre les mains du monde dominé par Satan.

La réponse à Apocalypse 6.17 est trouvée dans le chapitre 7, au verset 1. Et la réponse est « Oui Dieu aura un peuple. » « Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne soufflât point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. »

Nous savons de Jérémie 25.31-34 et 51.1-2 que les vents symbolisent la guerre. À la fin des temps Dieu dit à Satan: « Voici mon peuple » et Satan dit: « Remets-le entre

mes mains. » Mais Dieu dit, « Pas encore, je protègerai Mon peuple, Je vais soutenir la lutte, la grande tribulation, Je vais la soutenir jusqu'à ce que nous les ayons scellés. » « Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant (l'entrée du sanctuaire était toujours du côté du soleil levant), et qui tenait le sceau du Dieu vivant; il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, et il dit: « Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille... Apocalypse 7.1-4

Que signifie le mot « scellé »? Un exemple de ce qu'il signifie se trouve dans Romains 4. Paul enseigne que la circoncision ne contribue pas du tout au salut. Mais l'apôtre prévoit l'une des questions que les Juifs de Rome pourraient leur poser. « Si la circoncision ne contribue pas au salut, pourquoi Dieu l'ordonna-t-Il à Abraham et à travers lui, aux Juifs? » Paul nous dit pourquoi: c'était un sceau. « Et il (Abraham) reçut le signe de la circoncision comme un sceau de la justice qu'il avait obtenue par la foi quand il était incirconcis... » (Rom. 4.11)

Abraham a obtenu la justice par la foi, avant qu'il soit circoncis. La circoncision n'a pas contribué à sa justice par la foi, elle a fait quelque chose d'autre. Elle a scellé ce qu'il avait déjà. « ... Afin d'être le père de tous les incirconcis qui croient... » (Idem). La circoncision n'a pas rendu Abraham juste, mais elle a scellé quelque chose qu'Abraham avait déjà. Elle a confirmé, ou elle a mis le label d'authenticité sur ce qu'il avait déjà. Gardez cela à l'esprit, parce que je crois que dans les derniers jours le sceau de Dieu sera le Sabbat. Le fait de garder le Sabbat ne nous rend pas juste, cela scelle seulement quelque chose qui est déjà là. La signification de la circoncision, et le sens du Sabbat sont ici synonymes. La circoncision signifie simplement que nous abandonnons notre incrédulité et que nous nous appuyons totalement sur Christ. Une bonne définition de la circoncision se trouve dans Philippiens 3.3, où Paul dit: Nous croyants, sommes ceux qui sont vraiment circoncis, « nous nous glorifions en Jésus-Christ, et nous ne mettons point notre confiance en la chair ».

« Scellé » signifie simplement que notre foi devient inébranlable; nous sommes établis dans la vérité de Jésus-Christ notre justice. Nous avons acheté la robe blanche de Christ et en avons fait notre seule espérance. Nous ne sommes plus versatiles. La foi d'Abraham a fluctué avant le scellement. De la même manière, quand nous sommes scellés, notre foi est confirmée. Nous sommes tellement établis dans la vérité, nous avons si clairement compris Dieu, Son caractère, Son amour, Sa miséricorde, que notre foi est maintenant inébranlablement appuyée sur Lui. C'est alors que nous sommes scellés. Le Sabbat sera seulement un signe de ce sceau.

Si vous voulez une preuve que le Sabbat est un signe du sceau, regardez à Exode 31 parce que le Sabbat a été donné comme un signe. « Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur: Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe (ou sceau; pour Paul "signe" ou "sceau" c'est la même chose) auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie. (qui vous rend saint, ou qui vous met à part, cela peut signifier les deux) » (Exode 31.13, voir aussi 16-17)

Dans Hébreux 10.14, l'auteur nous dit que par un sacrifice, nous qui sommes sanctifiés, sommes rendus parfaits. Le Sabbat est seulement le signe. Dieu dit dans

Apocalypse 7: « Avant que je retire ma protection, Mon peuple doit être scellé. » Il est scellé sur le front, ce qui signifie qu'il doit avoir l'esprit de Christ. Si vous désirez savoir ce qu'est l'esprit de Christ, lisez s'il vous plaît Philippiens 2.5-8 C'était un esprit qui était totalement dépourvu du moi. Pierre confirme cela dans 1 Pierre 4.1. « Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché ». Quand nous avons l'esprit de Christ, nous en finissons avec le péché, mais nous souffrons dans la chair. C'est là le plein fruit de la justification par la foi.

Apocalypse 7 nous dit que Dieu est en train de marquer le front de ses serviteurs de son sceau, ce qui signifie que nos esprits seront enracinés dans la vérité de Christ notre justice. Il n'y aura plus d'hésitation. C'est dans ce contexte que Christ dira: « Que celui qui est injuste soit encore injuste et que le juste pratique encore la justice » (Apoc. 22.11). Les deux camps ont choisi et par conséquent ont été scellés. Les disciples de Satan sont scellés de la « marque de la bête », et le peuple de Dieu est scellé du sceau de Dieu: « C'est ici que je me tiendrai, par la foi en la seule justice de Christ. » Jésus a fait son choix à Gethsémané. Il a lutté en Gethsémané et c'est en Gethsémané qu'il a été scellé. Là bas Il dit: « Non pas ma volonté, mais la tienne. » Et au Calvaire Il a mené à son terme la décision de ce scellement.

La foi d'Abraham a été scellée à la circoncision. Soixante-dix ans après, sa foi a été testée et il en est ressorti victorieux (Héb. 11.17-19). Nous serons scellés avant le temps de trouble. La grande tribulation testera cette foi inébranlable et nous vaincrons de la même manière qu'il a vaincu. Une question qui trouble beaucoup est celle-ci: « Combien seront scellés? » La réponse est: « 144.000 ». Mais nous avons argumenté sans fin pour savoir si ce nombre est littéral ou symbolique. Je peux seulement vous donner ma vision des choses.

Dans Apocalypse 7.4, Jean ne voit pas combien sont scellés, il entend seulement. « Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël. » Il y a deux manières d'interpréter le mot « Israël ». Si nous insistons sur le fait que les 144.000 sont un nombre littéral, alors pour être conséquent, « Israël » doit aussi être pris littéralement, ce qui signifie qu'il n'y a pas d'espoir pour nous païen. Si d'un autre côté, les 144.000 sont symboliques, alors Israël doit aussi être symbolique. Le Nouveau Testament interprète la symbolique d'Israël dans Romains 9.6-8. Dieu avait promis à Abraham que toute sa descendance serait sauvée. Toute, signifie aucune exception. C'était une promesse faite par Dieu. Donc quand les Apôtres ont dit aux juifs qu'ils seraient perdus à moins qu'ils ne croient en Christ, les juifs ont rétorqué « Si nous sommes perdus, alors Dieu a failli à sa promesse. »

Mais Paul dit: « Non, Dieu sera fidèle à Sa promesse. » Dans Romains 9.6,7 il dit: « Ce n'est point à dire que la parole de Dieu soit restée sans effet. (Dieu gardera Sa promesse, mais le problème est votre interprétation d'"Israël"). Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël (c.à.d. que Dieu ne considère pas tous les juifs comme faisant partie d'Israël. Donc qui est Israël?) et, pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants; mais il est dit: En Isaac sera nommée pour toi une postérité. »

Dieu donna à Israël trois pères, Abraham, Isaac, Jacob. Si vous regardez ces trois pères, ils représentent les qualités du peuple de Dieu. Abraham représente la foi

comme Romains 4.14-18 le fait ressortir. Isaac représente la nouvelle naissance comme le montre Galates 4. Il est « né d'en haut » en tant que résultat de la promesse de Dieu et non des œuvres d'Abraham. Vous rappelez-vous ce qu'a dit Jésus à Nicodème? « Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » Vous ne pouvez pas appartenir au vrai Israël. Jacob représente ceux qui tiennent bon jusqu'à la fin. C'est pourquoi le temps de trouble, la grande tribulation est appelée « le temps de trouble de Jacob », parce que Jacob a prévalu et ainsi doit-il en être de la foi de ceux qui Lui appartiennent.

Paul dit aux Romains qu'Israël n'est pas ceux qui sont du sang d'Abraham, ou du sang d'Isaac, mais ceux qui sont comme Isaac nés d'en haut. « ... ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité. » (Romains 9.8) vous êtes donc les enfants de la promesse sont ceux qui ont la foi en Christ et qui sont nés de nouveau. Ils ont revêtu Christ ils sont de la descendance d'Abraham et héritiers selon la promesse (voir Galates 3.27-29).

Mon argument est que 144.000 est un chiffre symbolique et le terme « Israël » ne fait pas référence aux juifs, mais aux chrétiens, juifs, gentils de la même manière, qui ont expérimenté la pleine puissance de l'Évangile et qui reflètent parfaitement Christ. Mais d'abord, les 144.000 doivent être scellés. Rappelez-vous le contexte d'Apocalypse 7. Avant que Dieu ne retire Sa protection et ne permette à Satan de commencer la grande bataille d'Harmaguédon, le peuple de Dieu est scellé. Et le symbole des 144.000 représente un chiffre parfait puisque c'est la combinaison de l'Église parfaite ($12 \times 12 = 144$) plus l'œuvre finale de Christ dans le Lieu Très Saint du sanctuaire céleste dont les mesures sont $10 \times 10 \times 10$ soit 1.000.

Dans certains manuscrits, le texte original d'Apocalypse 7.4 n'indique pas « 144.000 » comme vous le lisez dans vos Bibles. 144 est en lettres, 1.000 est en chiffres. Donc nous avons « cent quarante-quatre et 1.000 ». C'est une étrange façon d'écrire, ce qui peut signifier que Jean faisait une distinction entre 144 et 1.000. J'ai travaillé cela. Je peux seulement vous donner mon opinion comme indiqué ci-dessus. En d'autres termes, les 144 représentent l'Église, 12 de chaque tribu -- Juifs et Gentils ou Ancien et Nouveau Testament, d'où 12 multiplié par 12 font 144. Les 1.000 représentent le Lieu Très-Saint -- les dimensions du Lieu Très Saint étaient 10 coudées par 10 coudées par 10 coudées donc le volume du Lieu Très Saint est 1.000 et donc 1.000 représentent le ministère de Christ dans le Lieu Très-Saint. C'est au travers de ce ministère qu'il prépare un peuple qui sera capable de résister. C'est seulement mon opinion personnelle.

Laissez-moi vous dire pourquoi je crois que Jean ne voit pas les gens qui sont scellés, mais entend leur nombre dans Apocalypse 7.4. Parce que les 144.000 n'étaient pas localisés en un endroit; ils étaient dispersés sur toute la terre. Ils n'étaient pas seulement au Moyen-Orient; ils sont dans tout le monde. C'est pourquoi il ne peut pas les voir à un endroit. Mais après qu'ils aient traversé la grande tribulation et résisté à la seconde venue de Christ, alors Jean n'entend pas, mais il voit: « Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. » (Apoc. 7.9)

Plusieurs pensent que ce verset 9 fait référence à la grande multitude qui sera sauvée de la terre. D'autres disent que c'est la grande multitude que les 144.000 ont convertie. Nous n'avons aucune preuve biblique pour ces interprétations. Je crois que le verset 9 fait allusion aux 144.000 et je vais vous donner mes raisons. Encore une fois ce n'est que ma conviction personnelle.

1. Le contexte d'Apocalypse 7 développe uniquement la notion des 144.000: ceux qui seront capables de résister.
2. Ces personnes sont vêtues de robes blanches avec des palmes dans leurs mains. Dans Apocalypse 19.7-8, nous découvrons que la robe blanche c'est la justice impartie de Christ, quelque chose que cette dernière génération de chrétiens expérimentera.
3. La 3e raison est très importante pour notre étude du message à Laodicée. Dans Apocalypse 7.13, l'un des anciens, qui représente l'un des sauvés pose une question à Jean. Cette question est reliée au verset 9 « Et l'un des vieillards prit la parole et me dit: Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus? » À qui le vieillard fait-il allusion? À la grande multitude du verset 9 qui est vêtue de robes blanches. Il ne peut être question de tous ceux qui sont sauvés parce que le vieillard lui-même appartient au groupe des sauvés. Mais regardez la réponse que Jean donne, « Je lui dis: Mon seigneur, tu le sais (c'est une manière hébraïque de dire "Voici la réponse"). Et il me dit: Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation (que vous ne pouvez pas appliquer à toute la multitude sauvée), ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. » Ils ont expérimenté la victoire totale, ils ont vaincu comme Christ a vaincu.

Jean continu: « C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. » Ce sera un privilège réservé aux 144.000 et probablement à ceux qui dans tous les temps ont pleinement reflété Christ. « Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux; ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. » (versets 13-16). Ils ne traverseront plus jamais cette grande tribulation. Ils en ont été délivrés. Je crois que Dieu scellera une grande multitude de personnes dans les derniers jours.

Je crois que l'Évangile, en tant que puissance de Dieu, est une puissance plus grande que toute la puissance que Satan peut rassembler au travers de la chair. Je crois que l'Évangile ne produira pas seulement un reste de 144.000 personnes pleines de foi, mais une grande multitude qui refusera de flétrir le genou devant Baal. Si vous pouvez seulement juger de la puissance de l'Évangile à la Pentecôte, pouvez-vous imaginer ce qui arrivera quand le quatrième ange descend avec puissance et éclaire la terre de Sa gloire? La Pentecôte a touché seulement une petite région. Quand Dieu déversera Son Esprit sur le monde entier pouvez-vous imaginer la transformation qui prendra place? Qu'est-ce qui le fera? Le message des trois anges, l'Évangile éternel, qui est en vérité la justification par la foi.

Sans aucun doute, le temps de la grande tribulation sera terrible. Je ne peux pas expliquer combien ce sera terrible. Même notre imagination ne peut le décrire. Normalement quand nous imaginons les problèmes ils sont amplifiés par notre imagination. Mais dans ce cas, l'Esprit de Prophétie dit qu'il n'en est pas ainsi. La seule

manière pour moi de décrire la finalité du temps de la grande tribulation c'est par ce que Christ a expérimenté à la croix. Nous nous sentirons alors abandonnés de Dieu. Le diable tirera profit de ces sentiments et dira: « Vous savez pourquoi Dieu vous a abandonnés? Parce que vous êtes perdus. Il vous a abandonnés parce qu'il n'y a aucun espoir de salut pour vous. » Vos sentiments vous confirmeront cela et diront qu'il n'y a aucun espoir pour vous. Alors, votre foi dira: « Jésus a dit: "Je ne vous abandonnerai point" et "ma justice n'est pas en moi, mais en son Fils." »

Dans le temps de trouble de Jacob, le vrai problème sera la justice par la foi et non le fait de vivre sans péché puisque nous ne serons plus conscients du futur. Êtes-vous prêts à vous reposer en Christ, le Seigneur du Sabbat même si vous vous sentez abandonnés, et si vous ressentez que vous ne méritez pas le ciel? Parce que votre foi est scellée, vous résisterez à la grande tribulation. Le diable essayera de faire de son mieux pour vous troubler. Après qu'il aura échoué, alors seulement il fera passer le décret pour tuer le peuple de Dieu, ce qui signifie qu'il ira au-delà de ses limites. C'est quand le tremblement de terre aura lieu et que nous qui, en ce temps, serons cachés dans les cavernes, sortirons et dirons: « C'est le Dieu que nous attendons ».

Ceux qui nous auront pourchassés prendront nos places dans les cavernes et ils diront aux montagnes et aux rochers: « Tomber sur nous. Nous ne pouvons supporter la vision de la venue de Christ. » Oui, Dieu aura un peuple. Il aura un peuple qui aura vaincu. Nous devons vaincre l'incrédulité ce qui est le plus grand besoin de Laodicée. Nous devons être circoncis dans l'esprit. Nous devons chasser toute incrédulité. Nous devons nous reposer en Christ notre justice. Nous devons acheter le vêtement blanc de la justice de Christ. Arrêtez de regarder à vous-même pour votre assurance. Arrêtez de regarder à votre expérience. Notre part du début à la fin est la foi. C'est Dieu qui donne la victoire.

La foi peut être notre grande lutte parce que par nature nous sommes dépendants du moi. Alors, que Dieu nous bénisse tous et nous donne la victoire, afin que nous restions remplis de foi, même jusqu'à la fin. Puisse notre foi devenir si forte en Christ que nous ayons non seulement la foi en Jésus-Christ, mais la foi de Jésus-Christ.

11. Laodicée est irréprochable

Apocalypse 14:1-5

« Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre milles personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. Et j'entendis du ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d'un grand tonnerre; et la voix que j'entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leurs harpes. Et ils chantent un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges; ils suivent l'agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau; et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles. »

Il y a seulement deux passages dans le Nouveau Testament, dans le livre de l'Apocalypse, traitant des 144.000. Apocalypse 7 présente les 144.000 dans le contexte de la question: « Qui sera capable de résister à la seconde venue de Christ, dans toute Sa gloire, et aux événements la précédant? » La seconde venue de Christ est précédée par la grande tribulation, la bataille d'Harmaguédon. Le second passage se trouve dans Apocalypse 14 qui décrit la réalisation spirituelle ou les qualités des 144.000.

Comme dans Apocalypse 7.9 l'implication que l'on comprend d'Apocalypse 14 c'est que les 144.000 sont aussi une grande multitude: « Et j'entendis du ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d'un grand tonnerre. » (Apoc. 14.2). Mais, dans ce second passage il nous ait également dit comment les 144.000 seront formés. Ces personnes irréprochables sont présentées dans le contexte du message des trois anges qui est en vérité, la justice par la foi ou Christ notre justice. C'est la proclamation et l'acceptation dc cette vérité qui produira les 144.000.

Le message des trois anges peut donc être décrit comme étant le message du scellement. C'est un message qui préparera un peuple pour les derniers temps et la venue de Christ. Ce message est également l'appel final de Dieu à un monde condamné pour qu'il accepte Son Fils Jésus-Christ comme son seul espoir contre la colère de Dieu. Dans ce dernier chapitre sur le message à Laodicée, nous regarderons les cinq premiers versets d'Apocalypse 14 qui décrivent les 144.000.

Remarquez tout d'abord la façon dont Apocalypse 14.1 débute: « Je regardai... » Jean n'entend pas, il regarde. Rappelez-vous dans Apocalypse 7 quand Jean entendait, le peuple était dispersé, mais quand il regardait ils étaient ensemble au ciel. Remarquez

qu'Apocalypse 14 traite des 144.000 qui sont maintenant arrivés au ciel. Cela est évident dans plusieurs déclarations qui suivent. « Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion (c'est après le retour de Christ), et avec lui cent quarante-quatre milles personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. » (v 1)

Cette même idée du nom de Dieu écrit sur leurs fronts est trouvée au chapitre 7. Cela veut dire, comme nous le voyons, que ce groupe a l'esprit de Christ. Toutefois, au chapitre 14, ce nom sur leurs fronts, qui est le sceau de Dieu est mis en opposition avec la marque de la bête. Cette opposition est évidente dans la seconde partie d'Apocalypse 14.9: « Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main... »

Il est question de deux marques ici. L'une est le sceau de Dieu sur le front, ce qui signifie avoir l'esprit de Christ. L'autre est la marque de la bête. Ce passage dit que, lorsque le message des trois anges aura été proclamé dans tout le monde comme un témoin quand Christ notre Justice aura englouti tout autre sujet (l'accomplissement de Matthieu 24.14), cela divisera la race humaine en deux camps seulement. Personne ne restera assis entre les deux. Il y aura les croyants et les incroyants. Comme Christ l'a dit une fois: « Celui qui n'est pas pour moi est contre moi. » Ceux qui sont pour Christ se seront abandonnés à la croix de Christ. Ils diront: « Je suis crucifié avec Christ. Et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi.

L'autre camp criera: « Crucifie-le ». La Bible décrit ces deux groupes de plusieurs manières: comme des brebis et des boucs, les justes et les méchants, ceux qui construisent leur maison sur le roc et ceux qui la construisent sur le sable, les enfants de lumière et les enfants des ténèbres, et ainsi de suite. Vous trouverez cette dualité dans tout le Nouveau Testament.

Dans Apocalypse 14, remarquez ce que Jean entend. Au verset 1, il voit les 144.000 devant l'Agneau de Dieu. Maintenant au verset 2 il entend « du ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux... » Qu'est-ce que cela signifie, qu'il entende de grosses eaux? Le mot « grosses » dans le Grec veut dire en fait « de l'eau impétueuse ». En Afrique nous avons ce que nous appelons des « déluges éclair ». Nous avons des pluies terribles et beaucoup de routes n'ont pas de ponts. Quand elles s'abattent, le bruit de l'eau tumultueuse ressemble au bruit du tonnerre. Vous l'entendez rugir et avant que vous vous en rendiez compte, tout est balayé.

C'est ainsi que la voix des 144.000 est décrite, le « bruit de grosses eaux ou d'un grand tonnerre ». Dans le livre de l'Apocalypse, l'« eau » représente des peuples. C'est une évidence dans Apocalypse 17.15. L'eau est décrite ici comme des peuples: « Et il me dit: Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues. »

Jean, dans sa vision, entend la voix comme le bruit de grosses eaux. En d'autres termes, c'est un peuple innombrable. Il entend les voix d'un peuple innombrable et cela ressemble à un grand tonnerre, parce que cela arrive quand tombent ces pluies. Vous entendez comme un tonnerre et le moment d'après l'eau tombe. Il entend également « ... la voix que j'entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leurs harpes ».

Ce verset 2 d'Apocalypse 14 ne fait pas référence à tous les élus parce qu'au verset 3 nous lisons: « Et ils (« ils » se rapporte au verset 2, qui lui-même se rapporte au verset 1, les 144.000) chantent un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique si ce n'est les 144.000, qui avaient été rachetés de la terre. » « Personne » signifie qu'aucun des autres sauvés ne pouvait chanter ce cantique, si ce n'est les 144.000.

Les vieillards mentionnés dans Apocalypse 14.3 représentent les 24 vieillards qui ont été rachetés à la résurrection de Christ comme la preuve de Sa victoire sur la tombe. « Personne » fait allusion au reste des élus.

Pourquoi sont-ils les seuls à pouvoir chanter ce cantique? Les versets 4 et 5 nous l'expliquent. Ils décrivent les qualités spirituelles de ces 144.000. Le verset 4 dit ceci à propos de ce groupe »... ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes... » C'est-à-dire qu'ils sont spirituellement purs. Dans Apocalypse 14, le contexte est celui du contraste entre le vrai peuple de Dieu et les ennemis de Dieu qui sont identifiés à Babylone. Pendant toute la proclamation du message des trois anges, Dieu appelle Son peuple à sortir de Babylone « la mère des prostituées ». (Apoc. 17.5).

Babylone représente l'égo. Nébuchadnetsar l'a démontré quand il dit: « N'est-ce pas ici Babylone la grande que j'ai bâtie par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence? » (Dan. 4.30) C'est ce que Babylone représente. Fortuitement, la racine du mot Babylone vient de deux mots assemblés: « Bab-el ». Le mot Bab veut dire « porte » et le mot el signifie « dieu ». Mis ensemble ce terme signifie Je ou l'ego essayant d'atteindre la porte de Dieu, ce qui est un autre moyen d'exprimer le salut par les œuvres. C'est la religion de Babylone. En opposition, les 144.000 n'ont rien de commun avec le moi. Ils ont perdu toute confiance en la chair et se réjouissent en Christ.

Apocalypse 14.4 dit aussi de ces 144.000: « car ils sont vierges ». Un membre d'église qui est venu me voir une fois et m'a dit: -- « Vous savez, aucune personne mariée ne pourra faire partie des 144.000. » Et je demandais pourquoi. Il m'a répondu: -- « La Bible le dit. Ils doivent être vierges. »

C'est le problème des interprétations littérales. Nous devons toujours nous rappeler que le livre de l'Apocalypse utilise des symboles. Paul nous aide à comprendre Jean lorsqu'il dit dans 2 Corinthiens 11.2. « Ils sont vierges. » -- « Car je suis jaloux de vous d'une jalouse de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. »

Les deux versets suivants mettent plus en lumière l'utilisation que Paul fait du terme « vierge ». « Toutefois, de même que le serpent séduit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. (v. 3) Paul dit en fait: « Je veux que vous soyez totalement fondés en Christ notre justice. Mais je crains que même si je vous ai présentés comme parfaits en Christ, vous essayiez de vous détourner de cette vérité. » Alors, l'apôtre continue: « Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché (le nous est mis à la place des apôtres), ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien. » (v. 4)

Nous devons garder à l'esprit ce que dit Jean dans 1 Jean 4.1-3: « N'ajoutez pas foi à tout esprit... tout esprit qui ne confesse pas Jésus venu en chair n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist. » En d'autres termes, ce que Paul écrit aux Corinthiens peut être exprimé de cette façon: Je veux vous présenter à Christ comme une vierge, non souillée par le moi. Mais je crains de ne pouvoir le faire parce que vous êtes si facilement loin de l'Évangile. » Quand Jean dit dans Apocalypse 14.4 qu'ils sont vierges, il veut dire qu'ils ne sont plus souillés par l'égo ou quelque invention ou philosophie humaine. Ils se reposent en Christ comme leur seul espoir, comme leur seul Sauveur. Ils sont vierges ils sont spirituellement non souillés, ils sont purs.

La toute première chose que Jésus a dite dans le sermon sur la Montagne dans Matthieu 5.3 est celle-ci: « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux! » « Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes » veut dire qu'ils s'appuient entièrement sur le Christ comme leur justice. Il n'y a pas d'égo dans leur expérience. « Ils sont vierges » ce qui signifie qu'ils disent avec Paul « Pour moi, vivre c'est Christ. » Christ est tout pour eux.

« Ils suivent l'Agneau partout où il va. » (Apoc. 14.4) Le mot « Agneau » est l'un des termes utilisés pour Christ en tant que sacrifice. Quand Jean le baptiste introduisit Christ, il dit: « Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. » (Jean 1.29). Pour trouver la signification de « suivre l'Agneau partout où il va », cherchez dans Luc au chapitre 9 et remarquez ce que Jésus dit au sujet de « Le suivre ». Ses mots sont en accord avec le concept de base de la justification par la foi. Ils sont d'accord et ils sont en harmonie avec le fait de ne pas s'être souillés avec des femmes ou être vierges. « Puis il dit à tous ses disciples: « Si quelqu'un veut venir après moi (ce qui est une autre façon de dire "Si quelqu'un veut me suivre"), qu'il renonce à lui-même (ce qu'exige le message de la justice par la foi), qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive. » (Luc 9.23)

La croix est le symbole de la mort au moi ou le verdict de Dieu sur la croix. Pour l'apôtre Paul, la croix n'était pas un morceau de bois sur lequel Christ est mort. La croix représente une vérité. Dans Luc 9.23 Jésus dit que nous devons porter la croix, ou nier le moi, quotidiennement. Christ a porté la croix tous les jours. Il n'a pas porté chaque jour un morceau de bois. En référence à la croix, le Nouveau Testament ne met pas l'accent sur un morceau de bois. C'est plutôt la vérité que la croix représente. Paul dit aux Galates: « Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. » (Gal. 5.24)

C'est une manière simple d'expliquer ceci. Il y a deux choses en chaque croyant:

1. La chair, qui est notre vie naturelle pécheresse et
2. l'Esprit, qui est la nature divine que chaque croyant né de nouveau reçoit en partage.

Ces deux forces, la chair et l'Esprit, ne peuvent jamais devenir associées, elles ne peuvent jamais être mariées. Au moment où nous essayons, nous souillons la vérité nous commettons un adultère spirituel. Ces deux forces sont ennemis. C'est pourquoi Paul dit dans Romains 8.5 que l'esprit charnel, l'esprit contrôlé par la chair, est en inimitié avec Dieu et ne peut jamais être enclin à la loi de Dieu. Dans Galates 5.16 et 17 il dit clairement que l'Esprit et la chair sont ennemis.

Parce que ces deux forces sont ennemis, elles sont opposées. La chair est fondée sur le principe du moi. Ce que la chair voit, ce que la chair désire, la chair convoite ou désire. Au centre de la chair est la convoitise ou l'égo. Elle convoite tout. Nous avons besoin de réaliser que la chair, notre nature charnelle pécheresse, ne sera jamais satisfaite à moins qu'elle n'atteigne la place de Dieu. Si Dieu n'avait pas mis de restriction à la chair, la chair aurait fini par se débarrasser de tout ceux et de tout ce qui la gêne pour atteindre son but ultime. La chair doit même se débarrasser de Dieu parce que son but ultime est de prendre la place de Dieu. La croix de Christ le révèle.

La croix a révélé que si on laisse le champ libre au péché, cela se termine par la crucifixion du fils de Dieu.

C'est la raison pour laquelle nous ne pouvons pas prendre le péché à la légère. Le péché est plus que rompre certaines règles ou simplement faire quelque chose de mauvais. Pécher, c'est prendre la place de Dieu. Le péché dit: « Moi, et pas Christ ». L'Évangile dit: « Non pas moi, mais Christ ». C'est la différence entre l'Esprit et la chair. La chair dit: « Moi » et l'Esprit dit « Non pas moi ».

Quand l'Esprit dit: « Non » à la chair, la chair n'est pas contente. 1 Pierre 4.1 dit que quand l'Esprit dit non à la chair, la chair souffre. Dans Apocalypse 14, nous voyons le peuple de Dieu prêt à souffrir avec Christ. Tout au long de Sa vie, depuis le moment de Sa venue sur la terre jusqu'à l'évènement de la croix, Jésus s'est tenu sur la scène du « Non pas ma volonté, mais que celle de Dieu soit faite ». Toute Sa vie, Il a souffert dans la chair, et la volonté de Dieu s'est accomplie en Lui.

Revenons aux 144.000. La dernière partie d'Apocalypse 14.4 est particulièrement significative: « Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémisses pour Dieu et pour l'agneau. » Le mot « prémisses » a plus d'une signification dans la Bible. Il signifie que le temps de la moisson approche. Dans Apocalypse 14, après que le message des trois anges produit les 144.000, le verset 15 dit: « Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée (celui qui était assis sur la nuée est l'Agneau de Dieu): Lance ta fauille, et moissonne; car l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre est mûre. » Les prémisses sont le signe que la moisson est presque prête.

Les prémisses symbolisent également ceux qui ont atteint la maturité avant les autres. Les grains ou les fruits qui sont mûrs en premier lieu atteignent la maturité avant les autres grains ou fruits. Bien que les 144.000 soient la dernière génération de chrétiens, ils sont les premiers qui sont venus à maturité en Christ. Ils sont les prémisses. Tous les croyants atteindront la maturité au ciel, mais les 144.000 viendront à maturité ici, sur terre. Le mot grec pour « maturité » dans beaucoup de Bibles anglaises est traduit par le mot « parfait ».

Le texte suivant est un bon exemple de ce que la Bible entend par maturité. Dans Matthieu 5, Jésus oppose l'amour égocentrique humain à l'amour agapé de Dieu. C'est cette sorte d'amour que les Scribes et les Pharisiens enseignaient au peuple « Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain (c'est-à-dire ton semblable Juif), et tu haïras ton ennemi. » (Mat. 5.43). En opposition, aux versets 44 à 48 Jésus explique que ce concept de l'amour ne nécessite pas que nous soyons chrétiens. Même les publicains peuvent faire cela. Ce que l'Évangile attend de nous ainsi que Dieu, c'est d'aimer les autres de la même manière que Dieu aime, inconditionnellement. Le verset

44 montre qu'il aime même Ses ennemis. Ainsi au verset 48, Jésus conclut: « Soyez donc parfaits (c'est-à-dire, vous devez aimer vos semblables inconditionnellement), comme votre Père céleste est parfait. » C'est la maturité spirituelle.

Sur la croix, les gens ont injurié Christ, mais Il a dit « Pardonne-leur ». Depuis le début, Il était bon envers ceux qui Le haïssaient. Il priait pour ceux qui Le persécutaient et qui Le maltraitaient. C'est ce que cela signifie être un avec Christ « afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux... » « Si vous aimez ceux qui vous aiment... (en d'autres termes, si vous aimez juste votre semblable) les publicains aussi n'agissent-ils pas de même? » (c'est-à-dire, les incroyants, les pécheurs font de même). Ceci se trouve dans Matthieu 5.44-48.

Que veut dire Christ par « Soyez parfait »? Il disait « Vous devez aimer sans jugement. Vous devez aimer inconditionnellement, spontanément, que le sujet de votre amour soit mauvais ou bon pour vous. Vous devez aimer les autres comme Dieu vous aime ». C'est le commandement que Jésus donne à ses disciples dans Jean 13.34: « Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. » Et alors Il ajouta: « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples... » (v. 35) si vous avez cet amour, cet amour agapé. C'est ce que les 144.000 reflèteront. Ils reflèteront pleinement l'amour de Jésus-Christ. C'est la maturité, et c'est en ce sens que Jésus dira dans Apocalypse 14.12. « Voici mon peuple qui garde les commandements ». « L'amour est l'accomplissement de la loi. » (Rom. 14.10; Gal. 5.14)

Vous devez être au clair en ce qui concerne ce que Jésus veut dire par « garder les commandements ». Veut-Il dire dans la lettre, ou veut-Il dire dans l'esprit? Les Juifs étaient experts dans le fait de garder la lettre de la loi (garder les règles scrupuleusement), et beaucoup d'Adventistes le sont également, mais c'est l'esprit que Dieu recherche. Voici donc ce que les « Prémices » signifient, quand cette notion est appliquée à la condition spirituelle des 144 000:

1. Ce sont les premiers à atteindre la maturité.
2. Ils sont le signe que la moisson est mûre.
3. Ils sont le prototype de ce que les autres seront.

Les 144.000 sont ceux qui manifesteront la pleine puissance de l'Évangile alors qu'ils sont encore sur terre. Dans 1 Cor. 15.23, Paul emploie les prémices comme un prototype. Quelques Corinthiens convertis niaient la résurrection des croyants. C'est évident dans 1 Cor. 15.12. Paul prouve la résurrection des croyants, non pas par la méthode de la preuve par le texte, mais par la résurrection de Jésus-Christ. Le fait que Christ se lève d'entre les morts garantit notre résurrection. Mais chacun en son rang, Christ comme prémices; (Il est le prototype de notre résurrection. Parce qu'il est ressuscité, nous ressusciterons. Il est les prémices), puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de Son avènement. Notre résurrection aura lieu lors de Sa venue.

Tous les croyants, tous ceux qui seront sauvés, reflèteront le caractère de Christ dans le ciel. Mais tous n'auront pas atteint la maturité alors qu'ils seront sur la terre. Les 144.000 reflèteront pleinement le caractère de Christ. Ce sera la plus grande évidence de la puissance de L'Évangile, qui est la puissance sur le péché et le moi. Apocalypse 14.5 décrit cela de façon simple: « Et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge. » Il y a deux emplois du mot mensonge. Par exemple, Psaumes 32.2 parle de ne pas avoir de fraude dans l'esprit. Mais dans Jean 1.47, Jésus utilise le même mot

dans un sens opposé: dans le sens de la propre justice. Quand vous lisez Jean 1.47 vous découvrez que Philippe est allé vers son frère, Nathanaël, et a annoncé, « J'ai trouvé le Messie! » « Où l'as-tu trouvé? » demanda-t-il en réponse. « À Nazareth! » Nathanaël répondit: « Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon? » (En fait, « Non, cela ne se peut pas! Rien de bon ne peut venir de Nazareth! Ton Messie a la mauvaise lignée, le mauvais lieu de naissance. ») Philippe n'a pas discuté. Il a dit: « Viens et vois ». Et Nathanaël est venu. La première chose que Jésus lui a dite était: « Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude. » -- un qui pense être vraiment juste ou parfait. Nathanaël dit à Jésus: « D'où me connais-tu? » Et Jésus dit: « Quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. » (C'était trop pour Nathanaël. Rappelez-vous que dans ce temps il n'y avait pas le téléphone, ni la télévision ni d'appareil photo, donc il a cru.

Toutefois, un texte qui emploie « fraude » de la même manière qu'il est utilisé dans Apocalypse 14.5, se trouve dans 1 Pierre 2. Le contexte est celui-ci: « Si vous êtes maltraité, allez vous répondre? Non! vous devez être prêt à souffrir injustement. Maintenant, au verset 21 « C'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous (Il n'a pas mérité cette souffrance; Il a souffert volontiers parce qu'il nous aimait), vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » (1 Pierre 2.21). Alors, Ses traces sont décrites dans les versets suivants: « Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces (Il n'a pas dit: « Je vous le rendrai! » ou « Je vous mettrai au tribunal! »), mais s'en remettait à celui qui juge justement; lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guérit. » (v. 22-24)

Christ a consenti à souffrir afin que nous soyons guéris. Nous devons être prêts à souffrir afin qu'il soit glorifié. C'est ce à quoi les 144.000 doivent être prêts. Les 144.000 seront-ils persécutés dans la grande tribulation? Seront-ils faussement accusés? Seront-ils maltraités? Seront-ils injuriés? Ils feront face à toutes ces situations. Comment réagiront-ils? Comme Christ l'a fait. Ils resteront paisibles, ils ne répondront pas. C'est ici la puissance de l'Évangile. Il n'y a pas de fraude dans leur bouche. Ils ne rendent pas le mal pour le mal. Ils ne se vengeront pas. La plus grande épreuve qui nous arrivera dans les temps de trouble est celle-ci: « Sommes-nous prêt à dire adieu au ciel pour que Christ puisse être glorifié en nous? »

C'est le test. Et je connais deux personnes qui ont réussi le test avec succès et qui, je le crois recevront les priviléges des 144.000. L'un d'entre eux est Moïse, qui était prêt à être effacé du livre de vie de manière à ce que les Juifs rebelles qui lui ont donné tant de difficulté puissent être au ciel. (Ex. 32.32) L'autre est Paul. Dans Rom. 9.1-3, il montre qu'il est prêt à être maudit, ce qui signifie condamné et perdu, pour que ses semblables juifs, qui lui ont donné du mal puissent être sauvés.

Dieu peut-il produire un tel peuple, non pas un ou deux individus, mais peut-il produire une église qui éclaire la terre de Sa gloire? La réponse est « oui », et le Message des trois Anges réalisera cela. La seule chose qui fera cela est une compréhension claire de leurs messages, et une réponse du cœur envers eux.

La seconde moitié d'Apocalypse 14.5 dit ceci. « Car ils sont irrépréhensibles. » Que signifie « irrépréhensible »? Cela signifie que c'est là le peuple de Dieu qui a la foi

de Jésus et qui le manifeste en gardant les commandements. Comme Apocalypse 19.7-8 le décrit (ainsi qu'Apoc. 7.14). ce sont ceux « qui ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies. » La robe blanche c'est la justice imputée de Christ.

Ici nous avons dépeint un peuple qui sera purifié, qui reflètera pleinement le caractère de Christ. Comment cela arrivera-t-il? Par un programme promotionnel? Non. Par des encouragements? Non. Mais par le fait de prêcher le Message des Trois Anges, et par leur réponse à ce message par la foi. Le Message des Trois Anges est, en vérité, Christ, notre justice. C'est la seule vérité qui peut produire un peuple comme celui décrit dans Apocalypse 14.1-6.

Dieu a un grand plan pour nous, cette dernière génération de chrétiens. Ce plan sera réalisé par la proclamation du Message des Trois Anges. Ce message produira un peuple qui sera capable de rester debout lors de la grande tribulation et de la seconde venue de Christ. Rappelez-vous que Christ dans Sa divinité, est un feu dévorant. Tout ce qui ne sera pas recouvert par Sa justice sera consumé à Sa seconde venue. Mais les croyants seront capables de rester debout, non parce qu'ils sont bons en eux-mêmes, mais parce qu'ils sont revêtus de la justice de Christ. Et ils crieront: « Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement.. » (Apoc. 22.17).

Commentaires d'Ellen G. White sur le message à Laodicée

1. Le message à Laodicée a retenti. Prenez ce message dans toutes ses phases et faites-le résonner en allant de l'avant vers le peuple partout où la Providence ouvrira le chemin. La justification par la foi et la justice de Christ sont les thèmes qui doivent être présentés à un monde en voie de perdition. (7 BC 964).
2. Le message à Laodicée nous est hautement applicable en tant que peuple. Il a été placé devant nous depuis longtemps, mais on n'y a pas prêté attention comme cela aurait dû être. Lorsque l'oeuvre de la repentance est sérieuse et profonde, les membres individuels de l'église achètent les riches marchandises du ciel. (7 BC 961)
3. Il m'a été montré que le témoignage aux Laodicéens s'applique au peuple de Dieu du temps présent et que la raison pour laquelle il n'a pas accompli une plus grande oeuvre se trouve dans la dureté de leur cœur. (1 T. 186)
4. Le message à l'église des Laodicéens est une dénonciation alarmante et elle est applicable au peuple de Dieu du temps présent. (2 T 252)
5. Le message laodicéen s'applique au peuple de Dieu qui professe croire à la vérité présente. La majorité d'entre eux sont des professants tièdes ayant un nom, mais aucun zèle. (4 T 87)
6. Les serviteurs du Très-Haut sont représentés dans l'Apocalypse par les sept étoiles. Celui qui est « le premier et le dernier » prend d'eux un soin tout spécial. C'est à eux qu'il incombe de faire régner dans l'église la douce atmosphère de l'amour de Christ. Les astres obéissent à Dieu. C'est Lui qui les fait resplendir au firmament et dirige leur course. Sans Lui, ils erreraient comme des étoiles filantes. Il en est de même pour ses serviteurs. (Ministère évangélique p. 10)
7. Ces choses nous disent qu'il tient les sept étoiles dans sa main droite. Ces mots sont adressés aux enseignants de l'église, à ceux auxquels sont confiées par Dieu de lourdes responsabilités. (A.A. 586)
8. Votre propre justice donne la nausée au Seigneur Jésus-Christ (Apoc. 3.15-18) Ces choses s'appliquent aux églises et à beaucoup de ceux qui ont des positions de confiance dans l'oeuvre de Dieu. (7 BC 963)
9. Si vous vouliez rassembler tout ce qui est bien et saint, noble et aimable dans l'homme et ensuite présenter cela aux anges de Dieu, comme faisant partie du salut de l'âme humaine ou de son mérite, la proposition serait rejetée comme une trahison. (FW, 24)

10. L'incrédulité, les murmures et la rébellion tinrent l'ancien Israël hors du pays pendant quarante ans. Les mêmes péchés ont retardé l'entrée de l'Israël moderne dans la Canaan céleste. En aucun de ces cas, Dieu ne s'est trouvé en faute. Ce sont l'incredulité, la mondanité, le manque de consécration et les disputes parmi le peuple qui fait profession d'appartenir au Seigneur qui nous ont retenus si longtemps dans ce monde de péché et de souffrance. (Messages choisis, vol. 1, p. 78)
11. À ceux qui sont indifférents dans ce temps-ci, Christ donne cet avertissement: « Parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. » (Apoc. 3.16) L'image de « vomir hors de la bouche » signifie qu'il ne peut pas offrir vos prières ou vos expressions d'amour à Dieu. Il ne peut pas cautionner votre enseignement de sa Parole ou votre activité spirituelle daucune façon. Il ne peut pas présenter vos exercices religieux avec la requête que la grâce vous soit accordée. (6 T 408)
12. Il y en a certains qui professent servir Dieu, alors qu'ils s'appuient sur leurs propres efforts pour obéir à sa loi en vue de former un caractère droit et se procurer le salut. Leurs coeurs ne sont pas émus par aucun sens profond de l'amour de Christ. Mais ils cherchent à accomplir les devoirs de la vie chrétienne comme étant ce que Dieu exige d'eux, afin de gagner le ciel. Une telle religion ne vaut rien. (SC 44-45)
13. L'amour pour Dieu est le fondement même de la religion. S'engager à son service simplement dans l'espérance d'une récompense ou dans la crainte d'une punition ne servirait à rien. (PP 523)
14. La naissance d'un fils à Zacharie, comme la naissance d'un enfant à Abraham et celui de Marie devait enseigner les grandes vérités spirituelles, les vérités que nous sommes lents à apprendre et prêts à oublier. En nous-mêmes, nous sommes incapables de faire aucun bien, mais ce que nous ne pouvons pas faire sera oeuvré par la puissance de Dieu en chaque âme croyante et disponible. Ce fut par la foi que l'enfant de la promesse fut donné. C'est par la foi que la vie spirituelle est conçue et que nous sommes rendus capables d'accomplir les œuvres de justice. (DA 98)
15. En rapport avec la citation ci-dessus, remarquez les affirmations suivantes concernant notre total état de péché.
 - o Toutes nos bonnes œuvres dépendent d'un pouvoir extérieur à nous-mêmes. (COL 159-160)
 - o De nous-mêmes, nous ne pouvons faire aucun bien. (1 SM 101)
 - o Tout ce que l'homme peut faire sans Christ est pollué d'égoïsme et de péché; mais ce qui est accompli par la foi est acceptable par Dieu. (1 SM 364)
16. L'homme était originellement doté de capacités nobles et d'un esprit bien équilibré (c.-à-d. contrôlé par l'Esprit). Il était parfait dans son être et en harmonie avec Dieu. Ses pensées étaient pures, ses motivations saintes, mais par la désobéissance, ses capacités furent perverties et l'égoïsme

prit la place de l'amour. Sa nature devint si affaiblie par la transgression qu'il fut impossible pour lui, dans sa propre force, de résister au pouvoir du mal. Il fut rendu captif de Satan et serait pour toujours demeuré ainsi, si Dieu ne s'était pas spécialement interposé. (SC 7)

17. Il se peut que nous nous soyons flattés nous-mêmes comme le fit Nicodème, de ce que notre vie était droite, et notre caractère moral correct et nous pouvons penser que nous n'avons pas besoin d'humilier notre cœur devant Dieu comme tout pécheur commun. Mais lorsque la lumière de Christ brille dans nos âmes, nous voyons combien nous sommes impurs. Nous verrons l'égoïsme de nos motivations, notre inimitié contre Dieu qui a souillé chaque acte de la vie. Alors, nous saurons que toute notre justice n'est en effet que haillons souillés et que le sang de Christ seul peut nous purifier de la corruption du péché et renouveler nos coeurs à sa propre image. (SC 28-29)
18. Satan cherche avec toute sa subtilité à corrompre la pensée et le cœur, mais oh, combien il a de succès pour conduire hommes et femmes à se départir de la simplicité de l'Évangile de Christ. Hommes et membres d'église sont en danger de permettre au « moi » de s'emparer du trône (RH 15-12-1804)
19. Le peuple de Dieu est représenté dans le message aux Laodicéens comme se trouvant dans une position de sécurité charnelle. Ils se sentent à l'aise, se croyant eux-mêmes dans une condition élevée de niveau spirituel. (3 T 252)
20. La nouvelle naissance est une expérience rare en cette période de l'histoire du monde. C'est la raison pour laquelle il y a tant de perplexités et de problèmes dans les églises. Beaucoup, si nombreux sont ceux qui prétendent porter le nom de Christ, sont non sanctifiés et impurs. Ils ont été baptisés et ont été ensevelis vivants. Le moi n'est pas mort et c'est pourquoi ils ne se sont pas relevés en nouveauté de vie avec Christ. (6 BC 1075)
21. Quelle plus grande séduction peut survenir à des esprits humains que la confiance qu'ils sont dans la bonne voie, alors que c'est le contraire! Le message du Témoin fidèle trouve le peuple de Dieu dans un triste état de propre séduction et ils sont cependant honnêtes dans un tel état. Ils ne savent pas que leur condition est déplorable aux yeux de Dieu. Alors que ceux auxquels cela s'adresse peuvent se flatter eux-mêmes d'être dans un état spirituel élevé, le message du Témoin fidèle vient briser cette sécurité par une dénonciation alarmante de leur véritable condition d'aveuglement, de pauvreté et de misère spirituelle. Le témoignage si tranchant et si vrai ne peut pas être une erreur, car c'est le Témoin Véritable qui parle et son témoignage ne peut qu'être exact. (3 T. 252-253)
22. La propre justice n'est pas le vêtement de noces. Notre grand danger consiste dans un manquement à suivre la claire lumière de la vérité. Le

message à Laodicée révèle notre condition en tant que peuple. (RH 15-12-1904)

23. Le message à Laodicée doit être proclamé avec puissance, car c'est maintenant qu'il est spécialement applicable... Ne pas voir notre propre difformité, c'est ne pas voir la beauté du caractère de Christ. Lorsque nous sommes pleinement éveillés à notre propre condition pécheresse, nous apprécions Christ... Ne pas voir le contrasté marqué entre Christ et nous-mêmes, c'est ne pas nous connaître nous-mêmes. Celui qui ne s'abhorre pas lui-même ne peut pas comprendre la signification de la rédemption. (RH 25 sept. 1900)
24. Mais le conseil du Témoin fidèle ne représente pas ceux qui sont tièdes comme étant dans un cas désespéré. Il y a encore une chance de remédier à leur état et le message à Laodicée est plein d'encouragements, car l'église rétrogradée peut encore recevoir le vêtement de la justice de Christ, afin que la honte de sa nudité n'apparaisse pas. La pureté du coeur, la pureté des motivations peut encore caractériser ceux qui sont animés d'un coeur partagé et qui s'efforcent de servir Dieu et Mammon. Ils peuvent encore laver leur robe du caractère et la blanchir dans le sang de l'Agneau. (RH 28 août 1894)
25. Je demandai la signification de l'ébranlement que j'avais vu et il me fut montré qu'il serait causé par le témoignage direct prononcé par le conseil du Témoin véritable aux Laodicéens. Ceci produira son effet sur le coeur de celui qui le reçoit et l'amènera à éléver le drapeau et à proclamer la vérité directe. Quelques-uns ne supporteront pas ce témoignage direct. Ils s'élèveront contre lui et ceci causera un criblage parmi le peuple de Dieu. (1 T 181)
26. Ils ne veulent pas vraiment être dépouillés des vêtements de leur propre justice. Ils ne sont pas désireux d'échanger leur propre justice, qui n'est qu'injustice, pour la justice de Christ, qui est la vérité pure et sans mélange. (TM 64-65)
27. La foi et l'amour sont des trésors d'or, éléments dont le peuple de Dieu a grandement besoin... L'incrédulité ferme leurs yeux et ainsi, ils sont ignorants de leur véritable condition. Le Témoin fidèle décrit ainsi leur aveuglement. (3T 255)
28. L'or ici recommandé a été éprouvé par le feu, c'est la foi et l'amour. Il enrichit le coeur, car il a été éprouvé jusqu'à ce qu'il soit pur et plus il est testé, plus brillant est son éclat. (4 T 829)
29. L'or éprouvé dans le feu est une foi qui oeuvre par amour. Ceci seulement peut nous mettre en harmonie avec Dieu. Nous pouvons être actifs, nous pouvons accomplir beaucoup de travail; mais sans amour, un amour tel qu'il demeure dans le coeur de Christ (c.-à-d. l'Agapé de Dieu, et non l'Éros humain). Sans un tel amour, nous ne pourrons jamais être comptés parmi les membres de la famille du ciel. (COL 158)

30. À réitérées fois, la voix du ciel s'est adressée à vous. Voulez-vous lui obéir? Voulez-vous faire attention au conseil du Témoin fidèle pour chercher l'or éprouvé dans le feu, les vêtements blancs et le collyre? L'or est la foi et l'amour. Le vêtement blanc est la Justice de Christ, le collyre est le discernement spirituel qui nous rendra capables de voir les ruses de Satan et de les éviter, de détester le péché et de l'abhorrer, de voir la vérité et d'y obéir. (5 T 233)
31. Le témoignage du Témoin fidèle n'a pas été écouté à moitié. Le témoignage solennel dont dépend la destinée de l'église a été estimé à la légère si ce n'est entièrement négligé. Ce témoignage doit opérer une profonde repentance et tous ceux qui le reçoivent vraiment y obéiront et en seront purifiés. (1 T 181)
32. Le message à Laodicée n'a pas accompli ce zèle dans la repentance parmi le peuple de Dieu que j'espérais y voir et ma perplexité d'esprit a été grande (1 T 187)
33. La même désobéissance et les manquements qui furent remarqués dans l'église Juive ont caractérisé, mais dans un plus haut degré, le peuple qui a reçu cette grande lumière du ciel dans ces derniers messages d'avertissement. Est-ce que nous allons, comme eux, gaspiller nos opportunités et nos priviléges jusqu'à ce que Dieu permette à la persécution et aux oppressions de venir sur nous? (5 T 456-457)
34. La période d'errance dans le désert ne fut pas seulement ordonnée comme un jugement sur les rebelles et les mécontents qui murmuraient, mais elle devait servir comme une discipline pour la génération qui montait, préparatoire à leur entrée dans la Terre promise. Moïse leur déclara: « Comme un homme châtie son fils, ainsi le Seigneur ton Dieu t'a châtiée, pour t'humilier (crucifier le moi) et pour t'éprouver, pour connaître ce qu'il y avait dans ton cœur, si tu voulais garder Ses commandements ou non. (PP 407)
35. Le reproche de Dieu est sur nous parce que nous négligeons les responsabilités solennelles. Ses bénédications ont été retirées parce que les Témoignages qu'il a donnés n'ont pas été pris à coeur par ceux qui faisaient profession d'y croire. Oh, qu'il y ait un réveil religieux! Les anges de Dieu vont d'église en église, accomplissant leur devoir; Christ frappe à la porte de nos coeurs pour y entrer, mais les moyens que Dieu a élaborés pour réveiller l'église de son état de dénuement spirituel ne semblent pas avoir été pris en considération. La voix du Témoin véritable a été entendue en réprimande, mais n'a pas été obéie. Les hommes ont choisi de suivre leur propre voie plutôt que la voie de Dieu parce que le moi n'a pas été crucifié en eux. Ainsi, la lumière (la vérité telle qu'elle est en Jésus) n'a eu que peu d'effet sur les esprits et les coeurs. (5 T 719, 720)
36. Le ciel tout entier a été indigné du traitement réservé à Jésus-Christ, représenté par le Saint-Esprit (à la Conférence de 1888). Quand Christ a

été devant eux, ils le traitèrent de la manière dont les Juifs avaient traité Jésus (Special Testimony, Série A, no 6, p. 20)

37. Le Seigneur appelle à un renouveau du témoignage précis donné dans les années passées. Il appelle à un renouveau de vie spirituelle. Les énergies spirituelles de Son peuple ont été longtemps assoupies, mais il doit y avoir une résurrection de cette mort apparente. Par la prière et la confession des péchés, la route royale doit être préparée. Si nous faisons cela, la puissance de l'Esprit viendra sur nous. Nous avons besoin de l'énergie de la Pentecôte. Cela viendra, car le Seigneur a promis d'envoyer son Saint-Esprit comme une puissance conquérante. (8 T 297-298)
38. Mais qu'abandonnons-nous quand nous donnons tout? Un cœur pollué par le péché pour que Jésus le purifie, le nettoie par son sang et le sauve par son incomparable amour. Et les hommes pensent qu'il est difficile de tout donner! Je suis honteuse de l'entendre dire et honteuse de l'écrire. (SC 46)
39. Le fondement de la piété, c'est l'amour. Quelle que soit notre profession de foi, nous n'aimons pas vraiment Dieu si nous n'aimons pas nos frères d'une manière désintéressée. Mais nous n'y parviendrons pas en « essayant » d'aimer les autres. Ce qu'il nous faut, c'est l'amour de Jésus dans notre cœur. Si le moi est absorbé par lui, l'amour jaillira spontanément. Quand nous nous sentirons constamment poussés à venir en aide à notre prochain et que la lumière céleste remplira notre âme et se reflètera sur notre visage, nous serons parvenus à la perfection chrétienne. (Paraboles, p. 338)

<<< * >>>